



A-5
261 b

VAL-SAINT-PIERRE

✠ Notre-Dame-du-Val-Saint-Pierre ✠

(PROVINCE DE PICARDIE)

*Documents pour servir à son histoire.
Monumenta.*

Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN

Hist. des ches, ms du Val d'Ardenne, du début du XIX^e
et a grande abreges de l'Ordre de 1084-1200
recueil S. chartes et diplomes
diversa...

Fontaine de la maison p. 1-28 jusqu'au 11^e p.
Catal. de Præmon. p. 1-14, complète par D. Pal. p. 1
et autres sources indiquées p. 30-68

manuscrits cart. de Patre, ms de Delignac
copie du 17^e p. 1-1663 d'un ms de Gagnacroy
mais copie incomplète et qui quote d'autres ches
Fontaine ? fins f. 1-12
series Præmon. p. 26-69 p. 18-25
complète par D. Pal.

Index

Documents extraits d'un
Manuscrit en 3 vol. (XVIII^{ème} s.)
pour l'histoire du Val St Pierre

n^o 1 et 29. Première série
a 60 (de la fondation à la Révolution)

n^o 1 Deuxième série plus détaillée
(~~et 16~~) (cf. G. V. S. P., 5, n. 1 a 92)
même durée

p. 18 Hommes célèbres

p. 26 sq Prieurs



Chartreuse
du
Val saint Pierre

Documents pour son histoire

Extrait d'un manuscrit de cette maison,
composé à la fin du siècle dernier en trois
volumes. L'auteur écrivait en core en 1804.
(cf. G. V. S. P. H. p 93 et suivantes)

Fondation du Val St. Pierre.

La Lierrache. — «..... Plusieurs maisons de l'ordre s'établirent sous le gouvernement de St. Authedene, la 1^{re} desquelles fut la chartreuse du Val St. Pierre dans le diocèse de Laon, en 1140. Comme nous avons beaucoup plus de connaissance de la fondation de cette maison, que de toutes les autres nous nous y arrêtons davantage..... Il n'y avoit point encore de chartreuse en France depuis la fondation de cet ordre. De toutes les maisons établies jusqu'à cette époque, les unes étoient en Dauphiné ou en Savoie, d'autres dans le Bugey, la Bresse et le Valromney, deux en Provence, une en Champagne. Hors tous ces pays la chartreuse en France sans dépendre du roi de France parce qu'ils avoient leurs seigneurs souverains, seigneur les comtes de Savoie, les comtes de Provence et les comtes de Champagne; et le Dauphiné reconnoissoit le Dauphin de Viennois pour son souverain. De sorte qu'on peut dire avec raison que la chartreuse du Val St. Pierre est la première maison de chartreuse établie en France. Le pays où elle a été bâtie n'a jamais été aliéné de la couronne depuis la fondation de la monarchie. Il est peu connu dans le public, mais il a été célèbre par le grand nombre de monastères et de saints moines qui sont venus s'y réfugier et qui en ont fait une seconde thébaïde.

Le pays n'est connu dans les autres provinces parce qu'il n'y a pas de grandes villes dans son enceinte et qu'il n'y en a jamais eue, c'étoit une grande forêt qu'on appelloit la forêt de Lierrache, comme nous avons beaucoup d'exemples en France qui n'étoient autrefois que des grandes forêts comme la brie qui on appelloit la forêt de Brie, le pays d'Argonne, la forêt d'Argonne et tant d'autres. Je ne m'arrêterai point à chercher l'étymologie de son nom, on ne peut donner que des conjectures les unes plus ou moins vraisemblables que les autres et qui ne sont d'aucune utilité lorsqu'il n'y a pas de certitude. Il me suffit de dire que ce pays est connu sous ce nom la au moins depuis le 8^{me} siècle, puis que Juson abbé de Lobbe, arrivant vers l'an 770, employoit déjà le mot de Lierrache.

Il croit que cette grande forêt fut en partie défrichée et qu'on y construisit les petites villes et villages qu'on y voit actuellement, à l'occasion du voisinage de la

pour les premiers rois de France qui se plaisaient beaucoup à Laon, et qui avaient beaucoup de maisons royales dans les environs. Les villes et bourgs qu'on trouve dans la Lièrache sont Guise la Capitale, la Fère, Ribemont, Marle, Veruis, La Capelle, Hirson, Dubenton, Brunanvel, St. Michel, Mont Cornet, Presoy, Chaonssé et Crecy. Nos rois eurent des palais dans ces deux derniers bourgs. La forêt ne fut pas entièrement défrichée et ne fut pas encore actuellement. Mais par sa situation, déserte et solitaire elle servit de retraite à une infinité de saints religieux et religieuses qui virent y pratiquer les exercices les plus austères de la pénitence. Outre St. Algis prêtre lyonnais, St. Etou, son père qui virent ~~avec d'autres compagnons se retirer~~ ^{avec d'autres compagnons se retirer} dans la forêt où ils construisirent des petites cellules de bois ouverts, de paille; St. Vesunex motif de l'oyon en Lièrache qui avait bâti dans le 8^{me} siècle une chapelle sous l'invocation de St. Michel; on vit dès le milieu du dixième siècle s'établir auprès de cette même chapelle un célèbre Abbaye de religieux de l'ordre de St. Benoît fondée en 965 par Gilbert Comte de Comandois et la comtesse Hérisinde son épouse. St. Macalin en fut le premier abbé. Cadroc, macalin, et d'autres Français venus en France pour se dévouer plus librement au service de Dieu allèrent visiter le tombeau de St. Pierre à Pioume. Ils trouvèrent dans cette ville la comtesse Hérisinde, qui informée du dessein de ces étrangers, leur indiqua pour retraite St. Michel dans la forêt de Lièrache (l'auteur parle ensuite d'un monastère établi près de St. Michel, d'un monastère de filles italiennes à Beuilly à une lieue de St. Michel - Au 12^{me} siècle apparut Prémontre et St. Norbert - l'abbaye de Foigny à deux lieues de Veruis et St. Bernard 1124. Clairfontaine et St. Norbert. Chenailles près de Veruis - Signy 1134 voisin de la Lièrache Montebail monastère de l'abbaye occupé par des religieuses 1136. Puis l'auteur continue) et: La Lièrache comme on vient de le voir était dans un état le plus florissant et était une vraie thébaïde, un paradis terrestre, tous les arbres de la forêt retentissaient des brangas du saigeur et les échos répétaient à l'envers ces superbes cantiques que ces heureux habitants chantaient jour et nuit. Mais il semblait manquer quelque chose à cette heureuse claustrée, tous ces moines menaient une vie cénobitique et il n'y en avait point qui suivissent ~~la~~ vie érémitique.

Le Mont Dieu et le comte Renaud. - Nos, loin de la lierache venait de rétablir depuis quelques années un monastère de chartreux dans le Rethelois province de Champagne, je venais dire la chartreuse du Mont Dieu, Dieu répandit tant de grâces sur cette sainte maison, qu'on vit en peu d'années beaucoup de personnes de qualité renoncer au monde, des abbés abdicquer leurs dignités et rechercher avec empressement le avantage de servir Jésus Christ dans cette solitude sous la conduite du vénérable Geoffroy le pieux. La réputation, que ces solitaires s'acquirent en peu de temps se répandit bientôt dans la lierache enflammant tellement le cœur d'un seigneur de cette contrée, qu'il voulut s'en convaincre par lui-même. Par un raisonnement différemment dans le monde sur ce nouveau genre de vie, la sainteté des chartreux qui vivaient sur cette montagne encourageait les uns, leur grande pauvreté était un sujet de confusion pour la cupidité des autres, plusieurs avaient en honneur cette retraite profonde et tandis que ceux ci traitaient leur institut de nouveauté, ceux la assuraient au contraire que la chose n'était pas nouvelle, que c'était l'ancienne religion portée à son degré de perfection, fondée sur l'amour qu'on portait envers J.C., cet ancien héritage de l'église de Dieu qui remontait au temps des prophètes et qui comme un soleil de grâces s'est renouvelé dans St Jean Baptiste.

Le seigneur de lierache dont je viens parler était Renaud baron de Rosoy qui avait déjà manifesté sa piété dans la fondation de l'abbaye deigny ou de Citeaux, à la sollicitation de St Bernard, tout il était un des fondateurs. Amis au Mont Dieu il fut fort satisfait de voir cet esprit de ferveur, cette abondance de paix, cette grâce de simplicité, cette rigueur de la pénitence, cette douceur du St esprit répandue dans leur cœur et dans leurs conversations pour s'aimer mutuellement et entretenir l'esprit de piété. N'ent désiré être libre et dégagé de tous les liens qui le retenaient dans le siècle pour embrasser ce saint institut, porté de dévotion pour cette religion, il adorait les promesses de l'esprit saint et le gage de la grâce qui croissent en eux par l'espérance qu'ils en avaient. Mais étant marié et obligé par devoir de s'occuper sur une nombreuse famille il ne pouvait quitter le siècle et embrasser la vie des chartreux, il songea

à substituer en sa place des religieux du même Ordre pour reprendre sans cesse leurs prières devant le Seigneur pour lui et pour les siens : afin qu'unissant l'homme à la vigne il aie part à son fruit et recevant le prophète en qualité de prophète, il revoie la récompense du prophète. Etant donc avisé du grand désir d'avoir des Chartreux dont il avoit admiré la vie et la manière de vivre à la Chartreuse du Mont Dieu, il se proposa de leur bâtir une maison dans un endroit de ses possessions qui seroit le plus commode, et pour réussir dans son dessein, aidé des conseils du ven. Geoffroy Prieur du Mont Dieu, il écrivit au ven. Balthazar Prieur de la Chartreuse, de vouloir bien lui donner son consentement pour établir par son autorité un hermitage convenable pour des religieux de son ordre, qui, tel que de lui en envoyez, afin qu'à son modèle, ils retirés du fruit et préparant au Seigneur un peuple parfait. Le saint homme se rendit aussitôt aux desirs du pieux Baron, et lui donna pour commencer cet ouvrage Jourdan religieux profès du Mont Dieu. Il répondit au Prieur du Mont Dieu pour lui recommander ce nouvel établissement et pour y envoyer quelques religieux avec Jourdan qui s'en y aient très en état de conduire cet ouvrage. -

Jourdan dirige les travaux.

Jourdan ou Joray étoit un religieux d'un mérite distingué; avant de se faire Chartreux il étoit abbé de St. Nicolas de Reims, ordre de St. Benoît, le sixième rebat, le rang. Il fit beaucoup travailler dans son monastère et en augmenta les possessions et recouvrit d'autres comme le ban de St. Nizac et il reçut du Pape Innocent II trois bulles en confirmation de toutes ses possessions. Tout le temps que Jourdan fut abbé de St. Nicolas, il donna des preuves de sa piété et de la pureté de ses mœurs. C'est lui qui se employa à des négociations importantes comme il arriva en l'année 1127 quand il fut question de substituer des chanoines réguliers à St. Martin d'Eprenay. Jourdan y fut appelé avec plusieurs autres suivans le témoignage de Guillaume Collin qui dit que L'Église collégiale d'Eprenay

a juri la règle de St. Augustin par le moyen de St. Bernard, Guay son frère, Josselin évêque de Soissons, Jourdan abbé de St. Nicaise et Justache abbé de Loussaint proche Châlons ; on choisit pour abbé Poulques chanoine de St. Léon, de tout que Renaud évêque de Reims abîni devant le grand autel de son Eglise de Reims le jour de la Pentecôte. »

Jourdan fut entièrement lié d'amitié avec St. Bernard surtout depuis qu'il s'était fait chartreux. Le St. abbé lui écrivit (ep. 33.) à l'occasion d'un certain Drogon moine de St. Nicaise qui était passé à l'abbaye de Portigny. Ce fut vers l'an 1137 ou 1138 qu'il abdica sa dignité d'abbé et se rendit à la chartreuse du Mont-Dieu où il fit profession. Il y fit construire une cellule à respais pour copier et participer en quelque chose à la fondation de cette maison, comme avaient fait Odor, abbé de St. Remy le principal fondateur, Ursion, abbé de St. Denis et Richard abbé de Mouzon, tous abbés du diocèse de Reims. Jourdan n'ayant pas de biens du côté du Mont-Dieu comme ces abbés voulut du moins bâtir une cellule. On n'a point s'il a habité cette cellule lui-même, mais on sait que cette cellule s'est appelée dans la suite jusqu'à présent la cellule du Cardinal. -

C'est donc ce Jourdan qui fut envoyé à Renaud de Brocy pour choisir dans la lierache un lieu convenable à bâtir une chartreuse et pour y donner tous ses soins. Le pieux seigneur accueillit Jourdan et ses compagnons avec tous les égards et le respect imaginable et il leur fit parcourir toute la forêt de lierache pour y trouver un lieu propre à leur dessein. Jourdan qui était très curieux de trouver un endroit solitaire et caché et en même temps propre à bâtir, selon l'usage de ces premiers temps, une maison haute pour les moines et une maison basse pour les convers à portée et de la maison haute et des champs et pâturages pour les bestiaux qu'on était dans l'usage de nourrir pour l'entretien de la maison, il choisit donc une vallée entourée de montagnes et de bois qu'il destinait pour la maison des moines, plus loin et plus bas sans être une vallée, il avait une petite plaine qu'il destinait pour la maison basse. Renaud voyant que ce lieu qui avait choisi Jourdan lui plaisait davantage que tout autre lieu que Renaud lui avait offert, il l'acheta d'Odor seigneur de Brocy son homme de guerre, avec toute la forêt adjacente pour y bâtir la chartreuse. Il y en a qui prétendent que ce lieu s'appellerait val St. Pierre auant l'arrivée des Chartreux ;

j'e avais plutôt qu'une considération de la vie pénitente que on y menait aussitôt que les chartreux y furent en possession, on commença de l'appeler Val St. Pierre, comme qui dirait le val de la pénitence ou des pénitentes qui avec le B. Pierre se sont retirés après avoir remis la lignee pour pleurer amèrement et faire pénitence. Ce lieu d'honneur et d'une rudesse non, n'este solitude parait au premier coup d'œil un image de la mort comme pour approcher de la première char-
-truse; mais une telle honneur est modérée par les bois qui s'environnent, les ruisseaux qui s'arrosent et les belles couvertures d'ardoises. Si quelque un s'imagine que cet endroit est malsain, et que Jourd'ay n'a point choisi ce lieu avec assez de maturité, quelqu'il soit il s'aura que nos pères dans l'espérance de servir qui les animait ont plus cherché la délices de l'esprit que celles du corps et Jourd'ay n'a pas du agir autrement que St. Benoît, St. Romuald, St. Bruno et tant d'autres anachorètes qui ont choisi pour demeure Sublac, Calm ad ch, Chartreuse de St. Marie. Les bons saints ne prenaient aucun soin de leur corps, mais ils avaient grand soin de l'esprit qui a coutume d'être plus fort dans une chair faible. Quoiqu'il soit permis à un chacun d'abonder dans ses sens et de juger favorablement des anciens pères qui mettaient leurs délices dans les choses spirituelles et des moines de notre temps qui cherchent leurs commodités et ce qui flatte, afin que l'esprit soit plus porté au service de Dieu par le moyen des récréations du corps. Si le service de Dieu est leur véritable et sincère intention, je ne peux qui approuver aux uns et aux autres; mais l'un est plus d'engereux que l'autre.

Il est vrai que la chartreuse fut bâtie tout à fait dans le fond d'un vallon, et presque entouré de montagnes; car à l'orient est une montagne, au nord est une montagne, au midi est une plaine qui va en pente et à l'occident est un vallon qui source d'eau, et tout cela est couvert de bois. Part donc dans cette partie que fut établie la maison supérieure avec l'église pour les moines. Beaucoup plus bas dans une petite plaine arrosée de différents ruisseaux et courante de rivières, fut construite la maison basse pour les frères convers. Ce fut la première bâtie, on y construisit une chapelle et des cellules avec d'autres bâtiments pour les bestiaux; et le ven. Jourd'ay avec deux autres religieux au plus y firent leur

demure avec les frères convers, jus qu'à ce que les bâtiments de la maison haute et l'église fussent achevés.

Dès qu'il fut choisi et acheté, Renaud se donna tous les mouvements possibles pour faire construire les bâtiments et doter la maison, des champs, bois et prairies qui se trouvent aux environs pour former leur enceinte et être renfermés dans leurs limites suivant leur constitution, Il alla trouver les nobles du pays qui avoient des champs et des bois dans les environs et les engagea de les donner aux chartreux ce qu'ils firent pieusement: ceux qui ne voulaient pas les donner, il les engageait à leur vendre. Renaud de son côté ne contribua pas peu à la dotation de la maison, outre l'inspection qu'il avoit sur les bâtiments pour les faire exécuter et d'édifier, Il y avoit plusieurs monastères, d'où procéda ^{un grand} ~~un grand~~ lieu, qui avoient des possessions assez considérables dans les environs du Val St. Pierre, entre autres les religieux de St. Remy de Reims, les religieux de St. Eloi ^à ~~de~~ ^{la} ~~de~~ ^{Chartreuse}, et d'autres dont j'explorerai plus tard. Renaud qui connoissoit particulièrement les abbés et les religieux de ces deux monastères dont il étoit leur ancien confrère, écrivit aux uns et aux autres et leur fit savoir la fondation de la chartreuse du Val St. Pierre dont il étoit chargé et qu'attendu les biens qu'ils possédoient dans les environs étoient à la convenance de ce nouvel établissement, il leur plaça en face la donation. Les abbés et religieux ne firent aucune difficulté de céder à ces solitaires tout leur droit de possessions qu'ils pouvoient avoir dans les environs du Val St. Pierre.

L'abbé de St. Remy de Reims étoit pour lors le ven. Hugues qui avoit succédé au B. Odor, fondateur de la chartreuse du Mont Dieu, et qui étoit lui-même un des bons amis de ces solitaires. Il avoit beaucoup contribué à la fondation de cette maison par ses instantes sollicitations, Il avoit été cellerier, sous-prieur et Prieur de St. Remy et son mérite le fit transférer dans le diocèse d'Amiens où il fut fait abbé de Marchiennes; mais par permission de Dieu devenant nécessaire pour la construction de la nouvelle maison du Mont Dieu, il fut digne de la charge d'abbé qu'il n'occupa que 12 jours et il revint à St. Remy où l'abbé Odor le força d'accepter la charge de Prieur, Il y fut accompagné

le B^e Odon au concile de plaisance, ils passèrent à leur retour par la grande Chartreuse et touchés de la vie édifiante des religieux, il fut enflammé d'un grand amour pour eux qu'il engagea les religieux de St. Remi à se prêter à l'établissement d'une chartreuse, et pour cela il conduisit le B^e Odon au lieu où est le Mont Dieu et il lui désigna le endroit et il en posa les fondements. Le B. Odon étant mort le vénérable Hugues fut élu abbé en sa place par les religieux et son élection fut confirmée par le pape Eugène III par une belle solennelle, où entre autres choses il l'engage et l'exhorte lui et ses religieux à persévérer dans la bonne œuvre qu'ils avaient commencée en fondant la chartreuse du Mont Dieu... (Je passe cette bulle que j'ai dans mes documents sur le Mont Dieu)

Le ven. Hugues en considération de cette recommandation, du Pape se lia d'amitié plus qu'à parer avec les chateaux du Mont Dieu et du Val St. Pierre. Et à la prière de Lourdan il donna volontiers, du consentement de ses religieux, la ferme de Ramouzy qui consistait en terres, prés et étangs. Mais afin que les religieux du Val St. Pierre eussent en mémoire de cette donation, le même Hugues a voulu les obliger à payer dix sols monnaie de Troïens de rente annuelle, et outre cela tous les ans vers la fête de Pâques un service solennel des morts pour les religieux de St. Remy. Le dernier article n'est point porté dans le titre, il paraît qu'on en est convenu verbalement et les religieux du Val St. Pierre l'ont observé fidèlement jus qu'à présent.

Jean abbé de St. Michel en Liégeois possédait dans les limites et le voisinage du Val St. Pierre une certaine portion de terre avec la dime entière sur le tenoir de Lénier qu'on appelle actuellement Bellinout et Blanche. Et la prière de Lourdan il cédait la terre, la dime et tous ses droits à la chartreuse du Val St. Pierre, du consentement de ses religieux, moyennant vingt cinq sols monnaie de Châlons de cens annuels. -

Richard second abbé de Vaulain donna et cédait au Val St. Pierre tout le droit et la propriété qu'il pouvait avoir dans les limites du Val St. Pierre, qui lui avait été donné par Guy de Chemigny et ses enfants Robert a
Chaine

et autres. Cet abbay de Vaudain est dans le diocèse de Laon, fondé en 1134 par l'évêque Barthélemy avec le secours de Gérard Infant et de Gaultier comte de Roucy. St. Bernard y envoya 12 religieux de Clairvaux à qui il donna pour abbé Henri de Mourach anglais de nation; il fut tiré de Vaudain pour être abbé de Fontaine en Angleterre. Il devint en 1147 archevêque d'York où il est mort comblé de mérites. Richard autre anglais de nation lui succéda à Vaudain.

Walpert de Rosoy que je crois être le père de Renaud, contribua aussi à la fondation du Val St. Pierre, il donna entre autres choses la partie de terre qu'il possédait à Comier et ce fut du consentement de son épouse et de ses enfants Gobert et Pierre. Mais l'ayant promise avant la fondation, de la chartreuse au vénérable Guerin abbé de St. Martin de Laon, ce même abbé la céda volontiers aux Chartreux du Val St. Pierre qui doivent le regarder comme un de leurs bien-faiteurs et être flattés qu'un si grand homme ait coopéré à leur fondation, c'était un disciple de St. Norbert qui avoit été Picard de St. Martin sous le B. Gaultier de St. Maurice premier abbé de St. Martin, depuis évêque de Laon et mort en odeur de sainteté. Il lui succéda dans la place d'abbé et devint ensuite 1^{er} abbé de Vicogne dans le Hainaut. Sa vie étoit recommandable par ses vertus et sa science, il fit une ample moisson dans les champs du Seigneur, et Dieu lui communi-quant dans la prière beaucoup de choses cachées lui révéla aussi l'heure de sa mort qu'il communiqua à ses frères et il passa de cette vie à une meilleure.

Quoiqu'il n'existe aucune chartre de cette prise d'occupation de la part de Renaud Seigneur de Rosoy le premier et principal fondateur; il y a grande apparence ou qu'elle, se soit perdue par accident ou du feu ou de la eau ou qu'on les a regardées comme inutiles, toutes les donations ayant été portées et bien exprimées dans les bulles de confirmation, qui ont données plusieurs souverains Pontifes et dans les diplômes de nos rois qui les ont autorisées et confirmées. Je pense qu'il en est de même des chartres de permission, et d'approbation, données par le B. Barthélemy évêque de Laon. Car suivant les canons il est dit: Qu'il n'est permis à qui que ce soit d'établir un monastère sans le consentement de l'ordinaire. Et plus qu'on voit, que le B. Barthélemy qui avoit une si grande dévotion à établir des monastères, aura été fort charmé de donner

son consentement à l'établissement d'un nouveau monastère dans son diocèse, Il était pour lors occupé à jeter les fondements du monastère de Béhéric près de Guise en Liégeois. Cette belle abbaye de la réforme de Cîteaux et fille de Poigny est située dans une vallée qui les prés, les eaux et le voisinage de l'évêché rendent très agréable. Elle fut fondée en 1141 avec les seigneurs de Poigny et des seigneurs de Guise. Elle fut occupée par douze religieux de Poigny et quelques convers, dirigés par un homme pieux qui abandonna les espérances du siècle pour se consacrer à Dieu. Il gouverna cette maison avec un zèle plein de charité; son humilité était si profonde qu'il souffrait avec peine les devoirs respectueux que ses frères lui rendaient. Il mourut en 1159 comblé de mérites.

Le royaume à l'époque de fondation du Val St. Pierre qui me paraît fort intéressant et digne d'être remarquée. Par les temps, les lieux, les circonstances, tout paraît favorable et de bonne augure pour cet établissement. C'était en 1140 où la paix régnait dans l'Espagne, dans le royaume et dans presque toute l'Europe. Après un long schisme qui avait occasionné Pierre de ^{le} ~~le~~ Innocent II jouissait paisiblement du trône pontifical à Rome, la colère du roi Louis et de Thibaut comte de Champagne était apaisée, « La France, dit l'abbé Vely, ne s'était point vue depuis longtemps dans un calme si profond. » Dans l'Allemagne il n'y avait plus de querelles entre l'empereur Conrad, Henry et Leopold, de manière qu'on peut dire que le Val St. Pierre a été fondé dans un temps de paix. Il est vrai qu'elle fut un peu troublée en France surtout dans la province de Reims par le célèbre Abbeïard qui entreprit de combattre la puissance de Dieu et s'opposer contre le libre arbitre de l'homme. Les disputes théologiques « furent terribles, dit l'abbé Vely, pour cette fois ne troublèrent point la tranquillité de la nation. »

On peut encore dire que cette maison a pris naissance au milieu de l'assemblée des saints; car toute l'Europe et surtout la France fournissaient de saints personnages, savoir les Bernard, les Thigues, le Anselme, le Gérard, le Guillaume les Pierre, les Roger et une infinité d'autres. On ne voyait dans le diocèse de Laon, que des hommes d'une sainteté éminente et dans les monastères et dans ceux qui étaient à leur tête, par où; le B. Reinard abbé de Poigny, le B. Luc

premier abbé de Cully qui d'archidraque de Laon, devint disciple de S. Norbert, le B. Wantier ou Gantier de S. Maurice abbé de S. Martin, et dans la suite évêque de Laon, le B. Guy qui de moine de S. Martin et disciple de S. Norbert devint abbé de Vicoigne, le B. Guénis abbé de S. Martin, célèbre par ses visitations, le B. Gérard 1^{er} abbé de Clairefontaine, le B. Odor, abbé de bonne espérance, tous de Laon, et disciples de S. Norbert, avec le B^e Emmaengarde fondateur de Cully et le B. Guillaume de l'abbaye de Chancailles qui se fit anachorète et fondateur d'Alise et plusieurs autres qui ont rendu le diocèse de Laon, célèbre par leurs vertus. Le maître par excellence sous silence celui qui s'est mis à la tête de tous ces saints et qui par ses exemples les a fait entrer dans le chemin de la perfection; je vous parlerai du B^e Barthélemy évêque de Laon, dont il est nécessaire de faire connaître l'éclat de ses vertus comme aussi celui de sa naissance. (L'auteur comme plusieurs pages à faire connaître est évêque qui il dit issu de François de vie prince de Bourgogne marié à la fille d'Alain comte de Roucy Puis il rappelle quelques hommes illustres de l'époque, mentionnant la naissance de S. Hugues de Lincoln en cette année 1140 et continue:)

« Mais nos premiers Pères pour ne pas dégrader d'une naissance si noble, voulurent porter un nom, qui leur fit oublier leur propre naissance et leur fit rappeler qu'ils sont les enfants d'une même Mère sous la protection de laquelle ils se mettent pour servir Dieu parfaitement. Ainsi la chartreuse fut appelée Notre Dame du Val S. Pierre, en latin Domus B^e Marice de Valle S^{ti} Petri. Ce nom n'était pas nouveau, beaucoup de monastères de différents Ordres l'avaient porté au commencement de presque toutes les anciennes maisons et abbayes au commencement de l'Ordre ont pris le nom de Notre Dame pour donner un témoignage certain de leur dévotion envers elle; surtout dans la province de Picardie comme Notre Dame du Mont Dieu, Notre Dame du Val S. Pierre, Notre Dame de Chacort à Valenciennes, Notre Dame du Val S. Aldegonde près de S. Omer, Notre Dame des prés à Montreuil, le mont Notre Dame des moniales de Gosnay; Notre Dame des Douleurs, dite la Boutillerie (sur Lille) Cependant les latins du Val S. Pierre comme on s'en est aperçu déjà par ailleurs, l'abbaye était adonnée, l'abbé allait se reposer de ses fatigues et jouir de la tranquillité de la solitude, lorsqu'il en fut averti, c'était le bon

d'fidèle souvenir qui n'aurait été fidèle en rien de chose et qui n'aurait été que sur des
 plus grandes..... Bernard abbé de St. Anastase à Rome vint d'être nommé Pape,
 et l'Évêque en fut élu l'Évêque de cette Église, depuis il entra dans l'ordre de Cîteaux
 et passa quelques années à Clairvaux sous la discipline de St. Bernard. Brunelle abbé
 de Parfa en Italie ayant demandé à St. Bernard des moines pour fonder une communauté,
 le St. Abbé lui envoya Bernard de Pise avec quelques autres; mais le Pape Innocent
 le prit pour lui-même et leur donna l'Église et le monastère de St. Anastase martyr près
 des eaux salées, qu'il fit réparer et en fit abbé Bernard de Pise l'an 1140.
 Si on le put être pour être pape et prit le nom d'Eugène III..... Voultant sient ouer
 d'hommes choisis dans les différents Ordres, le mérite de Lourday vint à sa connaissance
 soit par le moyen de St. Bernard ou d'autres personnes de ses amis qui le lui firent
 auprès du Pape; et aussitôt il fut appelé en Italie et fut Cardinal et Diacre l'an
 1145 et cette même année il obtint une bulle du souverain Pontife en faveur de
 ses confrères du Mont-Dieu, à laquelle il souscrivit en ces mots: moi Lourday
 cardinal et Diacre de l'Église romaine. Mais l'année suivante et avant parti pour
 Rome il fut fait Cardinal et prêtre du titre de St. Jusanne, succédant dans ce titre
 à Pierre de Pise qui Innocent avait choisi; il n'y avait pas long temps, pour être la
 terreur des schismatiques partisans de Pierre de Léon.

Cette perte de Lourday pour le val St. Pierre fut très-sensible au fondateur qui
 admirait dans ce grand homme sagesse et son talent supérieur dans l'ordre, l'arrange-
 -ment, l'économie et l'économie de ses bâtiments; il regretta en lui sa sagesse et
 ses conversations; mais la Providence qui règle tout et gouverne et a mis en œuvre
 le Dieu omnipotent de cet accident qui ne fut que son oncle.

Le Prieur

1145.

Hugues.

..... St. Anselme avait envoyé au val St. Pierre en 1145 Hugues un de ses disciples
 du B. Geoffroy et par conséquent profès du Mont-Dieu, le venoit. Prieur dont on ignore
 la naissance, et qui fut un homme intérieur, s'appliquant d'abord à la culture
 spirituelle que aux matérielles. Comme il avait l'esprit excellent il chercha toujours une
 science solide et ne s'occupa que de ce qui pour ait l'instruire et l'éclairer. Il était

Il est doux, affable, modéré: tant de belles qualités le firent aimer d'un chacun et il fut réuni dans sa personne des grands talents avec beaucoup d'humilité. En arrivant au Val St. Pierre il trouva à la chartreuse presque toute bâtie et c'est sous lui qu'elle a commencé d'être conventuelle, sa réputation lui attirant beaucoup de novices.

Le laïc à juger de la satisfaction du seigneur de Rosoy lorsqu'il vit et qu'il connut un pareil homme. D'abord il le reçut avec beaucoup d'honnêteté et des marques de bienveillance et il trouva une consolation toute particulière à l'entendre discuter sur les matières spirituelles. Il ne fut pas moins satisfait de son zèle et de son ardeur à étudier, sa maison, sur des bases solides et fermes. D'abord Hugues obtint des religieux et abbés de St. Michel et de St. Remy de Reims des chartes de la donation, qu'ils avaient faite au Val St. Pierre à la prière de Lourdans, dont on conserve encore les originaux. Il est probable qu'il obtint une charte de confirmation de la part de l'évêque Barthélemy et une charte de donation de Renaud le fondateur; mais ces deux titres sont perdus. On ne trouve non plus les chartes des dédicaces des deux églises de la maison haute et de la maison basse. On ignore même le jour de la première dédicace de l'église de la maison haute qui s'est faite du temps de D. Hugues par le R. Barthélemy. On sait seulement que la chapelle de la maison basse qui a été bâtie par Renaud et Lourdans, s'en est dédiée le 4 mai.

(Livre 1^{er} premier de la page 93 à 126)

(page 134)... « Pendant ce temps... La maison du Val St. Pierre se rendait renommée par le grand nombre de personnes vertueuses qui venaient vivre sous la conduite du ven. Hugues 9^{me} gouvernant cette communauté dans une grande opinion de piété; entre autres Engelbert, Pierre qui devint 1^{er} Prieur du Val Dieu; Roger qui s. abbé de St. Jean de Laon, auparavant Prieur de St. Médard de Reims sous ordre de St. Benoît, vint refaire chartreux et beaucoup d'autres aussi célèbres par leur naissance que par leur piété.

Légation du Cardinal Lourdans en Allemagne (Année 1344)

Le Cardinal Lourdans l'ancien Prieur de cette maison, avait toute la confiance du Pape qui l'avait chargé de différentes affaires importantes dont il s'était fort bien acquitté. Le pape le choisit pour légat en Allemagne vers le roi Conrad et

lui donna pour l'accompagner Octavien Cardinal de Ste Cécile plus jeune que lui, qui devint dans la suite antipape sous le nom de Victor IV, contre le véritable Pape qui était Alexandre III. Cette légation, de Lounday, commença l'an 1151 et finit vers la fin de l'année suivante. On voit que le sujet de cette légation fut la dissolution du mariage de Frédéric de Souabe qui devint dans la suite Empereur et qui avait épousé une de ses parentes. D'autres disent que ce fut au sujet de la canonisation du St Empereur Henry qui était enterré dans l'église de Bamberg. Quoiqu'il en soit il est certain que St Bernard nous a laissé une peinture bien fâcheuse de cette légation. Il avait couru un bruit très désavantageux pour le légat qui parvint jus qu'en Mont Dieu. Le Pèlerin Germain portait crédit à ce qui paraît et portait armé de la conduite de ses anciens confrères, à la sollicitation du B. Simon, ~~notre~~ procureur aussi crédit que lui, écrivit à St Bernard le priant d'écrire au Pape et de l'informer de tous ces fâcheux bruits. St Bernard après avoir dissimulé quelque temps, cédant aux importunités des religieux du Mont Dieu et ne voulant point compromettre l'honneur de l'église romaine, écrivit à Hugues Cardinal d'ostie (qui eut la 290 de ses lettres) : « Votre légat, dit il, a passé d'une nation à une autre, d'un peuple à un autre peuple, laissant partout des traces d'une conduite horrible et scandaleuse, depuis les Alpes jusqu'en Allemagne, cet homme a porté obligeant parousant toutes les églises de France et de Normandie jus qu'à Rouen, n'est a point remplis de l'évangile mais de sacrilège. On dit qu'il a commis des choses honteuses, qu'il a déprécié les églises, qu'il a conféré les dignités ecclésiastiques à des jeunes garçons bien faits dans les lieux où il a été et qu'il n'a voulu où il n'a pas pu. Plusieurs se sont rachetés pour qu'il ne vienne pas chez eux et il a exigé et obtenu par des dignités de ceux où il n'a pu aller. Il est rendu la sale des écoles, des cours, des carrefours. Tous parlent mal de lui réculiers et réguliers, les pauvres et les riches, les moines et les clercs s'en plaignent. Il est généralement décrié de hommes même de sa profession. Ceux du dedans comme ceux du dehors rendent ce témoignage. Ce n'est pas ainsi que se comporte le seigneur Jean Pape, lui qui est en bénédiction dans toute l'église car il honore partout son ministère. Lisiez cette lettre à mon seigneur (cardinal Pape).

« c'est à lui à voir ce qu'il peut faire d'un tel homme. Pour moi j'ai acquitté ma
 « conscience. Le dirai tout de fois avec ma promptitude ordinaire qu'il est bon, qu'il acquitte
 « aussi la sienne en purgant sa cour. J'en ai résolu de me faire sur ce sujet; mais le
 « Pucier du Mont Dieu m'a pressé d'écrire, et s'achève que j'en ai moins dit que le public »

Il est brécit que fait St. Bernard de la conduite du Cardinal Bourdary dans sa
 légation, que je crois très-faux et dépourvu de toute vraisemblance. On ne connaît aucun
 auteur de ce temps là qui ait avancé, comme St. Bernard, que Bourdary a dépouillé
 toutes les Eglises de France. Il pourroit se faire que son collègue Othavian, que je pourrais
 appeler un second Pierre de Liéz, à cause de sa méchanceté, ait tenté beaucoup de choses
 dans cette légation, sous le nom de Bourdary, qui sont retombées sur Bourdary lui-même
 comme en étant le chef. Mais je ne puis pas croire qu'un homme d'une vie si recom-
 mandable et d'une réputation si célèbre ait été Bourdary, avant d'être Cardinal,
 même avant qu'il se fût fait chanoine, de si bon soit devenu si méchant qu'il se fût
 dépouillé des Eglises et de conférer des dignités ecclésiastiques à des jeunes gens bien faits.
 Il en a au contraire ailleurs, que Bourdary, avoit été très servile dans cette légation, envers
 certains prélats qui avoient introduit bien des abus dans l'Eglise, au moyen de
 quoi il essaya de se faire abréger de tout le monde, comme c'est l'ordinaire quand on
 veut réformer les abus. Ainsi je suis porté à croire que St. Bernard a été trompé et
 trop crédule envers ceux qui se sont plaints à lui de Bourdary. Dans la modestie et le
 respect dus à un si grand saint que l'Eglise respecte infiniment, après les apôtres, je dis
 donc, qu'il a pu se faire que Gervais Pucier du Mont Dieu, ensuite l'abbé St. Bernard
 ont été mal informés de la conduite de Bourdary, que ceux dont il avoit réformé les
 abus ont pu venir le décevoir en France surtout auprès de ceux qui en seroient le plus
 affligés et à qui cela feroit le plus d'impression, afin d'effacer la bonne opinion
 qu'il avoit acquise. La possibilité de l'assertion, que j'avance ne paraît fondée
 sur ce qui est arrivé à St. Bernard lui-même. Tout le monde sait combien St. Bernard
 fut trompé sur le compte du B. Willaume Mecharique d'York, qu'il appelle intrus
 et contre lequel il n'eut point de beaucoup d'aigreur et cependant ce Willaume a
 été un saint évêque que l'Eglise anglicane révère dans ses dyptiques et que les
 historiens regardent comme un homme très-recommandable par sa sainteté.

Nous ne prétendons pas cependant, comme le dit Baronius, attaquers la sainteté de St. Bernard qui a eu au ois parlé avec justice et qui a été trompé par ceux à qui il a ajouté foi. Comme il le dit lui-même dans ses lettres, qu'il arrive quelque fois qu'il est trompé par la fausse relation qu'on lui fait. Le Bénédictin ou l'abbé de Trising, homme célèbre, en parlant de St. Bernard au sujet de l'empereur Frédéric, fait apercevoir qu'il était trop crédule : « L'abbé de Clairvaux, dit-il, est d'un zèle ardent pour ce qui regarde la religion chrétienne, comme il est crédule par un excès de douceur qui lui est ordinaire, de manière qu'il a en honneur ces gens qui se font trop sur la prudence du siècle, s'y attachent par des vues humaines et il prête facilement l'oreille à tout ce qui lui paraît favoriser la foi chrétienne. »

St. Bernard écrivit sous ce titre de lettres au Cardinal d'Orléans, et il n'est pas douteux que le Pape ait eu connaissance de la lettre de St. Bernard contre Jourdan, qui ne fut point retiré de sa légation pour cela, il fut au contraire très bien reçu à la cour de Rome à son retour. Le Pape le félicita beaucoup de l'heureux succès de sa légation et principalement de ce qu'il avait assisté aux funérailles de l'empereur Conrad qui avait été empoisonné. Bien plus en l'année 1153 Jourdan était auprès du Pape avec les mêmes faveurs qu'auparavant; car le Pape cette même année ayant accordé aux chanoines de St. Pierre par un privilège singulier la 4^e partie des offrandes qui se faisaient en mémoire du St. Apôtre, nota Jourdan sous ce titre à cette bulle en ces termes; Jourdan, prêtre Cardinal du titre de St. Invasa et cette souscription, précède celles de Jean Papevorn et d'Octavien. (Eugène III étant mort la même année eut pour successeur Anastase IV, Conrad autre fois abbé de l'abbaye de Valence) voulant donner des preuves de son affection pour les chartreux, il le fit d'abord en faveur du Val St. Pierre dont le Prieur Hugues et Bernand le fondateur sollicitaient depuis longtemps la confirmation, des souverains Pontifes auprès du Cardinal Jourdan, qui en avait obtenu d'Eugène III pour la chartreuse du Mont Dieu. On avait bien d'en espérer aut pour le Val St. Pierre; mais soit la grande affaire auxquelles fut employé Jourdan en son absence, il paraît qu'il ne put s'en occuper qu'à son retour de sa légation. Le Pape vint à mourir bientôt après et après Anastase fut-il sur le St. Siège qu'il adressa au ven. Hugues

Pieur du Val St Pierre une bulle de confirmation, de tous ses biens dont voici l'etat
: Le Anatase le serviteur des serviteurs de Dieu à ses chers enfants les freres Pieur du
monastere du Val St Pierre et ses freres presens et à venir regulierement et abbeis à jamais.

La Ste Eglise romaine a toujours eue une d'aimer d'une affection, la plus grande celle
qu'elle fait s'adonner d'autant plus au service de Dieu et de les protéger par notre siege apos-
tolique d'une maniere speciale contre les troubles des incitants. Et est pour quoi mes chers enfants
dans le seigneur, nous adherons volontiers à vos justes demandes et nous prenons sous la protec-
tion de St Pierre et la nôtre, votre sus dite Eglise dans laquelle vous servez Dieu et nous la
garantissons par ce present écrit: voulant que toutes les possessions et tous les biens que posside
justement et canoniquement cette même Eglise et tout ce qu'elle possidera dans la suite par
la concession des Pontifes, la largesse des rois ou des princes, l'oblation d'infidèles ou par d'autres
justes moyens vous demeurent fermes et solides à vous et à vos successeurs. Entre autres ce
que nous allons exprimer dans cet écrit, savoir: la forme de Warbert de Rosoy de Comies,
la terre de St Michel et la dime de Comies tant le haut que le bas, la forme de Vandair de
Comies, la terre de Jean de Lavaux de Comies que vous avez achetée de lui pour la somme
de cent sols; le bois que Renaud de Rosoy a acheté d'Idon son homme de guerre et qu'il
vous a remis par les mains de notre cher fils Yordan prestre Cardinal; la terre de St
Remy de Ramoursy. Nous voulons donc qu'aucun homme ne soit assez temeraire pour
vous troubler dans vos possessions ou qu'il ose vous les enlever, ou les retenir après les avoir
enlevés, ou les diminuer ou vous fatiguer sous quelque pretexte que ce soit; mais que
tout soit conservé en entier pour l'usage de ceux pour qui ils ont été accordés, sauf en tout
l'autorité du siege apostolique. Si il se trouve quelque personne ecclésiastique ou civile
contrevenir à nos ordres, en ayant la connaissance, après avoir été averti deux ou trois fois, si elle
ne fait satisfaction, nous voulons qu'elle soit privée de ses dignités ou charges, que par un jugement
de Dieu elle soit réputée coupable de quelque crime qu'elle a commis, et privée de la communion et de
la participation au saint corps et sang de N. S. J. C. même à la mort. Que la pain de N. S. J. C. soit
au contraire pour ceux qui conserveront les droits de cette maison, qui ils reçoivent ici le fruit de leurs
bonnes actions et qu'ils aient part à la récompense d'elle qui on trouve après du souverain juge,
Amen Amen Amen

Moi Anatase évêque de l'Eglise catholique
suivent les signatures de 10 Cardinaux. Donné à Latran par la

main de Robert prêtre Cardinal et chancelier de la Reglise romaine, le 8 des
Ides de Mars, indication 2 de la incarnation de N. S. J. C. en 1154, la première année
du pontificat du bonignour Pape Anastase IV. —

Le casais point si nous avons l'obligation de cette bulle à Bourdan ou au
Pape seulement; il fallait que Bourdan fut absent en ce moment puis qu'il n'a
point souscrit; il n'était point en ce moment puis qu'il est cité dans la bulle comme
vivant. Quoiqu'il en soit c'est la dernière fois que nous entendons parler de lui; nous
ignorons l'année de sa mort qui n'est pas du aller au delà de 1158 car en 1159
Galdin évêque de Millan, était Cardinal du titre de St. Les anne qui était le titre de
Bourdan. On trouve le jour de sa mort dans les nécrologes du Mont-Dieu et du
Val St Pierre, le 8 des calendes d'octobre c. à. d. le 24 septembre est mort S. Bourdan
Cardinal moine et prêtre de cette maison, de qui St Bernard a écrit,

Hugues
sa mort

(page 142). ... « Le Val St Pierre perdit son Prieur Hugues, qui mourut le 8 février
de l'an 1157 ou 1158, regretté de tous ses religieux qui l'aimaient beaucoup et qui
le regardaient comme la règle vivante de leur conduite. Il mit toujours toute son
application à donner des exemples de toutes les vertus qu'il leur prêchait. Il
s'attachait à confondre l'orgueil de l'homme par sa humilité et sa modestie, il
était compatissant à tous les maux corporels et spirituels de ses frères et il y
apportait avec soin, tous les remèdes qu'il croyait les plus salutaires et les plus efficaces.

1157 ou 58. D. Roger 3^e Prieur

Roger succéda à Hugues dans le gouvernement du Val St Pierre. C'était un religieux
d'un certain âge, formé à la piété dans sa première enfance sur les instructions et les
exemples de vertus que il avait vu pratiquer à l'abbaye de St Médard de Soissons
où il avait été élève. Il y reçut l'habit de religieux et en devint Prieur. Il remplit avec
tant de perfection, toutes les devoirs d'un véritable Prieur et il travailla avec son
abbé à mettre la discipline monastique dans un état plus florissant que les religieux
de St. Mary, de Laon, venant de perdre leur abbé, le demandèrent pour les gou-
-verner. Cette abbaye de St. Mary, de Laon, avait appartenu à des religieux et
..... Des religieux furent substitués par l'évêque Barthélémy

Le premier abbé fut Roger, Prieur de N. Nicolas qui en 1136 fut nommé (andré) évêque d'Orléans. Raymond son neveu le remplaça et en 1148 Roger succéda à ce dernier et fut le troisième abbé. L'amour de la retraite et l'odeur de sainteté que répandait bien loin la maison du Val St. Pierre, lui firent désirer de renoncer à son abbaye pour satisfaire son désir pour la solitude et la pénitence et il le fit en l'an 1153. Le vœu qu'il prit de se dérober à la connaissance et à la vue des hommes ne lui réussit pas tout à fait. Dieu permit que la vertu même qu'il portait à ce cachet contribuât à le découvrir, non en étant aidé à malgré lui. Il avait de si belles qualités que tous ses frères le jugeaient digne de les gouverner, il fallut faire violence à sa modestie pour l'obliger à consentir à son élection. Son gouvernement ne fut pas de longue durée, car il mourut deux ans après le 16 des kalendes de juillet, c.à.d. le 16 juin de l'an 1160. Il eut de remarquer que ce Prieur n'est point dans la liste que l'on a donnée des Prieurs du Val St. Pierre. Il a été oublié dans l'histoire de cette maison écrite par D. François Ganneron. L'opinion n'en est plus vraie que sa retraite au Val St. Pierre et son gouvernement. Le nécrologe de la maison, en fait mention en peu de mots: Le 16 des kalendes de juillet est mort Roger Prieur. Le nécrologe de St. Jean de Laon s'explique mieux: Le 16 des kalendes de juillet est mort Roger autre fois notre abbé, Prieur du Val St. Pierre -

1160. Ingelbert Le Prieur.

(page 145...) ... Cependant il fallait un successeur à Roger, les religieux du Val St. Pierre élurent Ingelbert, le religieux était un des derniers disciples du vénérable Hugue. Il était entré dans sa jeunesse dans l'ordre de St. Benoît, il avait été l'évêque d'Albert de Bénévent Cardinal du titre de St. Laurent in Lucina, homme de grand mérite, d'une sainteté reconnue et véritablement religieux dans toute sa conduite, qui eut toujours beaucoup d'affection pour l'église de St. Martin où il avait pris l'habit de religion, qu'il a toujours porté selon la règle. Ensuite par son intégrité et sa prudence singulière il devint chancelier de la Ste. Eglise romaine et il parvint dans la suite au souverain Pontificat sous le nom de Grégoire VIII.

Notre Ingelbat fut donc pieux et le grand ami de cet excellent homme, sous la conduite duquel il avait été nourri et instruit, comme nous l'apprend Pierre de Celle abbé de St. Remi dans une lettre qu'il écrivait au dit Albert : « Vous avez, lui dit-il, un homme convenable que vous pouvez employer avec sûreté et sur la fidélité duquel on peut compter, savoir le Prieur du Val St. Pierre (Ingelbat) votre cher fils que vous avez engendré en J. C. et qui a tout votre esprit, l'ayant formé sur le vôtre. » Ingelbat étant d'un caractère doux, affable, prévenant, se fit ami avec des personnes d'une grande considération, qui étaient très-estimées dans le monde entre autres de Pierre de Celle, de Jean de Salisbury, du B. Thomas Prieur du Mont Dieu et de beaucoup d'autres (l'auteur donne ensuite une notice sur Jean de Salisbury et Pierre de Celle. H. B. Jean de Salisbury ainsi nommé du diocèse où il est né vint étudier à Paris de 1137 à 1148 - il fut ensuite secrétaire de l'archevêque de Cantorbéry Thibault, puis de Thomas - évêque de Chartres en 1176 et mourut en 1180 - son successeur comme évêque de Chartres fut Pierre de Celle mort en 1187. Le dernier passa sa jeunesse à St. Martin des champs près de Paris - vers 1150 il fut abbé de Montier-la-Celle au diocèse de Troyes, sous il eut comme curial nom - abbé de St. Remy de Reims de 1162 à 1180) -

..... Ingelbat était merveilleusement respecté par les hommes célèbres de son temps à cause de la simplicité modeste et de la bonne réputation de ses pères.
 Jean de Salisbury m'apprit que son ami Ingelbat était chartreux que dans le temps qu'il venait d'être fait Prieur et aussitôt il lui écrivit une lettre de félicitation (161) et de consolation pour la place qu'il allait occuper. Cette lettre nous met en état de juger du temps qu'il fut fait prieur qui est à peu près vers 1160. Il lui dit dans cette lettre entre autres choses : « Je pourrais croire facilement que c'est par quelque chagrin que vous avez éprouvé qu'il est arrivé en vous un changement subit, mais je n'en peux trouver la cause tant elle se présente de diverses façons et presque toutes contraires l'une à l'autre. Car qui pour a supposer que vous avez été poussé d'ambition, soit pour rechercher les honneurs, ou pour déviter la mollesse et vous faire un nom dans le monde ? Mais vous avez méprisé tout cela comme de la boue pour ne suivre que J. C.

qu'un vous restitue et non pas des honneurs momentanés que vous avez changés en une précieuse pauvreté, mais des honneurs éternels dans le ciel qui ne sont pas à comparer avec la pourpre des empereurs, Ici c'est une volupté molle et efféminée qui n'approche à point des délices de l'esprit et des contentements ineffables des Anges. Là ce sera le bruit de vos louanges qui ne dépendra pas de la volonté des flatteurs, mais ce seront les anges qui multiplieront la magnificence de vos vertus.

Vous devez être convaincus de ceci, mon cher ami, non pas tant par ce que je vous le dis, que par ce que ces paroles de l'écriture si vous persistez dans ce que vous avez commencé vous retirerez du fruit de la seule persévérance qui est la source de toutes les vertus, Vous avez à braver aller beaucoup mais ce ne sera pas longtemps si vous prêtez attention à l'éternité... Jean de Sarisbery ayant appris qu'Ingelbert mes'itait fait chasteux que pour éviter les charges et mener une vie tranquille éloignée du monde et de tout embarras, et qui il ressentait une grande peine du fardeau qu'on lui avait imposé, vint m'écrire par ces mots de consolation... « Si vous éprouvez de la peine, dit-il, de la charge de Dieu qu'on vous a imposée et de la sollicitude des âmes et des corps dont on a chargé vos épaules faibles et malades, soutenez le poids avec patience, car le Seigneur parce qu'il est proche, ce qui vous paraît insupportable, rejette le avec confiance sur les épaules de celui qui a ramené l'arcubis perdu et qui a porté sur le bois tout le poids du genre humain; c'est lui-même qui vous soulagera parce qu'il est fidèle et qui il ne souffrira pas que vous soyez tenté au-dessus de vos forces.

..... (page 155) « Il avait quelques années qu'Ingelbert gouvernait la chartreuse de Val St Pierre lorsque de concert avec Renaud de Rosoy le fondateur, il résolut d'affermir de plus en plus la fondation de la maison, par des chartes de confirmation de la part des évêques, archevêques et princes. D'un autre côté le pieux fondateur sollicitait tous les seigneurs des environs d'acquiescer sinon des biens, du moins le droit de pâturage et d'aisance dans toutes leurs terres, ce qui devenait aux chartreux de ce temps là un grand avantage à cause de leurs bestiaux dont ils avaient tous un certain nombre qu'ils engraisaient et qu'ils vendaient pour servir à leur subsistance. (L'auteur analyse ensuite deux chartes de confirmation

qui remontent vers 1166, Eusebe de Heary archevêque de Reims, frère de roi et successeur de d'Amory de 1160 à 1175 ; et l'autre de Gauthier II évêque de Laon de 1166 à 1173. Les chartes se trouvent au tome II p. 7 et 9. Celle de l'évêque de Laon marque les limites des possessions du val St Pierre, en voici l'acte aductoire)

« Au nom de la Ste et individuelle unité. Amen. C'est le devoir d'un évêque de faire connaître à l'apostérité et d'affirmer par des lettres les donations qui ont fait aux Eglises, de peur qu'elles ne tombent dans l'oubli. C'est pourquoi, moi Gauthier par la grâce de Dieu évêque de Laon, faisons savoir à tous présents et à venir que Walth^{er} de Rosoy du consentement de Pierre et de Robert ses fils a donné en aumône au Val St Pierre la ferme de Comies (ou Comies) qu'il avoit promis de donner à Guevins abbé de St Martin, dont il s'est départi volontiers du consentement de son chapitre. Nous faisons savoir en outre que Jean abbé de St Michel, du consentement de son chapitre a donné à la même Eglise sa terre de Comies avec la dime en tant, et à prendre pour toujours ; que l'Eglise de Vandain a donné à la dite Eglise sa ferme qu'elle tenoit de Robert l'ifet et ses adhérents qui tous ont donné leur consentement. Jean de Ravanne a donné sa terre de Comies de son consentement de son épouse et de ses enfants pour le prix de cent sols. Renaud de Rosoy a de même donné un bois qu'il a acheté d'Odor son homme de guerre et qu'il a mis entre les mains de Lourdan de Bonne-Mémoire, Cardinal. Et Hugues abbé de St Remy de Reims a donné du consentement de son chapitre la terre de Ramouzy. Et Barthélemi a donné en aumône sa terre de Comies qu'il a achetée sept livres, du consentement de ses enfants qui en promettent la garantie. Et Henri vicomte de Cellarke a donné la terre de Comies qu'on appelle le château ; le dit Barthélemi du consentement de son épouse et de ses enfants a aussi donné en aumône le droit de paturage à Burelles dans tout ce qui lui appartient. Et Robert a donné pour 60 sols du consentement de son épouse la part qu'il avoit de droit dans les dits paturages, de même que sur les terres de Champelles, de Bugny, de Broij et de Chausse. Nous notifions aussi que l'atene d'ont on dit ait en différent entre l'Eglise de Primont et le val St Pierre, qui a été réglé en présence d'Henri archevêque de Reims et sa cour, a été adjugé au Val St Pierre, et il a été reconnu devant la dite

Limites

wunt que l'église de Picmonté av ait dans le territoire de l'église du Val St Pierre
 une terre qui rend ait seulement huit boisseaux de blé à la mesure de Chastel.
 Quant à l'aisance et aux chemins dont il y av ait différent entre Ingram, abbé de
 St. Médard et Henry le vicomte pour des hommes de Dieu et l'église du Val St
 Pierre; le dit abbé du consentement de son chapitre et Henry du consentement de son
 épouse et de ses enfants les ont remis et quittés à la dite église; et le dit Henry
 a promis d'en donner et tenir la garantie. Nous faisons encore savoir que les
 possessions de la dite église renfermés dans leurs limites sont du côté de l'orient
 depuis les fermes jus qu'au pré de Rasul et de Gantier; le champ de Robert de
 Vignen jus qu'à un cerisier; delà il s'étend jus qu'au mont de Vignen et la terre
 de St Denis et de Picard de Rogiers... Du midi delà il s'étend jus qu'aux fourches de
 l'arvax et le bois de St Marie, ensuite vers l'occident il s'étend jus qu'aux Mardelles
 de Barcelles par le champ de Giselbert jus qu'aux Batharés; delà il monte
 vers le nord par la crête de Mont de Comies jus qu'au village de Bray et descend
 au moulin et y passe la rivière ^{jeu} et monte jus qu'à la fosse qu'on appelle
 loselle, delà par le haut de la montagne continue jus qu'au bout de la tene de
 St Remy vers l'orient vers le pré de Rasul et de Gantier de Mardelles. Nous
 voulons et tantant qu'il est en nous nous nous défendons à qui que ce soit de construire
 aucun monastère ^{ou ferme} ~~ou ferme~~ ou village à une demi lieue des limites de ce même
 monastère pour ne pas le troubler. Voulant aussi pourvoir à leur tranquillité et
 à leur repos, nous défendons expressément qu'aucun homme ail la témérité de
 commettre aucune violence, ni aucune rapine, ni aucun vol, ni aucun meurtre, ni
 se saisir d'aucun homme dans l'intérieur de leur clôture ou ferme. Nous voulons
 donc qu'il ne soit permis à qui que ce soit de troubler le dit monastère, d'enlever
 ses possessions, de les retouner après les avoir entrecisés ou de les diviser ou de les
 fatiguer par des vexations quelconques, mais de conserver en entier tous leurs biens
 pour l'entretien des quels ils ont été accordés, mais afin qu'on ne puisse en quel que
 manière que ce soit enfreindre ces dispositions nous avons fait sceller cette lettre
 de notre sceau et fait souscrire des témoins. Signe de Lisard Doyen, signe de Gantier
 trésorier; signe de Robert prieur, signe de Gantier et de W'lon de Mont Cornet. J. de Rasul
 Gantier, J. de Pierre Lamuse. J. de Guillaume d'acra -

Siguel que par une ecclesiastique ou laïque ayent connaissance de ces présentes a la hardiesse d'y contredire, après l'avoir avoué deux ou trois fois, si elle ne se corrige, qu'elle soit excommuniée. Fait ben de l'Incarnation de n. d. 1166. Angotus chancelier a écrit, lu et souscrit. Autour du cadet de vive verte on lit ces mots: l'ique de l'antier évêque de Laon.

Deux ans auparavant Engelbert et Renaud de Rosoy avoient obtenu du Pape Alexandre III une bulle de confirmation de tous les biens du Val St Pierre que le Pape accorda volontiers. Elle est datée de sens 1164 (voir tome 2. p. 14. no 24) Cette bulle comme plusieurs autres que le même pape a accordé au Val St Pierre sont fort gracieuses et bien détaillées. Cela ne doit pas étonner, puis qu'Albert Cardinal et chancelier qui l'a dictée, a été le maître d'Engelbert qui l'avait prié de lui rendre ce service auprès de sa sainteté, et que le b. Bernard évêque de Prémeste et Cardinal qui avait été abbé de St Giquin de Soissons et qui était fort lié avec les religieux du Mont Dieu et du Val St Pierre, comme on peut le voir dans les Lettres de Pierre de Celle, y avait aussi contribué.

Personne ne ignore les grands troubles qui arrivèrent dans l'Eglise d'Angleterre à l'occasion de St Thomas de Cantorbéry disputant pour la justice contre le roi Henri. Jean de Salisbury vint en France et commença aussitôt au B. Simon Prévost du Mont Dieu de même qui à son ami Engelbert par la lettre (162).....

..... tout excité qu'il était, il sollicitait plutôt du secours pour les autres que pour lui-même. Il y eut après que le Val St Pierre eut prouvé et qu'il était vexé par des querelles ou différends qu'on lui avait causés; Jean fit tout ce qu'il put pour procurer quelques soulagemens aux religieux du Val St Pierre et surtout auprès d'Ingeran abbé de St Médard de Soissons qui il savait fort affectueux pour les chartreux et il pensait du bien quoique ses religieux eussent été en différends avec ceux du Val St Pierre. Nous avons la preuve de ceci dans une lettre de Jean de Salisbury au même abbé de St Médard, qui est la 163^e (l'antier de dom. p. 162). Le différent dont parle dans cette lettre, qui regardait entre les religieux de St Médard de Soissons et les religieux du Val St Pierre fut terminé en faveur du Val St Pierre en 1166 par l'antier évêque de Laon, en présence de Pierre de Celle abbé de St Remy, de Pierre abbé d'Humblières

de Simon, Pierre du Mont Dieu, de Liard voyer et de autres benciers. C'est au
 sujet de quelques maisons que l'abbaye de St. Medard avoit dans le village de
 Vignea et d'une voie publique que vint au dit Henri le ronech et dans les limites du Val
 St. Pierre. Vers le même temps fut aussi terminée par Henri archevêque de Reims
 un différent qui se trouvoit entre Philippe abbé de Primonté et les religieux du Val
 St. Pierre pour un certain coin de terre sur le terrain de Comies que l'abbé de Primonté
 revendiquoit et que les chartreux disoient être à eux. L'archevêque jugea en faveur
 des chartreux et cela se fit en présence de Pierre abbé de St. Remi, de Philippe abbé de
 l'Annone, de Pierre abbé d'Humblies, de me folis et de beaucoup d'autres.

Jean de Parisburg et Pierre de Cellis avoient une estime si grande pour Ingelbert
 qu'ils ne firent rien sans le consulter, et pour vous faire connaître leur amitié, le
 même Pierre écrivit à Jean de Parisburg (p. 82) et à Ricard son père qui étoit
 chanoine régulier, leur dit: « Nous sommes très-bien avec nos amis et les vôtres
 c. a. d. l'abbé de Cellis (Gérard), l'abbé de St. Léger, et l'abbé de St. Martin (Bernard qui fut cardinal)
 l'abbé de St. Maurice (Guy II) les Pères du Mont Dieu et du Val St. Pierre (Simon et Ingelbert) »

Pendant ce temps l'abbé Thomas étoit en France sous la protection du roi et attendoit
 quelque voie de réconciliation entre lui et le roi d'Angleterne; car le pape avoit
 déjà envoyé plusieurs légats auprès de ce roi mais sans succès. Pour remédier
 à ce mal le Pape délégua le R. Simon et Bernard du Landray moine de Grammont

(Ingelbert leur fut adjoint voir mes notes sur le mot d'interlatiens, car à cette
 légation - l'abbé de Cellis donna une lettre de Jean de Parisburg pressant le prieur du Mont
 Dieu et celui du Val St. Pierre de remplir au plus tôt leur mission)

Simon et Ingelbert allèrent trouver le roi d'Angleterne pour lui présenter
 sous l'ordre du Pape des lettres qui le menaçoient de censures. Le roi après s'être
 rendu récalcitrant, les reçut à la fin, on peut voir le reste de ce qui s'est passé dans
 cette légation dans les actes de St. Thomas et l'histoire quadrupartite de Jean
 de Parisburg

(En 1170, fondation du Val Dieu dont sont chargés Simon et Ingelbert (p. 167)
 Le premier Prieur et Prieur prof. du Val St. Pierre, le second Raoul prof. du Mont
 Dieu. les premiers religieux sortent de ces deux maisons à la fin de fondation d'hoges
 par les mêmes.)

(page 179) - Le bien de la chartreuse du Val St Pierre n'a guère été en beaucoup sous Ingelbert, beaucoup de personnes lui donnaient beaucoup de terre, prés et bois, dont il procura la confirmation, non seulement du pape et des évêques de Reims et de Laon, mais encore celle du roi. Louis VII dit-le Jeune et le pieux qui prit en sa protection, le Val St Pierre et toutes ses possessions par un diplôme donné à Chartres dans son palais, l'an 1173 (voir tome 2^e p. XII n^o 9) -

..... (p. 180) ... Je reviens à Ingelbert Prieur du Val St Pierre; ce fut de son temps que le R. Fastrade de Gaviacque abbé de Clairvaux, s'y cacha quelques jours pour éviter de gouverner l'abbaye de Clairvaux, priant nuit et jour dans cette maison. Il y fut un jour ravi en extase et vint à se voir à qu'il aperçut dans toute sa gloire la Vierge portant dans ses bras l'enfant Jésus, aussitôt qu'il l'eut aperçue il se prosterna à ses pieds la priant d'avoir compassion de lui. La Vierge lui répondit: homme pour quoi vous troublez-vous et lui mettant dans les bras cette noble charge qu'elle portait, comme à un autre Jésus, elle lui dit: recevez mon Fils et gardez-le moi. Après cela sa vision s'évanouit et revenant à lui-même il comprit cette parole de Dieu: que ceux là étaient les vrais enfants de Dieu et les membres de J.C. qui se confiaient à sa Providence. Adont d'une part cette vision si solennelle et si joyeuse, il n'en a plus se défendre, il quitta le Val St Pierre et s'en fut à Clairvaux où il s'appliqua à remplir ses fonctions d'abbé avec la plus grande exactitude: car comme il précédait les autres en dignité, il voulut aussi les surpasser en humilité et en sainteté. Il était chaste, pieux, humble, doux et modeste sobre et grand amateur de la pauvreté. Il devint dans la suite abbé de Cîteaux et mourut quelque temps après à Paris, comme il sollicitait la canonisation de St Bernard auprès du Pape Alexandre III. -

Comme Ingelbert gouvernait le Val St Pierre et qu'il désirait toujours de se remettre de ce monde, il ne savait pas ce que le Seigneur lui préparait; car il n'avait qu'une petite charge d'âmes qui n'était pas à comparer à une bien plus forte qu'on lui destinait. Le rendant renommé par sa piété, sa science et sa Prudence, et par le moyen du Cardinal Albert son oncle et son parent, il fut nommé à l'évêché de Châlons (sur Saône) après Pierre le 4^e évêque l'an 1195, non sans

beaucoup de répugnance. Car celui qui avait un amour pour le silence et pour la solitude, qui craignait toujours de s'absenter de sa cellule, de quel œil pouvait-il voir un épiscopat digne? Cependant il prit le mot à l'obéissance afin d'accomplir lui-même le devoir qu'il avait le premier dicté aux autres. Il fut couronné par son métropolitain, l'évêque de Lyon, et se pressa aussitôt d'aller remplir les devoirs d'un bon pasteur, -

(Page 187....) le premier 1179 il vint à Rome dans l'Église de Latran un concile général composé de 302 évêques sous le Pape Alexandre III. Notre Ingelbert évêque de Châlons y assista seul de sa province, il se trouva à ce concile avec son cher ami le R. Bernard abbé de St. Trépin, de Meisson qui fut fait cardinal évêque de Tivoli. A ce même concile et mourut dans l'année son évêque de sainteté, que Dieu manifesta par des miracles. Ingelbert étant à Rome, son évêque par ses chers enfants du Val de Pième après du Pape Alexandre, il apporta à son retour une Bulle du souverain Pontife en faveur du Val de Pième qui confirme toutes les donations faites à cette maison depuis sa fondation, fait la description de son territoire et lui accorde beaucoup de privilèges. Donnée à Latran le 10 de mai l'an 1179 la 20^{me} du pontificat d'Alexandre III. Le souverain Pontife en avait expédié une autre toute pareille en 1178 le 16 de calendes d'avril, dont la signature, sans différences. (Tome 2 de l'Annuaire n° 17 et 18.)

Le jus copieux fit pour lui les vertus particulières de notre Ingelbert plus grandes qu'elles n'étaient déjà, mais il leur donna plus d'éclat et les rendit utiles à plus de gens. Il vécut à Châlons comme il avait fait au Val de Pième. Ce fut la même humilité dans une plus grande humiliation, le même esprit de pénitence le même amour pour la pauvreté, le même détachement dans l'usage des biens dont il devint le dispensateur. Mais il y trouva plus de sujets encore d'exercer sa patience et sa charité dans les engagements où il se vit de voir les fonctions de médecin, de juge et de pasteur à l'égard d'un peuple nombreux. Il vint souvent à la ville par ses bontés et ses soins, et fut particulièrement des pauvres et des orphelins comme il fut le protecteur des veuves et des affligés. Le grand amour qu'il avait pour la retraite ne lui permit pas de rester

longtemps sur le siège de Châlons. Il y était encore en 1181; car on trouve qu'en cette année au mois de mai il accorda à l'abbé de St Etienne de Dijon l'Eglise de Pumières. Après qu'il ne pourroit plus supporter le fardeau épiscopal, il demanda avec instance au Souverain Pontife sa démission, qui il obtint, et il se retira à la chartreuse du Mont Dieu auprès de son bon ami Simon Picard de cette maison. Il obtint aussi le consentement de Jean de Falaise son évêque métropolitain de Lyon, qui dans la suite entra lui-même dans l'ordre de Chaux ayant quitté l'épiscopat comme son prédécesseur avoit fait auparavant. Humbert de Beaujeu fonda aussi de la chartreuse de Mailly, dans laquelle il se fit lui-même religieux. On croit que le motif qui l'engagèrent de donner sa démission fut la persécution qu'il éprouva de la part de Hugues Comte de Châlons, et d'Humbert Seigneur de Beaujeu, contre son Eglise. Les deux seigneurs méprisant les censures ecclésiastiques, firent beaucoup de mal à l'Eglise: Philippe roi de France ayant fait marcher son armée contre eux, les vainquit et les fit rentrer en eux-mêmes. Mais déjà Engelbert avoit envoyé secrètement sa démission, et ayant abandonné le Pontificat à Robert II, il se retira dans une cellule du Mont Dieu; il s'y retira principalement au Val St Pierre tant à cause de son ami Simon, que pour éviter la supériorité au Val St Pierre comme sa maison de profession, où il étoit toujours regretté et où on ne manqueroit pas de lui proposer et de le solliciter à l'accepter. Mais il fut de lui de son espérance, comme il avoit beaucoup sa cellule il ne la garda pas longtemps parce que le P. Simon n'ayant pas vécu longtemps après la retraite d'Engelbert, les brebis du Mont Dieu n'étant trouvées sans pasteur, tous les religieux jetèrent les yeux sur Engelbert le priant instamment de secourir une maison désoignée et d'entreprendre le gouvernement. Mais cet emploi répugnoit à notre humble et pieux Prêtre, car ayant quitté l'office de Martin pour prendre celui de Marie, il ne pouvoit résousir à se charger ni de affaires temporelles, et à charge d'âmes. Mais quel gouverneur a pas l'âme pour ses frères? -

(Pour ce qui fit d'avis Pierre du Mont Dieu voir mes notes sur cette chartreuse, c'est vers 1185 que mourut Simon au quel il succéda. D'ailleurs le 1^{er} vol. du miss. de Val St Pierre ne dit presque plus rien sur Engelbert, car il raconte la mort de Hugues de Châlons an. 1200.)

Après qu'Ingelbert eut été nommé à l'évêché de Théron, Raoul profès de ce diocèse de Dieu, un des abbés du B. Monastère prieur du diocèse de Dieu, fut mis en sa place. Depuis l'année 1160 on remarque ses noms dans les souscriptions de quelques pieuses donations faites au diocèse de Dieu. Il fut aussi un des 1^{er} religieux qui habitèrent le Val de Dieu, comme il le paraît par la charte de fondation. Le 1^{er} prieur du Val de Dieu étant mort, Ingelbert fut chargé par le h. P. D. Basile prieur de Chartreuse d'un substituaire un autre et qui y plaça notre Raoul qui devint très-agréable aux seigneurs et aux évêques de ce pays là et se rendit encore plus recommandable par sa sainteté, comme le prouve la lettre de Pierre de Cellis au cardinal Albert citée plus haut et dans l'épître de l'ère de l'émir Pierre invitant à l'archevêque de Lens lui dit: « N'oubliez pas l'ouvrage de vos mains, c'est à dire le lieu qui on appelle Val de Dieu. L'esprit de votre fils le frère R. est entré dans la patrie, comme vous l'avez tenu dans votre sein paternel tandis qu'il vivait, vous devez aussi le conduire jus qu'au trône de la grâce par vos prières et vos bénédictions: parce que cette nouvelle plantation, praira bientôt se relever, si vous ne l'arrosez fréquemment, et parce que vous n'ignorez pas qu'on a ôté les pains de la table du seigneur au jour du sabbat on en substitue de nouveaux; nous vous prions donc d'accorder votre même amitié au bon et religieux jeune homme que le Prieur du Val de Dieu votre ami et votre cher fils y a substitué du consentement et du bon plaisir des frères. Vous savez que cette maison est une maison d'oraison » Raoul fut Prieur du Val de Dieu jus qu'en 1175 ou Ingelbert quittant le Val de Dieu, il vint le remplacer. —

Nota. Tout ce qui précède est tiré du 1^{er} volume du manuscrit du Val de Dieu qui est intitulé: Histoire des Chartreux. Ce sont les Annales abrégées de l'Ordre depuis le commencement jus qu'à la mort de St. Hugues de Lincoln en 1200. — Malheureusement l'auteur ne va pas plus loin. — Son 2^e volume est un recueil de chartes et de diplômes; et le 3^e contient différentes choses. —

30 -
Catalogue des Prieurs
du
Val St. Pierre

Nota. - Ce catalogue est extrait du 3^e tome du manuscrit déjà cité, page 1 et suiv.
je mets entre guillemets ce que j'ai trouvé, avec le signe ms. Et j'indique la source
des autres renseignements que j'ai pu y ajouter.

1^e : 1140 à 1145 - D. Jourdan (Jordan ou Joran) -

« D. Jordan, abbé de St. Maurice de Reims, ordre de St. Benoît, touché d'un grand
desir de perfection, quitta son abbaye et entra dans l'ordre des chartreux : il fit pro-
fession à la chartreuse de Mont-Dieu en 1138 et fut envoyé Prieur à la chartreuse de
Val St. Pierre en 1140. Il fut le premier Recteur ou promoteur, et la gouverna
jusqu'à l'année 1145 qu'il fut élu cardinal du titre de St. Lesome. Il mourut
le 24 septembre 1154. » ms. D. Heuvelin dans ses annales nie que ce Cardinal
Jordan soit profès de notre ordre. Les raisons qu'il apporte à l'appui de son
sentiment me me paraissent point convaincantes. - Quoiqu'il en soit les nécrologes
de Mont-Dieu et du Val St. Pierre^{en} font mention. - Dans la bulle d'Innocent IV
de l'an 1154 qui confirme les donations faites au Val St. Pierre on trouve dans
l'énumération qui est faite de ces donations « nomine quod Rainaldus de Roseto
ab Odone milite mo. de Bray emit et per manum dilecti filii nostri Jordani presbyteri
Cardinalis vobis contulidit. » (tom. 3. p. 11. n^o 3) Cette expression per manum Jordani
me paraît inexplicable si ce Cardinal n'est pas celui au quel le comte de Rosoy
a donné le bois qui est devant la chartreuse, le vois encore dans une chartre de
l'évêque de Laon, Gautier de Mortagne, de l'an 1166 : « Rainaldus de Roseto nomine
quod ab Odone milite mo. emit, per manum Jordani bone memorie Cardinalis similiter
dedit. » (tom. 3. p. 41. n^o 7.) - Si ce Jordan n'est qu'un cardinal inconnu au Val
St. Pierre je ne vois pas pourquoi le comte de Rosoy dedit per manum d'us. Le me
contente de ces réflexions sans vouloir tout-à-fait affirmer que D. Heuvelin est dans
l'erreur. - Si j'en trouve d'autres documents je les joindrai à ceux-ci. fr. Talmon

2^o 1145 à 1160. D. Hugues. -

« D. Hugues aussi profès du Mont-Sin, qui avoit suivi: D. Jordan, à la nouvelle maison du Val St Pierre, lui succéda dans la place de Prieur et reçut des services qui honorèrent le bercail du Val St Pierre; entre autres deux célèbres bénédictins: D. Roger abbé de St Jean de Laon, et D. Ingelbert d'après Prieur du Val St Pierre et ensuite évêque de Chalons sur Saône. D. Hugues assista au chapitre gén. tenu en 1159 et mourut le 8 février 1160. » ms. .. Les Epiphonides diant de lui au 8 février.

Hugo prior Vallis St Petri. - Huic oratio nasenti a B^{to} Anselmo primus Prior datus an. 1145, ibidem regulari observantia primus propagator pro cadem stabilienda comitis generalibus sub prefato Anselmo in majori Cartusia celebratis inscripsit: Deum unum in magna simplicitate, humilitate et mortificatione usque in finem perseverasset, vitæ cursum absolvit die 8 febr. (Anonim. Vallis Dei)

3^o 1160 à 1165 D. Roger. (les dates ne sont pas conformes à celles données à la page 18.)

« D. Roger peut être sans contradiction le premier profès du Val St Pierre. Après avoir été Prieur de l'abbaye de St Benoît au ordre de St Benoît, il fut nommé à l'abbaye de St Jean de Laon, et en fut le 3^e abbé. Mais en 1153 il abdiqua cette place importante pour se retirer dans la solitude. Il vint au Val St Pierre et y fit profession en 1154. Il fut institué Prieur de la maison après D. Hugues et mourut le 16 juin. Le nécrologe de l'abbaye de St Jean en fait mention en ces termes: « XVI calendas julii, obiit Rogerius quondam Abbas noster, Prior Vallis St Petri. » Le nécrologe du Val St Pierre en fait aussi mention d'une manière fort succincte. C'est apparemment ce qui l'a fait omettre à l'auteur de l'histoire du Val St Pierre et dans le catalogue des Prieurs inscrits sur la muraille du jardin. » ms.

4^o 1165 à 1175. D. Ingelbert. -

D. Ingelbert qui avoit reçu les premiers éléments de la discipline monastique dans l'ordre de St Benoît, vint achever de se perfectionner dans la maison du Val St Pierre où il fit profession; fut fait Prieur après D. Roger, et après qu'il eut gouverné

La chartreuse du Val St. Pierre pendant dix ans avec beaucoup de douceur et de régularité il fut nommé évêché de Thérouanne sur la Somme en 1175. Il assista au concile de Latran en 1179 : Mais il redimit de son évêché en 1181 pour retourner dans sa chère solitude. Il ne revint pas au Val St. Pierre, mais au Mont Dieu pour éviter toute supériorité. Il voulut être simple religieux et quelque temps après, malgré sa répuance, il fut forcé d'accepter la supériorité du Mont Dieu. Pendant qu'il était prieur du Mont Dieu il fut chargé par Guillaume Blanchermain, archevêque de Reims d'aller consacrer conjointement avec les évêques de l'ologne et de Metz, Jean, archevêque de Liège. Il apporta à son retour une quantité de saintes reliques que lui donnèrent les évêques de l'ologne et de Liège et il en enrichit ses chères maisons du Val St. Pierre et du Mont Dieu. — Après avoir décoré son église, procuré beaucoup de biens à sa maison, et avoir bien édifié ses confrères, il mourut plein de jours dans une grande vieillesse le 13 février an 1202. » — à la page 32 du même t. 3 il est dit : « D. Ingelbert est un des premiers profs du Val St. Pierre vers l'an 1150. Il fut fait prieur en 1160 (ce qui est conforme à ce qui vient d'être dit. car regardant la date qui est donnée à Pap. 19 de ce cahier) il devint évêque de Thérouanne sur la Somme en 1180 (dans l'autre assurance c'est Thérouanne sur la Somme, et 1175) il abdiqua et retourna à la chartreuse du Mont Dieu où il mourut prieur vers l'an 1202, le 13 février. »

Les Epitomides disent au 13 février : « Ingelbertus episcopus Cabilonensis.

Prior quintus Montis Dei qui obijt, ex certis, uno episcopus Cabilonensis et ex episcopo spontanea humilitate et apostolica concessione ad cartusianos reversus in Priorem Montis Dei, et statim importunis precibus impugnatibus, ut eligeretur, consensit tandem, qui licet summa animi humilitate, prudentia et doctriâ præcelleret, illa tamen sibi videri debatur, ut super sub modico scilicet concupisceret; sed nihilominus honorificis legationibus profungi coactus tum pro St. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi reconciliatione, tum pro episcopi Trevisanis consecratione. Denique cum, cumque Montis Dei multis sanctorum progenibus decorasset, religiosaque vitæ exemplis illustrasset, promissa humilitas stipendia percepturus ad Regem glorie coronandus perrexit die 13 februarii. Vixit annis 1202. (Gallia christ. monumenta antiqua Montis Dei et Vallis St. Petri)

ubi Engelbertus etiam Pivorem cepit; - Joannes Parisiensis episcopus Comptensis in epistolis;
Petrus Cellensis abbas ad quem scripsit epist. 14 lib. 6 sed nunquam cum noscitur ante. Etiam
monachus Clavercellensis epist. 12 lib. 4 Hist. Francia scriptorum... >

5° 1175 à 1200. - D. Raoul. -

« Dom. Raoul profs du Mont Dieu fut envoyé à la chartreuse du Val Dieu
en 1170 pour y être le fondateur de cette maison, avec D. Pierre profs du Val St Pierre
qui en allait être le 1^{er} Prieur. Mais mort de ce Prieur, D. Raoul succéda et peu de
temps après il fut appelé à la chartreuse du Val St Pierre pour succéder à D.
Engelbert. D. Raoul fut curé du Val St Pierre et D. Engelbert fut curé du Mont
Dieu furent souvent députés ensemble pour terminer des différends, ils furent
envoyés en 1185 à la chartreuse du Val Dieu pour certaines affaires intéressantes
au Val Dieu et signèrent l'un et l'autre une donation faite à la dite maison.
En 1190 D. Raoul vint pacifier un différend que les religieux du Mont Dieu
avaient avec les seigneurs d'Ortaix par rapport à leur territoire. Il mourut
le 1^{er} jour du mois d'Août vers l'an 1200. » ms.

- 6° 1200 à 1250. D. Guy en latin Guido mourut le 11 sept.
- 7° D. Pierre mourut le 11 juillet.
- 8° D. Rainier en latin Rainierus mourut le 23 décembre.

L'ordre de ces trois Prieurs est fort incertain, mais il est constant qu'ils
se sont succédés l'un à l'autre après la mort de D. Raoul et qu'ils ont
gouverné le Val St Pierre depuis l'an 1200 jusqu'à environ l'an 1250. »
ms.

9° 1250 à 1270. - D. Martin de Laon. -

« D. Martin de Laon, ainsi appelé parce qu'il étoit natif de la ville de Laon,
fit de grands progrès dans les lettres et en core plus dans la science de la religion, et dans
la vertu. Il fut professeur au Val St Pierre et fut fait Prieur de la maison vers
l'an 1250. Louis roi de France ayant fondé en 1257 la chartreuse de Paris,
Dom. Martin envoya deux religieux du Val St Pierre pour en être des premiers

Rabitants. Après avoir donné des preuves de sa piété, de sa science et de l'estime que l'on avoit de lui, il mourut le 8 mars de l'an 1270. >> ms. f. 3. v. 4

Du même l. 3 à la page 32: « D. Martin de Lasso, fut Prieur de Val St Pierre l'an 1250, il fut le premier visiteur de la province de Picardie (il faudroit savoir ce qu'il entend par la Province de Picardie car cette Province n'a été établie qu'en 1411) et fut célèbre par une lettre pastorale adressée à un novice du Mont Dieu, qui n'est que ces termes de mots de l'écriture sainte. Il mourut le 8 mars de l'an 1270. >>

(Parasitini l. 1. c. 6. 116. à l'année 1255 dit de Martin): « Matas est Lauduni Gallie civitate in Remensi Diocesi (en France). Prior fuit dñi Vallis St Petri; vitæ conversatione eximie pius, et ut scripsit Possevinus, sanctitate celebris. Haec erat in lectura sacrorum, Bibliorum, civitatis, ut epistolam, scriptis perscruticam, in capita 11 distinctam, admirabile studio ac artificio, ex meris scripturae sacrae verbis contentam, ad N. novitium, qui Parisiensem Ordinem, in quo ad Cartusienos deferret referret cogitabat. Haec epistola prodit Lutetiae Parisiorum, anno 1506; Coloniae reusa an. 1534 typis Melchioris Noventianum a cura operibus Dionysii Cartusiani. Ibidem comprehensa an. 1607 cum notis nostri Petri. Non Parisiis an. 1646 in 12. Deis Lodani 1636. Ternam Lugduni, 1677 l. 27 biblioth. veterum PP. Martinus inter mortales degabat circa annum 1255. >>

1271. - D. Guido. -

Quoique le catalogue de Prieurs donné par le manuscrit du Val St Pierre ne fasse pas mention de ce Prieur, au moins à cette date, voici ce que j'ai trouvé au catalogue des Prieurs de Paris dressé par S. Le Coultreux au commencement de S. Leclercq. Il dit qu'il a vu « Cartularium majore cartuside in quo describuntur nomina diffinitorem et Priorum qui adferunt eorum nomina libris. Sic autem in ipso hoc cartulario, quod viderimus: Anno 1271 die martis post dominicam, curate, Capitulo sedente, Henricus Montis Mancelae, Martinus Melchionis, Lambertus St Pauli, Petrus Glandevia, Guido Vallis St Petri, Nicolaus Montis Dei, Dionysius Portus B. M. Marie

P. Valli s^ti Georgii Diffinitores. - G. Cantusiae. Willhelmus Tortarum
 Willhelmus Burgonis. Hugo Valli Chusa. Bruno Luigniaci. Bernardus
 Romani. Innocentius Ligeti. Petrus Valli s^ti. Thegonis, Prioris. Hugo
 Delgroung monachus Cantusiae. » - Le Guy Priou Du Val St. Pierre qui en 5^e
 définites en 1271 est-il celui dont il est parlé à la page précédente ?
 C'est peu probable. - Combien de temps a-t-il été Priou ?? Une des ail pas
 che délégué dans l'office de Priou mit au Val St. Pierre soit ailleurs,
 p. Palam

11^{em} 1270 à 1280. - D. Gautier ou Wantier.

D. Gautier ou Wantier était prouf du ^{Val} Orat Dices et proucur du Val St. Pierre
 lorsqu'il succéda à D. Martin. Il mourut le 20 janvier 1280. » ms. l. 3 h. 4.

12^{em} 1280 à 1285. - D. Pierre

D. Pierre second du nom n'est pas connu par sa maison de profession
 ni par ses actions. On sait qu'il a été Priou du Val St. Pierre et qu'il est
 mort le 21 avril, vers l'az 1285. » ms. p. 4.

13^{em} 1285 à 1286. - D. Etienne.

D. Etienne dont on ignore la profession succéda à D. Pierre mais il
 mourut l'année suivante le 22 mars 1286. » ms. h. 4.

14^{em} 1286 à 1320. - D. Guillaume.

Don Guillaume 1^{er} du nom était prouf du Val St. Pierre selon toutes
 les apparences, il fut l'ail Priou en 1286 et fit une association de prières
 avec le religieux de la chartreuse de Paris en 1287 (voir la lettre d'association l'az 3
 h. Cl. n^o 142). On trouve en core son nom dans une acquisition qu'il fit à
 Nanpelles de quelques arpents de terre qu'il acheta du religieux de la Valroy.
 Il mourut le 17 avril 1320 ou environs. » ms.

« Vir in ordine celebris ob vite meritum et exemplarem conversationem qui post laudabilem sui
 Prioratus administrationem pie decessit an. 1305 die 17 april. ex chronico Valli s^ti Petri. »
 (Ephemerid 17 avril)

15^e 1321 à 1338. - D. Pierre.

« Don Pierre 3^e du nom succéda à Guillaume mais on ignore sa profession et l'année qui il a été prieur du Val St. Pierre, ce qui il y a de sûr est ainsi c'est qu'il était prieur en 1331, et que ce fut cette année là qu'il fit une association de prières avec les religieux de la chartreuse de Bourgfontaine il mourut le... » miss. (v. la lettre d'Association au tome 3 p. CXCVII. n^o 183)

16^e 1338 à 1348. - D. Nicaise. -

Don Nicaise fut non seulement prieur du Val St. Pierre, mais un grand bienfaiteur et comme un second fondateur. Par tout le bien qu'il a fait et procuré au Val St. Pierre, il obtint de la communauté un troisième statut à célébrer tous les ans à perpétuité pour tous ses parents et amis défunts, qui fut confirmé au chapitre en 1338. Il mourut le... » miss. -

à la page 33 du même l. 3 j'ajoute : « D. Nicaise fut prieur et grand bienfaiteur de cette maison en 1337. »

17^e 1348 à 1351. - D. Thibaut.

Don Thibaut succéda à D. Nicaise, il fit une association de prières avec les religieux de Valenciennes en l'année 1348 et une autre association avec les religieux de la chartreuse de Moyon en 1350. » miss. (v. la lettre d'association Tom 2 p. CCIII n^o 196 - et page CCIV. n^o 192^e)

18^e 1351 à 1360. - D. Vivian. -

Don Vivian en latin Vivianus succéda à D. Thibaut et a cherché avec D. Richard prieur de Moyon l'association qui avait été commencée par D. Thibaut. Il fit passer quelques religieux du val St. Pierre dans une autre maison pour l'édification de cette dite maison dont on ignore le nom. Il mourut le... » miss.

19^e 1360 à 1414. - D. Jean de Luzzy.

Don Jean de Luzzy était prieur du Mont Dieu à ce qu'on croit. Il fut prieur

Prieur du Val St Pierre vers l'an 1360. Il fit une association particulière de Prêtres au Val de Mont Dieu en 1367 (v. cette lettre d'Association au tome 2 p. CCXXV n° 206.) - Il fut longtemps Prieur si l'on en juge par le catalogue des prieurs et l'histoire du Val St Pierre qui le font Prieur jus qu'en l'année 1414 qui est une espace de 54 ans. Il mourut le 27 mars. » ms.

20^{em} de 13... à 1391. - D. Thomas.

Quoiqu'il en soit de ce que dit le manuscrit du Val St Pierre des Prieurs précédents, voici ce que je trouve dans un vieux nécrologe de Villeneuve :
« In Charta capituli gen. anni 1391 : Pion Vallis St Petri fit misericordia »
et la même carte dit : « Pion Lorenac fit misericordia et proficimus in Priorem dictae Dⁿⁱ S. Thomam super heredes absolutum, a prioratu Vallis St Petri, nec possit ibi reclegi tanquam monachus dictae domus. » Combien a-t-il été Prieur du Val St Pierre? rien même le dit. Qui l'a succédé? Le ne sais. Peut être D. Jean de Luzzy pour la seconde fois. -

21^{em} 1391 à 1414. - Inconnu. - Peut être D. Jean de Luzzy
au chapitre général de 1414 le 1^{er} d'octobre est D. Jean Prieur du Val St Pierre (voir l'Ann. vic de D. Bouffé le 29 Avril).
pour la deuxième fois. p. P. L'Imon.

22^{em} 1414 à 1420. - D. Jean Belhote

« Don Jean Belhote profès de la chartreuse de Liège et sacristain de la dite maison, fut fait Prieur du Val St Pierre par le chapitre gen. de l'an 1414. C'était un religieux entièrement pieux et détaché des choses de la terre. Les embarras des affaires et l'honneur de la guerre dont la maison ressentait souvent les effets lui firent demander sa démission qu'il obtint en 1420 et retourna en sa maison de profession où il mourut en paix en 1423 le ... » ms.

23^{em} 1420 à 1440. - D. Dominique.

« Don Dominique succéda à D. Jean Belhote en 1420. Il était profès du Mont Dieu et procureur de cette maison lorsqu'il fut envoyé au Val St Pierre. Il mourut le 14 des kalendes de mai. » ms.

24^m 1440 à 1445. - D. Jean de Lerrononde.

« Don Jean de Lerrononde profès de la chartreuse de Capelle dans le Hainaut autrichien fut fait Prieur du Val St Pierre avant l'année 1440. Il reçut sa démission en 1445 par le chap. gen. » Le manuscrit de Gosnay le fait profès de Gosnay voir ce man. page 20. -

25^m 1445 à 1447. - D. François Charpentier.

« Don François Charpentier profès de la chartreuse de Troyon, et ait vicaire au dit Troyon, lorsqu'il succéda à D. Jean de Lerrononde. Il gouverna la maison pendant deux ans après lesquels il obtint sa démission et mourut quelques années après le 15 août. » ms.

26^m 1447 à 1457. une 2^e fois D. Jean de Lerrononde.

« D. Jean de Lerrononde après avoir resté deux ans à la chartreuse de Gosnay revint une seconde fois gouverner le Val St Pierre en 1447. Il fut encore Prieur dix ans jusqu'en 1457, après la quelle il fut envoyé à la chartreuse de Béthune pour y exercer la charge de Prieur et de Visiteur de la province de Bourgogne où il mourut fort âgé le 14 août l'ans 1488. » ms. h.

Le manuscrit de Gosnay le fait Prieur de Gosnay de 1464 à 1467 et ensuite Prieur du Val St Pierre (voir p. 20 ms. de Gosnay) - Qui des deux à raison. Sans pouvoir trancher la question vu que les dispositions des cartes des chap. gen. me manquent, j'en suis porté à croire que le ms. du Val St Pierre est plutôt dans le vrai. - Ce dont j'en suis sûr pour l'évoque vu dans le nécrologe de Villeneuve c'est que le Prieur du Val St Pierre est Visiteur déjà en 1453 jusqu'à 1487 ou 1488. Ce qui ne me paraît convenir qu'à Jean de Lerrononde. - En 1460 et 1461... - Le Prieur de Gosnay est visiteur de la Province et en 1464 et 1465 c'est le Prieur d'Abbeville

27^{em}. 1457 à 1467. - D. Guillaume Barbier.

« Don Guillaume Barbier prof^s du Val St. Pierre fut fait P^rcur du Val St. Pierre en 1457. Après dix ans de gouvernement il fut envoyé par le chapitre gen^l à la chartreuse de Dijon, de là à la chartreuse de straps, où il mourut en 1493. le » ms. à la page 33 il est dit « prof^s 1^{er} du Val St. Pierre & de la chartreuse de tournay vers l'an 1450, il fut P^rcur du Val St. Pierre en 1457 on l'envoya à la chartreuse de Dijon pour sa constitution. en 1467; De là à la chartreuse de St. Martin de straps, où il mourut l'an 1493. »

28^{em} 1467 à 1473. - D. Jean. -

« D. Jean succéda à Guillaume Barbier par l'élection, qu'en firent les religieux, & eut sa démission vers l'an 1473. » ms.

29^{em} 1473. Recteur inconnu. - « On nomma en 1473 un Recteur dont on ignore le nom, de la maison de professeurs. A peine achevant il l'arresta. » ms. p. 7.

30^{em} 1473 à 1478. - D. Pierre Delponne. -

Don Pierre Delponne prof^s de la chartreuse de Gornay fut nommé P^rcur du Val St. Pierre en 1474. Après quatre ans de gouvernement il fut appelé dans sa maison de professeurs pour y être P^rcur et visiteur de la Province. Ayant obtenu sa démission en 1486, il demeura simple religieux jusqu'à sa mort qui fut en 1491 le 30 novembre. » ms. p. 7.

Le manuscrit de Gornay p. 21 le fait P^rcur de Gornay de 1467 à 1488.

31^{em} 1478 à 1480. - D. Baudouin Prevost. -

Don Baudouin Prevost qui on croit avoir été prof^s du Val St. Pierre remplaça D. Pierre en 1478; en six ans & tout de deux ans il demanda sa démission, qui il obtint. » ms. 7. page 34 prof^s vers l'an 1460 »

32^{me} 1480 à 1481. - D. Jean Jude. -

« Don Jean Jude prof^s de la chartreuse de Moyon fut envoyé par le chap. gen. de 1480 pour remplacer D. Baudouin; mais le chapitre général n'ayant pu le remettre dans sa maison pour exercer le même office de procureur qu'il avait auparavant, » ms. p. 7.

33^{me} 1481 à 1484. - D. Baudouin Péro est un 2^e fois -

« Don Baudouin Péro ayant été rémandé par toute la communauté du Val St. Pierre, il redevint Péro en 1481, mais en l'année 1484 il mourut de la peste d'une maladie épidémique avec beaucoup d'autres religieux, » ms. p. 7.
« le 12 sept. 1483 est le 35^e de l'âge 35.

34^{me} 1484. - Recteur. D. Jean Vainc.

« Don Jean Vainc fut nommé Recteur par D. Simon Letancier vicaire de la province et Péro de Moyon, mais il mourut la même année de la même maladie épidémique le... » ms. p. 7.

Mapage 36 il est dit: le D. Jean Vainc prof^s de Paris 1470 fut recteur du Val St. Pierre en 1484; mais à peine ^{est} gouverné un an qu'il mourut de la même épidémie que son prédécesseur D. Baudouin, le 8 oct. 1484. -

35^{me} 1484 à 1485. - Recteur. Le Vicaire. -

« Après la mort de D. Jean Vainc, le vicaire du Val St. Pierre dont on ignore le nom, exerça l'office de Recteur jusqu'au prochain chapitre général. »

36^{me} 1485 à 1487. - D. Guillaume de Clermes.

« Don Guillaume de Clermes prof^s de la chartreuse de Gornay fut envoyé par le chapitre gen. de l'année 1485 pour être Péro du Val St. Pierre. Après deux ans il obtint sa démission et mourut simple religieux le 31 décembre l'an 1490. » ms.

37^{me} 1487 à 1488. - D. Jean D'Antoing. -

« Don Jean D'Antoing prof^s de la chartreuse de Gornay succéda à D. Guillaume de Clermes en 1487. Mais il mourut le 4 mars 1488, »

38^{me} 1488 à 1496. - D. Willanne Thaleuvin. -

« Don Willanne Thaleuvin prof^s de la chartreuse de Grand fut fait Prieur du Val St. Pierre en 1488. Apr^s avoir demandé sa démission avec la plus grande instance il l'obtint en 1496 et fut envoyé procureur à la chartreuse de Bleville où il mourut peu de temps après le 14 août. » la carte de 1500 dit obit de J. Willanne Thaleuvin monachus & monialis Brugis, alias vicarius ejusdem et Prior Vallis St. Petri et Grandari qui obit 14 août. »

39^{me} 1496 à 1500. - D. Jean Lude (L^e)

« Don Jean Lude prof^s de Moyon vint pour la seconde fois être Prieur du Val St. Pierre en 1496. Il était natif d'Amiens, son père et lui avaient fait de grands biens à la chartreuse de Moyon, et ils étaient fort attachés à cette maison. Le chapitre gen^l qui l'avait nommé deux fois Prieur au Val St. Pierre, le transféra en 1500 à la maison de profession, pour y exercer la même charge de Prieur dans laquelle il mourut en paix le 15 oct. ^{le} » no 8.
carte de 1504. - D. Joannes Lude prof^s Moyoni alias Prior ejusdem et de Vallis St. Petri ac visitator Picardie habitans plen. mon. etc. per tot. ordinem. -

40^{me} 1500 à 1506. - D. Jean Lescar.

« Don Jean Lescar prof^s de la chartreuse de Paris fut fait Prieur du Val St. Pierre en 1500; il gouverna la maison pendant 6 ans après lesquels il obtint sa démission, qu'il avait demandée avec tant d'instance, il fut fait procureur pour nos successeurs et dans le moment qu'il aspirait à un plus grand repos, il fut envoyé Prieur à la chartreuse de Basseville, qu'il accepta avec beaucoup de résignation; mais il sollicita sa démission avec encore plus d'instance et il l'obtint. Il fut fait vicaire de Basseville et il y mourut en 1511. » no 9.

Le catalogue de Prieurs de Basseville dit de lui: « Joannes Leschard prof^s parisiensis quondam Prior Vallis St. Petri quem regerat ann. 1503, a quo depositus in hanc domum, et receptus ejus Prior designatus est per ch. 1505, sub quo regimine facta est visitatio ann. 1507. Anno demique 1510 per ch. a prioratu depositus officium vicarii exercuit usque ad obitum quo signatus in ch. 1511. »

c. de 1511. d. D. Joannes Leschard vic. Basseville prof. Parisiensis alias Prior Vallis St. Petri et Basseville.

41^e 1506 (1505) à 1508. - D. Denis Bastonier.

« Don Denis Bastonier prof^e et procureur du Mont-Dieu fut un oye à la Val St. Pierre pour y prindre les reins du gouvernement; mais les religieux du Mont-Dieu ay ont perdu leur Prieur, le redemandèrent en 1509. De là il fut transféré à la chartreuse de Montcaul en 1516 pour y être procureur, quatre ans après il retourna au Mont-Dieu où il mourut en 1522. » ms.
c. de 1522. ob. S. Dionisius prof^e d'Abontis Dei qui alias fuit Prior ejusdem d' Vallis S^{te} Petri (S. de Concane)

42^e 1508 à 1511. - D. Guillaume Lancel.

« Don Guillaume Lancel prof^e de la chartreuse de Courmay fut fait Prieur du Val St. Pierre en 1508 après avoir été Prieur de Courmay et du Mont-Dieu. Accablé de vieillesse il demanda sa démission qu'il obtint en 1511 et retourna à la chartreuse de Courmay où il mourut en 1516 » 25 janvier acte de 1516. ob. S. Guillelmo Lancel P^{ri}or Courmacy, alias P^{ri}or Montis Dei et Vallis S^{te} Petri, obiit 25^o Januarii. »

43^e 1511 à 1512. - D. Alard Cazunge

« Don Alard Cazunge et dans le néologie Caznaige était prof^e de la chartreuse de Valenciennes lorsqu'il fut nommé Prieur du Val St. Pierre par le chapitre gen. de 1511. Mais l'année suivante 1512, après avoir demandé instamment sa démission à cause de sa grande infirmité, il l'obtint et mourut le 20 mai de l'an 1513. » ms.

acte de 1513. ob. S. Alardus Camage prof. d'Alencornemur, alias P^{ri}or Vallis S^{te} Petri habens m. de B^{ea}ta in provincia Picardiae. - Il est mort le 20 mai sa doit être en 1512, car le chap. de gen. de 1513 obtint le 25 Avril. -

44^e 1512 à 1516. - D. Jacques Dupont.

« Don Jacques Dupont prof^e du Val St. Pierre fut élu Prieur par la communauté et gouverna la maison depuis le fin de 1512 jusqu'en 1516 qu'il fut envoyé à la chartreuse de Courmay, où après y avoir fait une grande profession, mais sans la coutume de ce temps là, il y fut nommé Prieur. Ensuite il fut fait

Vicaire des religieux de Gosnay; et enfin il retourna vicaire à la maison de Courmay où il mourut en 1523. » ms. à la page 37 r. 3 Il est dit qu'il fit sa première profession au Val St Pierre en 1490. Il fut élu Prieur par la communauté en 1513 et confirmé l'année suivante par le chapitre. ... de là il fut envoyé vicaire des Dames de Gosnay où il resta peu de temps. ... mort le 21 avril 1523. »

Carte de 1523 ob. D. Jacobus Dupont vic. D. Courmai prof. 1. D. Vallis St Petri 2. D. D. Courmai alias Prior eorum dom. et vic. D. monialium Gosnay.

45 = 1516 à 1522 . D. Antoine Delaître.

« Don Antoine Delaître prof. du Val St Pierre succéda en 1516 à D. Jacques Dupont; mais en l'an 1522 la maladie épidémique étant revenue fit un grand ravage dans la maison, emporta une grande partie des religieux et d'oustriques. D. Antoine fut du nombre des morts le 3 nov. 1522. » ms.

à la page 38 r. 3; D. Antoine Delaître prof. en 1511 fut nommé Recteur en 1516 et Prieur en 1517, il mourut d'épidémie le 3 nov. 1522. »

Carte de 1523 ob. D. Antonius de Otio Prior Vallis St Petri.

46 = 1522 à 1524 . D. Jacques Varvel.

« Don Jacques Varvel prof. de Courmay fut envoyé au Val St Pierre en qualité de Recteur en 1522. L'année suivante le chapitre gen. le nomma Prieur. Il fut attaqué de la maladie épidémique et ne monta qu'un peu de temps le mal. Envoyé à sa maison de Courmay pour y remplir le même office de Prieur il y mourut peu de temps après en 1524 le 22 sept. » ms.

C. de 1526 ob. D. Jacobus Varvel Prior D. Courmai alias Prior Vallis St Petri habens m. de B^{te} in provincia Picardie.

47 = 1524 à 1527 . D. Jean Chevalier.

« Don Jean Chevalier prof. du Val St Pierre succéda à D. Jacques en 1524, mais il ne gouverna pas longtemps la maison. En 1527 il fut

envoyé à la chartreuse de Moyon, d'où quelques temps après il revint au Val St. Pierre pour y exercer l'office de vicaire dans lequel il est mort le 22 juin 1533. » ms. à la page 37 l. 3: « S. Jean theobaldien profès en 1491 fut fait-Prieur en 1526. Il fut envoyé en 1527 à la chartreuse de Moyon, d'où il revint au Val St. P. en 1529 pour exercer l'office de vicaire dans lequel il mourut le 22 juin 1533. »

Carte de 1534 ob. D. Joannes abilitis prof. Valli St. Petri, alias Prior ejusdem,

48 = 1527 à 1528. — D. Pierre Subitte Recteur.

« S. Pierre Subitte profès et procureur de la chartreuse de Moyon fut envoyé au Val St. Pierre en qualité de Recteur en l'année 1527 et l'année suivante il fut fait Prieur du Mont Dieu qu'il gouverna une année seulement. Il retourna à Moyon pour y exercer l'office de Procureur qu'il remplit pendant 20 ans et il mourut l'année de sa maison en l'année 1548, ayant 56 ans de profession. » ms.

Carte de 1559, ob. D. Petrus Subito prof. Novissimi olim Prior Montis Dei qui ultra 50 ann. abilitas vixit in ordine, (chanoine) le h. i. d. l. o. g. d. v. l. l. ne fait que dire: D. Petrus Subitar prof. Novissimi, ultra 50 an. vixit in ordine.

la carte de 1559 donne et autre: ob. D. Petrus Subito prof. Novissimi hab. m. 8. p. 1. d.

49 = 1528 à 1529. — D. Nicolas Debray ou Debray.

« S. Nicolas Debray ou Debray était natif de St. Quentin et chanoine de la collégiale de St. Quentin. Désigné du monde il se retira à la chartreuse de Moyon où il fit profession. En 1527 il fut nommé Prieur du Mont Dieu où il ne resta qu'un an, et il fut transféré au Val St. Pierre en 1528 par le chapitre général, où il resta seulement un an prieur. De là il revint en son monastère de Moyon en 1529, où il fut prieur dix ans après lesquels il vint au Mont Dieu en qualité de vicaire. De là il fut nommé Procureur de la dame de Moyon. Il revint dans sa maison de Moyon en 1547 pour y être vicaire. L'année suivante 1548 il fut fait procureur à la chartreuse

du Mont-Dieu où il fut des nouvelles dans l'administration du temporel
qu'il gouverna avec prudence et économie. Il désira sur la fin de ses
jours le passer dans le repos et la tranquillité, il demanda d'aller demander
à la chartreuse de la Traz-Dieu en Suisse, on lui accorda et il y mourut le
20 février 1558. » mas 1.

Je trouve au catal. des Prieurs de la par. Dieu : ^{Nicolas Bray} Professeur et abbas Prieur de l'abbaye
de Vallis s^{te} Petri, et circa annu(m) 1551 vocatus ad hanc provinciam
primam hospitatus ceteri d^o Vallis s^{te} Margonis, tunc assumptus in Rectorem
Sabbis Dei, in Priorem confirmatus per ch. 1554. Et circiter triennio post
prioratum dimittens, hospes non ansit in hac domo in qua obiit die 20
februarii ex ch. 1558. » (voir aussi mes notes sur le Mont-Dieu)
C. de 1558. ob. S. Nicolaus Bray prof. d'Monte Dei hospes in d^o Patis Dei
obit Prieur à abraye domo qui obiit 20 febr. hab. m. de b^{te} s^{te} tot. ord.

50^{em} 1529 à 1530. - D. Guillaume Lescar.

« D. Guillaume Lescar prof. de Troyes meida en 1529 à S. Nicolas
de Bray; mais il mourut l'année suivante le 10 août 1530. » mas.
Carte de 1531. ob. S. Guillelmus de Lescar Prieur Vallis s^{te} Petri prof^{er} en
S. vicinam qui obiit 10 Augusti.

51^{em} 1530 à 1537. - D. Jacques Mainie.

« D. Jacques Mainie prof. et vicaire du V et S^{te} Pierre fut élu par la
communauté en 1530, confirmé par le chq. gen. en 1531. Ayant demandé
sa démission qu'il obtint en 1537 et retourna dans
le cloître vivant en paix et mourut le 21 novembre 1557. » mas 11
à la page 38 2.3 il est dit : « D. Jacques Dumaine prof. en 1510 fut Prieur
du V et S^{te} Pierre après avoir été longtemps vicaire, crâ. d. en 1530; mais il demanda
sa démission qu'il obtint en 1537 pour vivre simple et digne, il mourut
le 21 nov. 1557. » (c'est en 1556 qu'il est mort puis que la carte de 1557 en parle)
Carte de 1557. ob. D. Jacobus Mainie prof. et olim Prieur ac vic. d^o Vallis s^{te} Petri.

-52^e - 1537 à 1540. - D. Pierre Leblond. -

« D. Pierre Leblond prof. et sacristain de Troyes fut substitué à D. Jacques Moine par le ch. gen. de 1537. De là il fut nommé Prieur du Mont Dieu en 1540. Il gouverna cette maison avec tout de sagesse que d'édification, c'est ce qui le fit désirer dans sa maison de Troyes, qui le choisit pour son prieur en 1546. Il fut aussi nommé vicaire de la province et mourut dans cet office le 28 sept. 1554. » mss. -
 Carte de 1555. ob. D. Petrus Leblond prof. et Prior du Montis Dei olim Prior Dom. Vallis s^{ti} Petri de Montis Dei ac universitat. Picardiae hab. m. de B^{la} par tot. ord. et plen. monach. et univers. profet. m^o 28 sept. in parochia Picardiae et Antoniae

53^e - 1540 à 1550. - D. Simon Lombard. -

« D. Simon Lombard prof. de la chartreuse de Gemmay fut envoyé Prieur du Val St Pierre par le ch. gen. de 1540. C'était un homme religieux et craignant Dieu qui fut six ans prieur du Val St Pierre, de là il fut Prieur d'Alberville 3 ans, après lesquels ayant demandé sa démission qu'il obtint et fut fait vicaire à la maison du Val St Pierre et mourut le 17 juillet de l'anz 1558. » mss.

à la page 265 du même mss. 2. 3 jels: « il administra les deux maisons dans le spirituel et le temporel avec beaucoup de prudence et de sagesse faisant tout à tout l'office de l'arche et de Marie. Mais étant plus porté pour l'office de Marie il demanda sa démission de... »

Carte de 1558 de D. Simon Lombard prof. s^{ti} Injuncti et vic. s^{ti} Vallis s^{ti} Petri olim ibidem Prior et m^o d^o Alberville.

54^e - 1550 à 1556. - D. Jean Carnus. -

« D. Jean Carnus prof. du Val St Pierre fut choisi par sa maison pour remplir l'office de Prieur, à qui le P^{re} P^{re} accorda le droit d'élection, en 1550. Mais il fut exclu en 1556 par les religieux de Gemmay qui le demandèrent pour vicaire. »

à la page 40 l. 3 il y a : « D. Jean Carnus prof^s en 1525 avait été vicaire et était procureur au Val St Pierre lorsqu'il eut nommé Picur en 1550. Mais aux vices instances que firent les Dames de Gosnay de l'avoir pour vicaire, il y fut nommé en 1556. Il y resta dix ans puis il fut nommé Picur de la chartreuse de St Omer en 1566 où il mourut la même année. »

Carte de 1567. ob. D. Joannes Carnus prof^s dⁿⁱ Trovisini Prior St Andromari olim Prior Valli^s St Petri et vican. monialium Gosnay ac curisitor Picardie, hel^{is} ^{monachatum in provin^{is} Picardie et Leontonia de miss. de B^{to} h. tot. ord.} in le di^sant prof^s de Troyon, la carte se transporte alle. ? j'c mis porte à la croix. Il a du être curisitor de 1554 à 1557.

55^{an} 1556 à 1557. - D. David Henriot.

« D. David Henriot prof^s de Troyon était Picur de la chartreuse d'Abbatville depuis l'an 1553 lorsqu'il fut transféré au Val St Pierre en 1556 pour en gouverner la maison, l'année suivante il retourna dans sa maison de profession pour y continuer la charge de vicaire. Il en finit y mourut le 19 août l'an 1561. »

à la page 46 l. 3 il y a : « ... c'était un élève du célèbre Simon Barbier picur de Troyon, homme d'une grande piété. »

Carte de 1562 ob. D. David Hangueret prof^s et vicarius dⁿⁱ Trovisini olim Prior Abbatii ville d Valli^s St Petri, obiit 19 augusti.

56^{an} 1557 à 1567. - D. Jean Boivin.

« Dom Jean Bonin ou Boivin prof^s du Val St Pierre était procureur de la maison lorsqu'il fut nommé Picur, c.à. d. que la communauté n'étant point d'accord dans le droit d'élection, qui ont leur accordé, D. Bernard (unane) Picur du Mont Dieu et curisitor de la Province présidant à l'élection, nomma de son chef D. Jean Bonin en qualité de Recteur et au chap. gen. suivant il fut confirmé et nommé Picur. Il gouverna la maison jusqu'à l'année 1567 qu'il mourut le 25 janvier. » mn. p. 12 - à la page 40 l. 3 il y a : « D. J. Boivin prof^s en 1550 a été vicaire au Val St Pierre et était procureur lorsqu'il fut nommé Recteur en 1557 et Picur en 1558, il mourut Picur en 1567 le 25 janvier.

Carte de 1568. ob. D. Joannes Boivin prof^{us} et Prior Vallis S^{ti} Petri.
 La date de 1567 que donne le manuscrit du 4 et 11 Pierre pour sa mort doit
 être fautive, soit ce soit le 25 janvier : car pourq uoi le chap. gen. de 1567
 n'annonce-t-il pas cette mort ?

57^e 1568. — D. Guillaume Brun, Recteur.
 Le catalogue de Prieur n'en parle pas, mais il y a à la page 429.
 : « D. Guillaume Brun prof^{us} en 1542, était vicaire du Val St. Pierre lorsqu'il
 fut nommé Recteur en 1567. Il fut recteur que cinq à six mois puis rendit
 les comptes rendus de 1569. Il obtint sa démission du chapitre général de
 1568. Il avait été envoyé à la chartreuse d'Abbeville en 1547 où il resta
 quelque temps et revint au Val St. Pierre où il fut vicaire. Il mourut en
 1578. » ms. —

58^e 1568 à 1574. — D. Pierre Girault.
 « D. Pierre Girault prof^{us} de Paris était un élève et un ami de D. Bernard
 Carasse qui de Prieur du Mont Dieu était devenu général de l'ordre. Il fut fait
 Prieur du Val St. Pierre à la mort de D. Jean Boivin. Il fut transféré en 1574
 dans une autre maison, qu'il gouverna avec beaucoup d'autres successivement
 il mourut Prieur de ... en 1579. » ms. Je vais tâcher de compléter cette notice si la copie

« Prof^{us} in parisiensi monasterio (Prior Vallis profundae) in ch. 1556 usque ad
 annum 1568 quo per ch. absolutus propter magnum bonum ad quod vocatur
 ut presit domini salutarum. Vis^{us} fuit in die celebrationis ... » (Cart. des Prieur de Valpuy)
 La carte de 1563 dit en effet : « Prior Vallis profundae fit misericordia propter magnum
 bonum ad quod vocatur ut presit domini salutarum. ... proficimus in vicarium
 (salutarum) D. Girault propterea a prioratu dⁿⁱ Vallis profundae absolutum ... »

La carte de 1567 dit : « Vicario dⁿⁱ Monasterii salutarum firmata. ... proficimus
 in priorem Partis Dei S. Petri Girault propterea a vicariatu dⁿⁱ salutarum
 absolutum. » et dans la même carte je vois que les Visitans de la Province
 de Gaenire sont : Prieores Partis Dei et Vallis S^{ti} Thegonis

Dans la carte du chap. de 1568 ~~est~~ lit: « Rectori P. Vallis stⁱ Petri: p^{ri}oris cui-
-cordia et p^{ro}ficium in P^{ri}ore dicta dⁿⁱ S. Petri in Girault p^{ro}ficium absolutum a
p^{ri}oratu Partis Dei. » Il a été curé de Picardie de 1570 à 1574,
Il en quittant le Val St. Pierre il a dû être P^{ri}or Rose de cette cure près de Reauval,
Il est mort non pas P^{ri}eur mais antiquaire de Paris le 4 oct. 1599

Carte de 1600. de S. Petrus Girault prof^{us} et antiquaire dⁿⁱ Parisiensis alias
vicarius salutarium (1563 à 1567) et P^{ri}or Partis Dei (1567 à 1568) - Vallis profundae
(1556 à 1568) - Vallis stⁱ Petri (1568 à 1574) et Rose (1574 à ...) ac visitator p^{ro}vincia
g^{er}ebanensis et visitator Picardiae habens m^{er}it. de B^{is} per l^{it}. ord. un^o q^{uo} ero
laudabiliter vixit 57 ans. - Je n'ai pas trouvé la date de la profession dans
les Antiquités de la châtellenie de Paris. Le 8 mars 1550 un Picard Girault
fait profession dans cette maison; j'en suppose que ce n'est pas celui dont je viens
de parler car en 1600 il n'aurait pas 57 ans de profession; à moins que la carte
du chap. en ne se trompe. -

59^e 1574 à 1576. - D. - Jean Dupont.

« S. Jean Dupont prof^{us} de Paris fut substitué à son confrère S. Pierre Girault
par le chap. gen. de 1574: mais deux ans après il fut envoyé à la châtellenie
d'Alberville par le chap. gen. de 1576 pour y exercer le même office de P^{ri}eur
jusqu'en 1585 qu'il retourna à sa maison de profession, où il mourut le 21
avril l'an 1592. » m. 13. -

Carte de 1593. de S. Joannes Dupont prof^{us} dⁿⁱ Parisiensis alias P^{ri}or dom. Ab-
batissilla et Vallis stⁱ Petri ... -

60^e 1576 à 1584. D. Louis De Castres.

(Je réunis ici ce que le manuscrit du Val St. Pierre dit de ce P^{ri}eur en 3 endroits différents tome
3 pages 13. 41 et 247. -) « S. Louis de Castres prof^{us} du Val St. Pierre était
natif du Village de Remigny en Liemache d'une famille noble qui subsiste encore
aujourd'hui. Il fit profession le 10 déc. 1551 sous S. Jean Casus (à la page 41 il est
dit que c'est en 1540) Après avoir été sacristain et procureur quelque temps il fut

pas curier des Dames de Gosnay (à la page 247 il est dit aussi qu'il fut vicaire de ces
 mêmes religieuses sans préciser l'époque) il fut ensuite envoyé à la chartreuse de
 Valencennes d'où il revint en 1568 pour être vicaire. Et en 1567 il fut envoyé
 prieur de la chartreuse de Montreuil (à la page 247 il est dit qu'il était procureur du Val St.
 Pierre quand il fut nommé prieur de Montreuil. - tout cela n'est pas très clair.) Pendant son
 priauré il fit faire les stables et toute la boiserie du chœur de l'église. En 1570 il fut
 transféré à la chartreuse d'Abbeville qu'il gouverna pendant près de 6 ans. En 1576
 le chapitre gén. envoya à St. Jean Dupont prieur de Val St. Pierre remplacer à Abbeville
 St. Louis de Castres qui fut prieur du Val St. Pierre. Huit ans après c.à. d. en 1584
 il fut fait prieur de la chartreuse de Tignesac près de Besse province de
 Bourgogne et rempli la place de curé de ce lieu. (à la page 247 il est dit que du Val St. Pierre
 il alla être vicaire des religieuses de Dalot. Il a été vicaire de cette maison, c'est avant d'être
 prieur de Tignesac, car la carte de 1589 porte :... proficimus in Priorem (Montis Rivii) D. Ludovicum
 de Castres p[ro]p[ri]etaria p[ri]oratu Tigniaci absolutum. D'ailleurs c'est Joachim Brozmanlt qui était
 prieur de Tignesac en 1584, en 1585 il fut envoyé à Vallonne. Celui qui succéda à son lieu que St. Louis de
 Castres fut prieur de Tignesac de 1585 à 1589 et ensuite prieur de Montreuil jusqu'à sa mort).
 Son mérite et sa réputation croissant de plus en plus, il fut choisi pour visiter
 principal de la province de Provence et fut envoyé prieur dans une maison de
 cette province appelée Montreuil d'ans le diocèse de Marseille, où il mourut
 plein de jours et dans une heureuse vieillesse le 26 oct. 1592. »

Carte de 1593. dont. D. Ludovicus de Castres prof. d. Vallis Sti Petri, Prior d. Montis
 Rivii ac visitator prov. Provinciae, alias Prior dom. Montreuil, Abbatia villa
 Vallis Sti Petri et Tigniaci habens plen. man. miss. de h. et ann. p[ro]p[ri]et. ob. 26 octobris.

- Comme on le voit l'obit ne mentionne pas qu'il a été vicaire à Gosnay et à Dalot,
 ce qui cependant n'est pas une preuve irrécusable du contraire, car l'obit n'est pas
 toujours complet. -

- 61^o - 1584 à 1590. - D. Denis Guillebon.

- D. Denis Guillebon profic. de Paris successit a St. Louis de Castres per ord. du chapitre
 gén. en 1584. Après six ans il fut envoyé prieur à la chartreuse de Beaune en 1590

qu'il gouverna jus qu'en 1602, qu'il fut envoyé Prieur à la chartreuse
d'Albwillle. Apres cela il demanda sa démission, qu'il obtint en 1610 et retourna
dans sa maison de profession, dans laquelle il mourut le 26 février 1614. » ms.

(Il avait fait profession le 5 juin 1571)

Carte de 1614. ob. D. Dionysius Guilbertus prof^m d^m Parisiensis alias Prior dom.
Vallis s^ti Petri, Balnea et Albatis villa habens miss. de B^{le} per tot. ord.

62^{em} 1590 à 1604. D. Bernard Vassal. (Vassal chât-de-Pain)

« D. Bernard Vassal prof^s de Paris, de vicairie du Val St. Pierre et de vicariat Prieur
de la même maison, qu'il gouverna avec autant de sagesse que de piété jusques
1604 pendant 14 ans, avec la qualité de vicesiteur de la province de Picardie.

Ayant été demandé dans sa maison de profession, il quitta le Val St. Pierre pour
être Prieur de Paris et vicesiteur de la province de France, et il y mourut le 11 mars
1613. » ms. p. 14 Il a été vicesiteur de Picardie de 1598 à probablement en 1601
et ensuite vicesiteur jus qu'à 1603 qu'il devint Prieur de Paris et mourut 1604.

Le catal. de Prieurs de Paris dit de lui: « Vir multa pietate clarissimus e regimine
Vallis s^ti Petri assumitur per electionem ad gubernandum hanc (Paris.) domum. Hunc
religiosissimum patrum vitæ gravitas, illibata integritas et judis austeritas,
continua ad Deum intentio et plurima in propeos misericordia, apud Deum et
hominos commendat. Qui enim in eorum tempora belli et christie prodigiosa videl.
- atur, prodigium strax, in se et nos Dominus, cali et terra misctus est, stupend.
omniaculo non sicut horreis domus n^{ri} commissa Vallis s^ti Petri: optimo tritico
repletis. Quis dogium fuisse a nobis descriptum in cartunia Vallis s^ti Petri: hic
nos repetimus. » (Voir l'histoire de 11 mars. on la vie que j'ai à l'écrit) -

Il avait fait profession le 5 février 1584

carte de 1613. ob. S. Bernardus Vassal prof^m et Prior d^m Parisiensis, alias Prior
Vallis s^ti Petri: necnon vicesitor Picardie et vicesitor Francie habens
plen. monach. miss. de B et annis. page par tot. ord. obit 11 Martii -

63^e 1604 (1603) à 1616. - D. Louis Poart. -

« Don Louis Poart prof^{es} du Val St Pierre était né à Paris de parents nobles (en 1574 et il dit la page 48) qui donnaient à leurs fils une éducation chrétienne. À l'âge de 21 ans il se retira à la chartreuse du Val St Pierre et y fit profession le 28 juillet 1596 (le 21 novembre 1596 dit la page 48) sous d. Bernard Vassal. La veille de sa profession il fit une fondation pour laquelle il donna à la maison 1200 écus (à condition de célébrer tous les ans un anniversaire pour ses parents et amis défunts n. 48). Il fit aussi une annone à la chartreuse d'Abbeville et à celle de Montreuil. En 1604 (1603 dit plus justement la page 48) d. Bernard Vassal quitta la maison du Val St Pierre pour aller à Paris désigna D. Louis Poart pour lui succéder, néanmoins il accorda avec la permission du Général le droit à la communauté d'élire leur Prieur, et tous les religieux réunirent leurs voix sur le neveu de d. Vassal. Il fut donc élu Prieur de la maison; mais sa santé étant très délicate il ne voulait pas l'accepter. ^{Il ne fut élu que par suite de la prière et des sollicitations qu'on lui fit. Il ne conf. etc.} Il fut confirmé par le Chap. gen. de l'année suivante. Ses maladies fréquentes ne l'empêchèrent pas de gouverner sa maison avec sagesse et vigilance mais après il succomba et mourut le 9 novembre 1616 à l'âge de 42 ans. Il est une mention de la page 48) à la page 44 la date de sa mort est le 13 mars 1616. → ms. p. 144-48 9. 3.

Carte de 1617 ob. Louis Poart prof^{es} et Prieur des Vallis St Pierre habens mis. de B^{ta} per tot. ord. ... — Il avait fait le serment au chapitre général en 1615. — La véritable date de sa mort d'origine le 9 novembre 1616, car il était mort le 13 mars la carte de 1616 donnerait son obit.

64^e 1616 à 1623. - D. Martin de Blencan.

« Don Martin de Blencan était aussi né à Paris. Il fit profession (au Val St Pierre) le 12 avril 1587 en présence de d. Denis Guillebon Prieur, Il était procureur du Val St Pierre depuis l'an 1589 lors qu'en 1601 il fut fait Prieur de la chartreuse de Moyez et en 1604 consisteur de la province. Il fut fait visiteur en 1613 et vers la fin de l'année

1616 la communauté du Val St. Pierre le choisit et le demanda pour son Prieur. Ayant demandé sa démission de vicair en 1621 à cause de ses infirmités et de sa vieillesse, il l'obtint et pour les mêmes raisons il obtint aussi sa démission de Prieur en 1623. Il fut envoyé en 1626 à la chartreuse de Mont Dieu où après avoir été quelque temps il revint au Val St. Pierre, où il mourut le 10 Avril 1629 ayant un fils en mariage - chat, une fille et de la Vieillesse portait l'ordre St. Augustin en air profetauf dans les calendriers de l'ordre. - Etant procureur il fut pris par les ennemis de la France, proche de Laon, et fut conduit au fort St. Lambert etc... mss. 13. p. 46. -

Carte de 1629 et. S. Martinus de Blincan prof^{us} Jus Vallis St. Petri alias Prieur usque ad d^{us} Noviomum necnon vicarius Picardise hab. Monach. m. B. et anniv. pag. ob. 9 Avril.

65^{em} 1623 à 1624. - D. François Deshayons. -

« D. François Deshayons fut professeur le 6 août 1599 en prison de St. Bernard Vall St. Pierre. Il fut vicaire après D. Jean Perrot en 1606 jusqu'en 1613 qu'il fut envoyé à la chartreuse de Troyes pour être procureur; ensuite il fut fait vicaire de la même maison au commencement de l'année 1615 et confirmé dans cette place par le chapitre gen. de l'année suivante. En 1617 il fut fait coadjuteur du Val St. Pierre jusqu'en 1621 ou 1622 qu'il fut fait vicaire. Il fut nommé par le chap. gen. de l'année 1623 pour remplacer D. Martin de Blincan. Il était un religieux paisible et tranquille, grand amateur d'écriture. La supériorité ne fut jamais capable de l'obliger, et loin de se flatter il chercha tous les moyens de s'en débarrasser. D'abord il ne put obtenir sa démission du supérieur ni du chapitre gen. à qui il avait fait les plus instances suppliantes. Mais le h. P. général envoya les pères visiteurs de la province pour faire la visite de la maison, écouter les raisons de D. François et lui donner satisfaction. En effet D. Pierre Lory, prieur de Valenciennes vicaire et D. Thémère d'auvergne prieur de Mont Dieu vicaire se transportèrent au Val St. Pierre dans

le mois de novembre 1624. Il y fut auoir présé avec maturité toutes les raisons de part et d'autre, il lui a coudé une ra d'emande. Il fut envoyé à la chartreuse d'Abbeville où il resta plusieurs années; de là il fut transféré à la chartreuse de Montreuil où il fut ^{nommé} vicaire en 1635 et confirmé par le chap. gen. de l'année suivante. Mais le tumulte des guerres continuelles lui inspirant de la frayeur lui fit désirer une maison plus éloignée de ce tumulte; on l'envoya à la chartreuse de Bouffontaine où il mourut le 9 février 1640. → ms. 7.3. p. 15 & 49.

Carte de 1640 ob. S. François Delbous prof. ^{nommé} talias Prior de Val St Pierre; hospes in D^{no} Pontis B^{no} Mariae.

66^e 1624 à 1626. — D. Nicolas Lepicart. —

« Don Nicolas Lepicart prof. et vicaire de Val St Pierre fut élu Prior par la communauté qui se trouva autorisée par les pouvoirs des visiteurs à la suite de la visite qui ils firent au mois de novembre 1624. D. Nicolas était né à Paris en 1577, fils de M^{re} Bertrand Lepicart trésorier général de finances à Amiens et de demoiselle Lecamus son épouse. Il se retira aux chartres du Val St Pierre en 1598 âgé de 21 ans. Le 2 août 1599 il fit un testament par lequel il donna au Val St Pierre mille livres aux charges et conditions de célébrer chaque an un anniversaire pour ses parents et amis trépassés. Il donna cent livres à la chartreuse de Montreuil et autant à la chartreuse d'Abbeville. Il avait une Louise Lepicart sa sœur épouse de M. Moirmond Demozet ch^{re} Sgr de Bizancourt donna aussi par son testament mille livres au Val St Pierre pour servir pour elle et pour se décharger de la promesse qu'elle avait faite à D. Nicolas, qui était alors défunt, en 1656. D. Nicolas fit profession quatre jours après avoir fait cette donation, c.à.d. le 6 août 1599 le jour de la transfiguration sous D. Bernard Vassal alors Prior du Val St Pierre. D. Louis Poart le fit coadjuteur de la maison en 1606 et procureur en 1618. L'année suivante il redvint encore coadjuteur, et en 1616 il fut fait procureur jusqu'au mois de novembre 1624 qu'il fut élu Prior. Mais ayant demandé sa démission avec de grandes instances il l'obtint du chapitre gen. de 1626 qui l'envoya à la chartreuse de Moyon

autant pour établir sa santé que pour lui donner du repos. En 1630 il revint de Troyes et fut fait une troisième fois procureur, et il mourut dans cet emploi, d'hydropisie le 12 novembre 1632. » ms. n. 15 et 50.

Carte de 1633 de D. Nicolas Le Picard prof.^{ur} et procurator et alias Prior Vallis Stⁱ Petri

67^{ca} 1626 à 1629 . D. Claude Courcher . -

« Dom Claude Courcher prof.^{ur} de Paris (20 août 1604) et fut Prior à la chartreuse d'Alberville depuis 1619 lorsqu'il fut transféré Prior au Val St. Pierre par le chapitre général de 1626. C'était un homme de Dieu, religieux et craignant Dieu. Il avait été vicaire assez longtemps à Valprofonde avant d'être Prior d'Alberville. Il ne fut pas longtemps Prior au val St. Pierre car le chapitre général de 1629 le trouva nécessaire pour ailleurs, ainsi qu'il s'exprime, il fut envoyé à Orléans où l'on construisait une nouvelle maison, à l'ordre et il en devint le 1^{er} Prior (probablement plutôt recteur). Mais après avoir donné tous ses soins à cette nouvelle maison, il demanda sa démission, qu'il obtint et retourna dans sa maison de professeurs, où il mourut l'ancien de sa maison, le 14 février 1652. » ms. - 16. -

Le catalogue des religieux de Paris dit : « Claudius Courcher vitam monasticam professus anno 1604, 20 augusti, diei, cum esset in claustrum in hac domo anno 1632 14 februarii, aetatis anno 74. Praefuerat domibus Alberville, Vallis Stⁱ Petri et Aurelianensis. Vir valde humilis, mundo mortuus et cujus aspectus nec cito quid in gereret puritine vitae antiquorum patrum; adeo fuit silentii et solitudinis amator ut omnem praedicatoriam abdicaverit, quam nisi Deo vacaret. » Il n'a de retour à Orléans que jusqu'en 1631, car en cette année une autre est nommé Recteur - -

Carte de 1652 de D. Claudius Courcher prof.^{ur} et antiquior Stⁱ Parisiensis alias Prior dom. Albatis villa, Vallis Stⁱ Petri et Aurelianensis. - Lequel parait croire qu'il a été Prior d'Orléans - Il a été nommé Recteur d'Orléans en 1629^{a-67}. Il a été nommé Prior en 1630. Je ne sais - mais en 1631 on nomme une autre recteur à Orléans.

68^o = 1629 à 1632. - D. Simon Renaut (Regnault.)

« D. Simon Renaut prof^s de Paris succéda à D. Claude Courcher en 1629 et fut fait visiteur de la province de Picardie. C'est lui qui commença à bâtir le mur de la nouvelle enceinte de la chartreuse. Mais il fut transféré en 1632 à la chartreuse de Paris en maison de professeur pour y succéder à D. Augustin Loyeula visiteur de la province de France. ... il y fut fait visiteur de sa province. En 1636 en venant du chapitre gen. ayant été chargé d'aller visiter la chartreuse de Bouffontaine, en sortant de la ville de Troyes pour aller à Chateau Thierry, il fut saisi de la peste qui s'en porta tout d'un coup et on le transporta mort à Bouffontaine et y fut enterré le 5 juillet 1636. » -

Le Catal. des Prieurs de Paris dit: « Profession en cruisit an. 1611, 26 juli: ... In procuratore Vallis vicinis anno 1629 per capitulum institutum fuerat Prior Vallis S^{ti} Petri, hincibus oriundum, Parisiis educatum in litteris, Ad amicos Ogier habitum religionis donavit. Fuit autem vir totus ad modestam compositus, candoris, doctrinae, humilitatis et religiosae conversationis exemplis afulgens. »

Carte de 1637. de D. Simon Regnault prof^s et Prior d^{no} Parisiensis convist France alle prior Vallis S^{ti} Petri et convist. Picardie hab. mon. m. B. annis. et agend an unigul. cogued obierit in commissione obiit 23 sept. (carte de 1637) -

69^o = 1632 à 1639. - D. Jean Pignon. -

« D. Jean Pignon, prof^s de la chartreuse de Beaune était Prieur de ^{la fontaine de} Troyes lorsqu'il fut transféré à la chartreuse de Val St. Pierre, comme il était fort entend u d ans les bâtiments dont il avait donné des preuves dans le rétablissement de la maison de Troyes, il fut chargé de reconstruire le val St. Pierre à q ui il donna une forme toute nouvelle. Cela ne empêcha pas qu'il fut aussi chargé d' affaires de la province dont il fut fait visiteur (convist de 1632 à 1639 et vint de 1637 à 1639). Mais la maison n'était pas à moitié reconstruite qu'il nous fut enterré pour aller gouverner la chartreuse de Dijon et la Province de France dont il fut visiteur. C'est en 1639 qu'il fut nommé Prieur

de Dijon. Il fut nommé général de l'Ordre le 22 nov. 1649; il arriva en chertreuse le dimanche 9 janvier 1650 à trois heures après midi. Il a gouverné l'Ordre paisiblement et heureusement; il a fait venir de l'aug-
menter ayant fait de belles réparations et orné l'église de peinture et enrichie de 4 grands chandeliers et embellie l'entrée du cloître. Il a attiré l'affection de tous ceux qui le connaissent. Sa santé était robuste et capable de soutenir les austérités de l'Ordre. On remarquait en lui de l'érudition, s'exprimant bien, soit dans ses discours soit dans ses écrits, et il était le plus ancien de l'Ordre lorsqu'il mourut les ides d'octobre (15 oct.) 1675 âgé de 85 ans, ayant gouverné 27 ans 23 mns.

Il fut élu au Val St. Pierre et fit le serment au chapitre général en 1635. — (Voir l'aphorisme et ailleurs.) —

70^e — 1639 à 1663. — D. Anthoine Pinchart. —

« D. Anthoine Pinchart prof. du Mont Dieu était né certain dans sa maison de profession lorsqu'il fut envoyé à M. de Ville par le Chapitre gen. de 1626 pour gouverner cette maison. Il s'en acquitta parfaitement bien dans le spirituel comme dans le temporel. Dans le courant de l'année 1638 il fut transféré au Val St. Pierre où il trouva de quoi exercer son zèle et ses talents. Il fut le 1^{er} Prieur de la nouvelle maison qu'il acheva excepté l'église. On commença à l'habiter en 1646. Après bien des travaux et de fatigues, il mourut plein de jours et de sainteté le 3 juin 1663. » mss. t. 3. p. 18 et 251. —

Il fit le serment au chapitre général de 1641
l'acte de 1664 ob. D. Anthoine Pinchart prof. du Mont Dieu de la Prieur Valli St. Picti alias Prieur Abbatis Villae habens miss. de B^{ca} per tot. Ord. —

71^e — 1663 à 1673. — D. Jacques Bellotte. —

« D. Jacques Bellotte prof. du Val St. Pierre était natif de Laon, d'une très-bonne famille qui comptait dans le sacerdoce des chanoines illustres par leur science et leur piété; des conseillers dans la robe et des chevaliers à M. de La. Il avait un

père chartreux au Mont Dieu lorsqu'il vint à au Val St. Pierre et tous les deux
 se distinguèrent dans l'ordre. D. Jacques fit profession le 2 juin 1624 en présence
 de D. François Deshayes Prieur, et à peine était-il sous drace qu'il fut enoiglé
 en 1627 au Mont Dieu pour y être coadjuteur, et D. Noël son père vint au
 Val St. Pierre pour être vicaire. En 1633 D. Etienne Dauvergne étant Prieur de
 Nancy emmena avec lui D. Jacques pour ses procureurs; mais sur la fin de cette
 année il retourna au Val St. Pierre pour être second coadjuteur. D. Pierre le Juge
 1^{er} coadjuteur étant mort en 1646 D. Jacques le remplaça, en 1659 il fut
 fait procureur du Val St. Pierre jusqu'en 1663 qu'il fut nommé Prieur du
 Val St. Pierre par le R.^d P.^r. Il mourut le 25 Avril 1672. » m. p. 18 d. 54.
Carte de 1672 de D. Jacobus Bolotte prof.^r et Prior Vallis St. Petri hab. m. de b. h. t. n.

78^o — 1672 à 1678. — D. François Joncteau. —

« D. François Joncteau était né à Reims de famille honnête; il fut élevé dans
 l'étude des sciences divines et humaines avec tant de soin qu'il en donna des preuves
 dans tout le cours de sa vie par son erudition et sa piété. Il avait un oncle à Reims
 célèbre avocat qui voulut le faire étudier le droit canon et toute la jurisprudence.
 Il y fit de grands progrès et devint avocat considéré dans son pays par d'excellentes
 ses compagnons d'étude, Mais craignant la corruption du siècle et l'ambition
 qui enfla le cœur et fait oublier les principes de religion, qu'on lui avait inspirés
 dès son enfance, il vint au Val St. Pierre pour y goûter la
 solitude de la solitude pour laquelle il sentait un amour violent. Il fit profession
 le 22 juillet 1628 sous D. Claude Courches Prieur. En 1631 il fut fait vicaire,
 Mais ayant de grandes connaissances pour les affaires temporelles il fut fait procureur
 en 1633 jusqu'en 1655 qu'il fut fait 1^{er} coadjuteur, En 1663 il redvint
 procureur jusqu'en 1672 qu'il fut élu Prieur par la communauté qui
 l'electif infirmité. Comme le Chap. gen. venait d'apprendre la mort de D.
 Jacques Bolotte, il laissa à la disposition du R.^d T. G. en l'absence la maison du Val St.
 Pierre, et en conséquence le R.^d P. permit aux religieux le droit de se choisir un
 Supérieur que le Chap. gen. suivant confirma. Ici après il reçut sa démission
 et fut en charge de l'office de Procureur par le Chap. gen. de 1678. » Voir plus bas

73^{an} 1678 à 1679. - D. Jean Vaublanc, - (Jean B^{te})

« D. Jean Vaublanc prof^s de la chartreuse de Dijon, et ait Prieur de la chartreuse de Bellari depuis deux ou trois ans (1676 à 1678) lorsqu'il fut transféré par le Chapitre gen. pour du Prieur du Val St. Pierre. Il avoit été longtemps vicaire de sa maison de profession et s'étoit fait remarquer par les grands soins qu'il prenoit pour former les jeunes religieux à la piété. Il étoit d'une sante si délicate qu'il étoit presque toujours malade, conservant néanmoins toujours un air de gaieté au milieu de ses douleurs. Les excellentes dispositions qu'il avoit pour l'étude des sciences humaines et divines, jointes au naturel bonheur qui il avoit pour la vertu lui attirèrent l'estime et l'affection de tous ceux qui le connoissent, et chacun marquoit son empressement pour publier ses mérites. Le Prieur de Dijon, visitant, avoit pour lui toute l'estime et la confiance possible. Et malgré la peine que tous les religieux du Val St. Pierre ressentent de la perte de leur père qui on leur avoit ôtée, ils ne firent que rendre justice à D. Vaublanc de la manière qu'il s'y prit pour se faire aimer et adoucir l'extreme de leur charge. Mais à peine avoit-il été neuf mois avec eux que la mort le leur enleva. Il étoit parti pour le Chapitre gen. en 1679 et n'étant trouvé ni commandé dans la route, il n'eut point d'arriver à Chaumont en Bassigny sa patrie dont il n'étoit pas éloigné, mais il mourut avant d'y arriver, il y fut porté et fut inhumé chez les Pères Franciscains le 15^{me} de 1679 et. D. Joannes B^{te} Vaublanc prof^s gen. Divinis. Prieur gen. Valli^s St. Petri, alia Prieur Bellitavici hab. agendam, ring. es quod obierit in aegrotu ad capitulum.

74^{an} 1679 à 1697. - D. Francois Bosscheau (2^e fois.)

« D. Francois Bosscheau fut une seconde fois élu par ses frères. Voici la manière comment cela se fit. Le Chapitre gen. ayant appris la mort de D. Vaublanc laissa la maison de Val St. Pierre à la disposition du R. P. Général qui accorda aux religieux le droit d'élection, en leur enjoignant de bien suivre les règles de la discipline, et qu'il souhaitoit à tous les électeurs l'esprit d'intelligence pour

faire un bon choix. Les religieux profitèrent de cette occasion pour donner des preuves de leur sincère attachement à leur ancien Prieur, D. Paul Castel Prieur du Mont Dieu n'étant pas directeur du chapitre gen., les religieux s'adressèrent au père conventuel qui était pour lors D. Claude Bésant Prieur de Gosnay qui prit avec lui le Prieur de Valenciennes D. Nicolas Lescailllet, qui n'ayant pas été au chapitre gen. vint se présenter à l'élection. La satisfaction de tout le monde, D. François Lomteaux fut réchu, excepté le P. Général qui ne put s'empêcher d'en témoigner son mécontentement; cependant il approuva l'élection, et le chapitre suivit la confirmation. Il gouverna en son la maison, dix huit ans avec beaucoup de sagesse et d'intelligence; et enfin il mourut le plus ancien de l'ordre âgé de 90 ans le 11 janvier 1697, ayant fait de 70 ans de profession, ²² l'acte de 1697. d. D. Prieur de Valenciennes Prieur de Valenciennes qui ultra 70 ans. l'and. vint en ordines.

175 - 1697 à 1700. - D. Michel Pougères.

« D. Michel Pougères profès du Val St. Pierre au Mont Dieu fit ses études à Douay en Flandre; après avoir été reçu maître en arts il alla à Tournay postuler à la chartreuse. D. Michel deubus prieur de la chartreuse de Louvain et visitateur de la province lui donna une lettre de recommandation pour le Val St. Pierre. D. Lomteaux pour lors Prieur l'admit au noviciat et aperçut dans le jeune homme beaucoup de bonnes dispositions pour faire un religieux parfait. Son ardeur pour la prière son empressement pour les exercices de la maison, son amour pour les mortifications ne fit remarquer de toute la communauté; aussi il fit de grands progrès dans le chemin de la perfection. Il fit profession le jour de la fête de tous les Saints l'an 1673. Il n'eut point de vœux à ce qu'il put nommer vœux stricts. En 1682 il fut fait coadjuteur. En 1686 D. Lomteaux qui lui connaissait beaucoup de talents pour les affaires, le fit procureur et à la mort de Prieur, la communauté le choisit pour son supérieur en 1697, et son élection fut confirmée par le chapitre gen. de la même année. Il n'y avait pas encore quatre ans qu'il était Prieur lorsqu'un lui visita une mauvaise chienne qui le fit déposer. Le P. Général bien ou mal informé de la conduite de D. Pougères, envoya sur les lieux les Pères visitateurs pour faire la visite de la maison avec ordre de déposer le Prieur et

D'accorder aux religieux le droit d'élection, si les choses étaient telles qu'on lui en ait accusé. Aussitôt que D. Tougeres sut le sujet de leur voyage, il ne chercha point à se justifier comme il était en état de le faire, mais il pria les visiteurs de lui accorder sa démission. Les visiteurs firent la visite le 28 novembre 1700, et sans trop s'embarrasser de plaintes ni de loges qu'on pouvait faire, ils reçurent sa démission, et promirent à la communauté de se choisir un supérieur. Le choix était difficile à faire comme il en fut à l'élection de D. Tougeres. Ce fut encore la même difficulté dans cette élection qui après plusieurs scrutins déclara D. Antoine Degarneau, profi du Val St. Pierre. Mais son humilité ne lui permit pas d'accepter cette charge. Après les trois jours de réclamation qu'on donne avant les statuts avant d'être installé, tant pour l'élu que pour les électeurs, on trouva la même résistance dans ces saints Religieux. In vain les visiteurs l'engagèrent et voulaient le contraindre et se voyaient le suppliaient d'accepter; il fut inébranlable... »
voir savoir ailleurs. — Pour D. Tougeres voir plus loin. —

76^e — 1700 à 1715. — D. Alexis Lalouze.

« D. Alexis Lalouze profi du Val St. Pierre avait eu des suffrages dans les différents scrutins qui s'étaient faits à l'élection de D. Tougeres et à cette dernière élection. Les visiteurs n'ayant pas réussi à décider D. Antoine Degarneau à consentir à son élection, n'osèrent aller plus avant sans en faire part au R. P. Général qui, étant instruit de la chose, nomma lui-même D. Alexis Lalouze Rieur du Val St. Pierre.

Il était natif de Gray en Franche Comté, d'une des meilleures familles du pays. Son père qui occupait la première place dans la magistrature de son pays mourut à la fleur de son âge, laissant avec de grands biens, ce fils unique encore jeune et une fille. Sa mère voulut la voir de ^{tout} ce qu'on pouvait la former dans les sciences et dans la piété; mais Dieu fit servir cette éducation au dessein qu'il avait de se la réserver. Il lui découvrit la vanité des grandeurs et des richesses de la terre et le néant de tout ce que

le monde estimer le plus et lui inspira en même temps le désir de la solitude. Il vint ^à à la chartreuse de Dijon qui l'envoya au Val St. Pierre. D. Lucebeau le reçut comme un ange de Dieu, car il était humble, modeste, doux, affable et d'une candeur à ravir. Il fit profession le 28 juin 1682 et tous les jours il fit de nouveaux progrès dans le chemin de la vertu; et s'y perfectionna de telle sorte qu'après avoir été juge digne des emplois, il fut élu vicaire en 1695 et coadjuteur en 1697 et enfin Prieur en 1700. Il en remplit les devoirs avec tant d'édification, que le bruit de sa vertu porta sa réputation dans tous les environs. Sa dépendance, sa capacité et son activité parurent dans tout son jour. Il visitait fréquemment ses religieux, leur marquait une tendresse singulière et s'appliquait à tout ce qui pouvait leur faire plaisir pour leur faire aimer leur état et leur faciliter les moyens de s'y perfectionner. Vers la fin de ses jours il était attaqué de la pierre et il en souffrait considérablement. En allant au chapitre gen. il passa par Paris et s'étant trouvé plus incommode qu'à l'ordinaire il se décida à se faire opérer. Il écrivit à D. Bazin coadjuteur et à D. Vicaire le 12 avril 1715 la résolution qu'il avoit prise de se faire tailler de se souffrir ou sacrifier à Dieu, si sa vie lui était agréable. En effet on lui fit l'opération, mais il en mourut le 26 Avril 1715 et fut enterré à la chartreuse de Paris, ayant une messe de Beata par tout l'ordre le 21. Il fit le vœu au 4. 9. 9. ^{en 1709}

Carte de 1715 de D. Pierre Pabouze prof. et Prieur Valli St. Pierre h. m. B. p. tot. ad.

1770 - 1715 à 1730. - D. Michel Fougères. - 2. fils.

« D. Michel Fougères en quittant l'abbaye de Prieur fut élu coadjuteur jusqu'au chapitre gen. de Paris 1708 qui l'envoya Prieur de la chartreuse de Moyon pour remplacer D. Nicolas Richard institué ailleurs. Le R. P. Pie D. Leclercq, n'existant plus, on fit remarquer à son successeur l'injustice qu'on avoit faite à D. Fougères qui étoit un homme très en état de gouverner avec sagesse, et il fut nommé Prieur de Moyon. De ce moment la chartreuse du Val St. Pierre ne désespéroit point de le revoir un jour. C'est pourquoi apprenant la mort de D. Pabouze et les dispositions du chapitre général qui

50 Vol M Piene

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50

l'on donnait le droit d'élection, ils élurent d'une voix un ami de D. M. l'abbé Pongères qui gouverna encore la maison, 15 ans. Il mourut le 26 mars 1780 ayant une main de B. cat à peu tout l'Ordre. —> mss. 25.

Carte de 1730. de D. Michael Pongère prof^r et Piorr de Val St Pierre alias Piorr de Novion habens m. in. de B. t. per l. t. ord. —

78^m — 1730 à 1747. — D. Marc Biguet. —

Le D. Marc Biguet prof^r du Val St Pierre du 11 avril 1703, fut élu canoniquement par la communauté. Il était né à Charleville le 30 mars 1680 d'une honnête famille. La grâce dont il fut à Dieu de le préserver lui éclaira l'esprit de telle sorte qu'il reconnut dès sa jeunesse la vanité et le néant des choses du monde auxquelles ses parents voulaient l'attacher. Il lui donna en même temps la force de les mépriser, pour ne rien mêler d'impur dans l'amour qu'il avait pour Dieu. Il avait un père qui pensait comme lui et qui prit la même part. Il se retira à la chartreuse du Mont Dieu où il fit profession, sous le nom de Don Camille, et Don Marc vint au Val St Pierre. Le nouveau religieux étant ainsi assujéti au joug de seigneur, marcha dans ses voies avec une candeur merveilleuse et s'appliqua fort à dompter tous ses passions par les armes de la pénitence. Il était humble, chaste, sobre, vigilant, exact observateur de la règle, sage et d'une gravité modeste. D. Pongères reprenant les rênes du gouvernement en 1715 le fit aussitôt son vicaire jusqu'en l'année 1729 qu'il fut employé comme adjuteur chez les Dames de Gosnay. Il revint en 1720 au Val St Pierre et le chapitre gen. le renvoya encore chez les religieuses de Gosnay pour y être le supérieur vicaire en 1725. Le chapitre gen. de 1729 le nomma Piorr de la chartreuse de Montcui. Sa maison de profession ayant été l'année suivante il revint au Val St Pierre avec la satisfaction de toute la communauté. Ici qu'il fut installé il fit paraître tant d'humilité et de douceur, une si grande affabilité et une charité si générale envers tout le monde qu'on ne voyait plus comme qui ne sifflait point lui beaucoup d'affection, avec beaucoup de respect. Sa charité et ses amonitions envers les pauvres furent si grandes

en 1740 que le père Claude qui trait du grain pour distribuer aux
pauvres, m'a assuré que le grain ne désemplissait point malgré qu'on en
tirait tous les jours pour donner aux pauvres. La cellule respirait que la
simplicité et la pauvreté et quoique Picard et dans le cas de recevoir chez lui
des personnes du monde d'une grande distinction, il ne se faisait point de peine
de les faire assoir sur des chaises de bois; car il n'en avait pas d'autres. Et
lorsqu'un de ces religieux blâmait sa trop grande simplicité, he bien, dit-
il, M^{re} l'évêque s'est assis sur cette chaise de bois, on M^{re} l'intendant aussi,
quel mal y a-t-il?

Depuis longtemps D. Biguet gémissait devant Dieu du fardeau qu'on lui
avait donné et cherchait les occasions de s'en décharger. Il n'allait pas sou-
vent au chapitre gen., il avait toujours des excuses valables pour s'en
exempter et toujours il faisait les plus grandes instances pour qu'on lui
accordât sa démission, enfin en 1747 il l'obtint, fut fait vicaire dans la
maison, et mourut en paix le 3 mars 1758, ancien de la maison, après avoir
vécu 56 ans dans l'ordre. Un curé de Val St Pierre qui connaissait son
état de peine dans la supériorité trouva dans son zèle, un anagramme
qui avait rapport à sa situation, Marcus Biguet sub cura gerit,
Carte de 1758 de D. Marcus Biguet prof^{us} antiquior et venerior. Dⁿⁱ Vallis Stⁱ
Petri alias Prior quondam et Dⁿⁱ Monteboli necnon vicarius dⁿⁱ monastⁱⁱ
Gosnay qui 56 an. laudabiliter vixit in ordine.

99^{es} 1747 à 1752. — D. Louis Cassagne —

4 D. Louis Cassagne prof^{us} de la chartreuse de Valbonne était moine de la
dite maison lorsqu'il fut envoyé au Val St Pierre pour succéder à D. Biguet
par le chapitre gen. de 1747. Les religieux d'ont toutes les niches et se trouvaient
portés à la vertu par une grâce toute spéciale de Dieu, vivaient dans une
grande pureté de mœurs et faisaient l'édification de tout le monde, lorsque les
supérieurs le choisirent pour aller gouverner la maison du Val St Pierre.
Mais soit prévention de la part des religieux qui étaient très-mécontents

qui on n'eût pas pris parmi eux un supérieur. Soit le peu d'expérience du nouveau Prieur; il n'eût pas le bonheur de plaire pendant tout le temps qu'il gouverna la maison, d'abord il voulut introduire divers usages de sa maison qui déplurent beaucoup. Il renvoya à tous les domestiques qui étaient mariés. Il donna des preuves de son incapacité dans l'administration des affaires et ne put jamais s'attirer l'attachement de ses religieux qui se plaignaient beaucoup de lui. On interpréta malheureusement leurs plaintes on en accusait l'ordre; mais le R. T. Général, qui s'affectionna beaucoup, fut dans la suite convaincu de la vérité par les informations qu'il en fit faire. On n'avait rien à lui reprocher dans sa conduite religieuse, il était très édifié et vertueux, mais il n'avait pas les qualités d'un supérieur prudent et économique, le 1752 le R. T. Général lui envoya sa démission et le renvoya dans sa maison de profession, avec la qualité de procureur où il mourut le 11 avril 1764. —

Carte de 1744. ob. D. Ludovicus Cassagne prof^{us} et procurator d^{us} Vallis Bonae alias Prior Vallis s^{cti} Petri. —

80^{em} 1752 à 1773. D. Louis Châtelain. —

« Dom Louis Châtelain prof^{us} du Val St. Pierre était vicaire d'après Paris 1740 lorsqu'il reçut le 6 mars 1752 une lettre du R. Père qui le constituait Prieur en la place de D. Cassagne. Personne n'en fut surpris; car il avait toutes les qualités qui sont nécessaires pour faire un bon supérieur. Il était instruit, bon, doux, humble, grand amateur de l'observance régulière et aimé de tout le monde. Dom Châtelain naquit à Paris sous la paroisse St. Barthélémy le 1^{er} janvier 1701 le 1^{er} jour du 18^{em} siècle. Les parents étaient dans le commerce et n'en avaient que cet unique enfant. Ils s'appliquèrent à lui procurer une excellente éducation et ils le firent élever avec beaucoup de soin dans la piété et dans les lettres. C'est ce qui contribua beaucoup à lui faire aimer la vertu dès sa plus tendre enfance. On ne lui trouva rien de précieux en cet âge, il s'occupait des divertissements,

et de plaisirs qui font toute l'occupation des enfants, pour ne l'employer qu'à des
exercices de piété ou à l'étude. Il était humble et modeste, d'un humeur douce et
paisible, retenu en toutes choses par la crainte de Dieu. Il étudia sa règle rigoureusement
le père Porrey jésuite, professeur d'une grande réputation. Ici qu'il se vit en état
de choisir un état, il ne balança point pour se consacrer entièrement à Dieu, quoiqu'il
fut fils unique et chéri de ses parents. Mais il fut incertain dans quel ordre il
voulait entrer. La première inclination fut d'entrer dans l'ordre des Carmes et il
a toujours conservé une certaine affection pour cet ordre. Mais après réflexion
à l'amour qu'il avait pour la solitude et voulant renoncer entièrement au siècle
pour n'y plus rentrer, il choisit l'ordre des chartreux et la maison du Val St. Pierre
pour se choquer de toute affection humaine et se mettre à couvert de toute impor-
-tunité. Il vint au mois d'août l'an 5 au Val St. Pierre en 1719 et prit
l'habit les premiers jours de septembre. L'année suivante le 8 sept. 1720
il fit profession. Dès lors on le vit appliqué à l'étude de la sainte écriture avec
une ardeur extraordinaire et à la théologie. Il fit des grands progrès dans la piété,
passant la journée au travail des mains, à la prière et à la contemplation divine.
Il peignait l'écriture qui s. Pougères le fit sous sacristain. Ensuite il fut un orgé
à la chartreuse de Troyon où il passa quelques années. Le chapitre gen. de 1738
l'envoya vicaire à la chartreuse de Montciel où il resta deux ans, après lesquels
le chapitre gen. de 1740 le rappela au Val St. Pierre pour exercer le même emploi.
Il se distingua toujours par sa douceur, son affabilité et par dessus tout, sa piété
et sa charité étant toujours disposé à rendre service. Refusant des moyens
sans pour lui gagner les veues de tout le monde, ceux mêmes qui portaient envie
à sa vertu et à son esprit ne purent tenir longtemps contre son cœur, il en vint
à bout par sa patience ^{par} sa bonté.

Dorant Picard en 1756, il ne cessait que plus humble, il s'appliqua de toutes
ses forces à conserver la régularité dans son monastère. Il consacra tous ses travaux
et ses veilles à sa maison et rempli tous les devoirs d'un bon pasteur avec beaucoup
de vigilance et de charité. Il vivait sur ses frères, il les instruisait. Il
tacha de pourvoir la maison de bons religieux par sa vigilance et son application.

à visiter les novices et les instruire outre le maître qu'il avoit en son ait.
 Enfin il étoit estimé de tout le monde. Dans les environs les pauvres comme les
 riches, l'artisan comme le laboureur et les fermiers, tous se ressentaient de sa
 bonté et des services qu'il leur rendait. Après vingt ans d'un gouver-
 nement doux et paisible il mourut le 13 janvier 1773 avec les regrets de
 tous ceux qui le connaissaient. »

Carte de 1773. - ob. D. Ludovicus Châtelain, prof^{us} et Prior dⁿⁱ Vallis sⁿⁱ Petri,
 qui ultra 53 an. tandem ititer vixit in Ordine -

81^{me} 1743 à 1787. - D. Henri Lenoble. -

« Son Henri Lenoble prof^{us} de Val St. Pierre succéda à D. Châtelain par la voie
 de l'élection, qui se fit trois semaines après la mort de D. Châtelain. Il étoit né sur
 la paroisse de St. Pierre et St. Paul de la Bruyère, diocèse de Beauvais au mois de
 mai 1733. Il étoit d'une famille honnête qui le fit étudier et après ses basses
 classes l'envoya au séminaire de trente trois à Paris, lui trouvant de dispo-
 sitions pour l'état ecclésiastique. Après y avoir resté quelque temps il se
 sentit touché du désir de chercher Dieu dans la solitude, et de suivre S. C.
 par la voie la plus étroite. Il quitta le séminaire et vint au Val St. Pierre
 où après avoir donné des preuves de sa vocation dans son noviciat par les progrès
 qu'il fit dans la vertu, il fut admis à la profession et prononça ses vœux
 le 6 avril 1754. Il fut élu à la prêtrise en 1757 et quelques années
 après, c. e. d. en 1764 il fut fait vicaire du Val St. Pierre. Quatre ans
 après en 1768 le chapitre gen. l'envoya vicaire à la Chartreuse à la
 Chartreuse de Moyon, où après avoir fait paraître de plus en plus son mérite
 il fut renvoyé dans sa maison de profession pour y être procureur, par le
 chapitre gen. de 1772. L'année suivante la communauté le choisit pour
 Prior. Il fut installé le 6 février 1773 et mourut quatorze ans après
 de pulmonie, le même jour 6 février 1787. -

Carte de 1787 ob. Henricus Lenoble prof^{us} et Prior dⁿⁱ Vallis sⁿⁱ Petri.

82 = 1787 à la fin. D. Hilaire Bardin. —

« Don Hilaire Bardin, profès du Val St. Pierre et ait né à Châlons sur Marne le 24 septembre 1739. Après avoir fait ses études il entra dans l'état ecclésiastique, mais poussé du désir d'une vie plus parfaite, il alla se consacrer entièrement au service de Dieu dans la chartreuse du Val St. Pierre. Il avait 31 ans et demi lorsqu'il prit l'habit et il justifia bientôt sa vocation, par la conduite qu'il garda dans cette nouvelle vie. Il fit profession le 24 juin 1762 et se rendit ferveur, mortifié et exact dans toutes les observations de la discipline régulière. Le qui le fit choisir en 1769 pour maître des novices et peu de temps après (1770) sous sacristain, D. Lenoble le fit son vicaire en 1773 où il donna des preuves de sa vertu et de sa sagesse. En 1782 D. Benoît Henry Prieur de la chartreuse d'Alberville le demanda pour son procureur; comme il exerçait cette charge, D. Henri Lenoble vint à mourir au commencement de l'année 1787, et il fut choisi d'une commune voix par la communauté du Val St. Pierre pour remplir sa place. Il fut installé au mois de mars 1787, et y resta jusqu'à la révolution. Il est retourné dans son pays.
(Mss. n. 31 et 81. —

Fin du
Catalogue des Prieurs. —

Impr. 1886, Parkminster.

fr. Palmon Barton



Monumenta

Almoe Cartusiae B^{tae} Mariae de Valle

Sancti Petri,

In quibus ejus felix ortus et felicior progressus succinctè recensetur. —

(Cote de Chartrreuse : 6-V.S.P.5)

Nota. — C'est le titre que porte un manuscrit de la chartreuse de Selignac.
 Relié et cartonné avec une charte en parchemin, comme ceux cités ci-dessus.
 a 0,180 sur 0,12 à l'intérieur. — C'est une copie de 17^e siècle, postérieure à 1663,
 de l'histoire du Val St Pierre par D. François Gamaron, quoique le copiste
 ne le dise pas. D'après ce que dit M^r Laurent archiviste des archives de msc.
 autographe de D. Gamaron et de deux autres copies (voir dans mes brochures :
 Revue historique Ardennaise, sixième livraison, novembre-décembre 1895 pages
 257-265. — Paris Alph. Picard.) cette copie de Selignac ne paraît pas complète,
 l'auteur a dû passer et abréger certaines choses et faire quelques additions. —
 Dans le même msc. après l'histoire du Val St Pierre, il y a précédé de 5 feuilles
 blanches : Anacrophalocosis Visitatorum, province Picardie, 11 pages. Il y a moins
 de choses que dans la synopsis Visitatorum, publiée par M^r Laurent
 et enfin disséminé dans le reste du manuscrit qui n'est pas paginé : Annivers-
 aires des virorum, sanctitate illustrium, cartusiae Montis Dei ex msc. D. Francis
 Gamaron 177. — Je copierai cette partie à part. Il y est question d'autres religieux
 que ceux de Mont-Dieu. — Valenciennes dec. 1899. —

Note 2: - Le manuscrit n'étant pas toujours très facile à lire et ayant des abréviations j'ai mis
3 ou 4 fois dans ma copie notorio ou notoria pour un necessario, necessaria

- 1 -

De Reginaldo Dynasta Rosetano fundatore primario Vallis S^{te} Petri. —

p. 1. Reginaldus Dynasta de Rosoy vel hoc nomine s^{do} celebrandus, venit quod tam agre-
-giam, Bremensem, creverit, ut vero plurima oppida et pagi non ignobiles in regno Francie dis-
-persi qui a Ros et Ros etiam dicuntur, at vero Rosetum, Larascioe oppidulum, quamvis forte
-coeteris in aliquo cedat, ex hoc tamen illustrissimum, habet quod valde prius eorum baronum,
-Rosetanorum, gloriam augeat, quod nempe non vulgari in Franciam, iam extiterint, quod
-abunde testatur ~~parisi~~ a ~~illa~~ collegiata B^{to} Mariae Ecclesiae in ipsius Roseti acropoli conspi-
-cua quae antiquitate, nobilitate et clericorum, multitudine plurimis Cathedralibus Galliae eccle-
-siis proeminet. Canonici enim in ea ad quadraginta sub decano vivunt, inter quos olim multi
-claruerunt qui ad Episcopatum, Cardinalatum, imo ad supremi Pontificatus apicem pervenerunt.
-tantae vero Ecclesiae dotationi partem, quamdam, non minimam, contulere Dynastae Roseta-
-ni. Reginaldus vero baro Rosetanus domi et militiae clarus inter primarios nobiles Belgii
-reversendus armorum proconstantia, sanguinis splendore et pietatis merito ab Antecessoribus
-p. 2. nusquam, degit in libertatem ab ipsis oppressus est, edificans Cartusianis eremiticum,
-Ascetium, in quo jugiter laudes Dei personarent, non enim, locum, sicut undem, ipsum, solum,
-ad usum, Cartusianorum, concessit. Sed etiam, structuras ^{necessarias} edificare et obit. Insuper et ad
-cumulum saepe pietatis proceras Regionis illius, qui arva et contermina nemora habebant,
-solicitorum, quatenus ea suis Cartusianis erogarent, quod et deus obfecerunt. Huius vero
-tantae pietatis memor Deus quasi statim, remunerator etiam, ex hoc saeculo adfuit, ejus
-enim, filius et successor comitis honore sublimatus est. Ille etiam, ex eis in clericum, alium,
-relatus Rogerius de Roseto 1^o canonicus Laudunensis, tunc, Decanus Catalaunensis, tandem, et
-sua et morum, pietate proclarus electus est 45^{us} Episcopus Laudunensis. Is anno 1180
-apud Bapalman, matrimonio conjunxit Elisabethae, Baldvini Flandriae filiam, cum Philippo
-Augusto Francorum, Rege, et plenus honoribus et generis splendore obiit anno 1206,
-8^o Maii, sepultus in mausoleo antiquorum Laudunensium, Loesulium, in oede S^{te}
-Vincentii. Filii vero omnes Reginaldi paternae pietatis oemuli in Cartusianam,
-Vallis S^{te} Petri pariter benefici fuerunt, inter quos numerantur ^{Joannes} hypredictus comes,
-Walpertus de Roseto, Robertus de Roseto et Rogerius ex ultimis Roseti comitibus.
-Post eum namque Dynastia Rosetana Registensium, seu Rhetelensium, comitum
-Dominio

dominio⁴ accessit. (In imagine: Rosetana familia pro insignibus gentilitiis gestat et 3 rosas purpureas in campo argenteo). Porro incompartum, quo anno Reginaldus obierit.

p.3. Reginaldus quo magno desiderio et pia voluntate erga Cartusianos, quorum vitam et vivendi ritum in Monte dei contemplatus fuerat affectus, constituit eis unam, edificare domum, in doto possessionis suae loco. Itut ^{voti sui} compos fieret, iurante et intercurrente P. Priore Montis dei, scripsit ad Stm Antelmum priorem matris Cartusiae quatenus sub eius autoritate et consensu liceret sibi congruam, et convenientem, sui ordinis hominibus parare viciniam, in qua pro modico suo fructum, faceret, pararentque domino plebem perfectam, et religiosam. Cujus publicae petitionibus annuus sacri Ordinis abbas, delegit ad id operis et ad promovendam, novellam, fabrianam, Fordanum, Montis dei profectum et alumnum, (qui postea vti doctrinaeque meritis in purpuratorum, S. R. E. Patrum, sub titulo Stae Susanna cooptatus est), qui ad Reginaldum accedens, unum locum, instituto Ordinis aptum, quae esset et in eis et, in co Cartusianam, figere et structuram, inchoare decrevit et locum illum, Vallis, Sti Petri dixerunt. Anno igitur Domini 1140, Indictione tertia, Innocentii 2^o papae 10^o, Iamsonis de Pratis Remensis Archiepiscopi 3^o, Bartholomaei de Rouciaco episcopi Laudunensis 26^o, Sti Antelmi prioris Cartusiae 1^o, Conradi Imperatoris Regis Romanorum 2^o, Ludovici 1^o Francorum regis 4^o, Vallis Sti Petri cartusiana totius Ordinis 14^a in ordine, 4^a in

p.4. regni Franciae et 2^a provinciae Picardiae, trinum filiarum mater, filia vero Montis dei. Cum Gerinaldus de Rosoy animadvertisset locum illum, seu Vallis, Sti Petri animo Fordani magis sedere quam quaevis alium, sibi oblatum, emit illum ab Odone Domino de Bray, contiguo et delicti regio, milite suo cumque sic emptum, cum nemore adiacente assignavit ad edificandam, cartusianam, novam. Locus autem ad instar Montis dei ferremontibus cinctus est, ab oriente enim mons, a septentrione etiam mons alius domui imminet, ab Austro planities in declivum leniter vergit, ab occidente vero et allicula prostat in quaam e visceribus domus saturientes aquae influunt. Fundata igitur in ea parte crema seu domo superioris ad habitandum, monachorum, concessit etiam, loco alium locum, ad habitandum, laicorum, quos et ulgo comites, nos dicimus, quos separatum, a monachis habitare in corveria seu domo inferiori ex antiqua ordinis constitutione oportebat.

Vetus autem, traditio habet, olim et primitus praesens Vallis Sti Petri Patres in corveria

Correria seu domo inferiori mixtum cum laicis habitassent donec edificia domus
 p. 5. superioris consummarentur eosque cum, Tordano fuisse duos, aut tres ad summum,
 quod verisimile satis apparet, cum, animi primi patres e Monte Dei accit fuerint
 ad incolendam Vallis S^{ti} Petri, rix fieri poterat, ut tot habitatores a se transmitterent
 quando ipsi emet Mons Dei adhuc in primordiis natiuitatis suae esset. Notandum
 vero est non eundem esse annum, fundationis et habitationis, non enim ante annum
 1144. hanc domum, fuisse incorporatam ordini et conventui ab eo factam, probabile est.

Ita autem praeb. coronis Regis aldi concessionis et fundationis nulla iam supersint
 instrumenta sufficientia tamen ad eam probandam, multa Pontificum, Romanorum
 et Comitum, Rosetonorum, diplomata.

Dedicatio Ecclesiae.

Credibile est primae et antiquae ecclesiae Vallis S^{ti} Petri nulla superesse vestigia
 (Ita eius dedicationem peregrisse Bartholomaeum, Laudunensem praesidem, nulli dubium,
 s. licet nulla eius rei sitet memoria), et in eius proprio loco constructam, eam quae
 nunc est ante annum Domini 1276. quo etiam, circiter ~~1274~~ a Montis Dei ecclesia
 completa est et circa annum 1290. dedicata.

Cum itaque non a illa ecclesia Vallis S^{ti} Petri consummata fuisset, instituerunt monachi
 p. 6. eiusdem domus apud Laudunensem Antistitem, G. Odefridum, de Malo Monte pro consecra-
 tione) non a noua basilica, qui cum, rebus regis Siciliae intentus, ab ecclesia sua tunc
 ab esset, Petrus Remensis Archiepiscopus dedicavit ecclesiam, non an, Vallis S^{ti} Petri anno
 Domini 1276, 28 Junii, quod apparet ex. et isto titulo principi altari appenso
 in haec forma: Anno ab incarnatione Domini 1276, in vigilia B. Apostolorum Petri et Pauli
 consecrata est haec ecclesia a D. P. Remensi Episcopo in honorem Patris et Filii et Spiritus S^{ti}
 et B. M^{oe} s. eiusque Virginis, et B. Joannis B^{te}. Dedicavit etiam, idem praesul altare prima-
 -rium, quod cum destructum fuisset et proinde profanatum, illud de nouo consue-
 -vit quidam Abbas S^{ti} Martini de Lauduno, quem oportet, secundum canones et
 concilia, s. alterum episcopum, capitularem, fuisse. Anno autem, 1420, quo consecratio
 praedicti altaris facta est, nullus in Laudunensi sede asdebat, nam anno 1419. obie-
 -rat Joannes de Rouciaco et eius successor Guillelmus de Campellis. non nisi an-
 -no 1421 sedere coepit. sic autem habet vetus inscriptio: Et hoc altare consecratum
 est a D. Joanne Pontalier Abbate S^{ti} Martini Ordinis Praemonstr. Laudunensis diocesis
 in honorem

in honorem Patris etc. et B. M^{ae} etc. et sanctorum quorum reliquias in eodem altari
 continetur videlicet Ss. Stephani, Laurentii, Georgii, Mauriti, ^{severorum?} et aliorum, Benigni, unde-
 cin, millium, virginum, et aliorum plurimorum sanctorum, anno ab Incarnatione Domini
 h. 7. ni 1420 ^{26?} die sanctorum Joannis et Pauli 6 Junii. Quamvis autem, diebus supra
 dictis consecrationes istae peractae sint, in iis tamen, dedicatio illius non celebratur sed
 tantum septima postea octavae scilicet Ss. Apostolorum, Petri et Pauli. Dedicatio
 autem, domus inferioris 4^{ta} nonas maii occurrit, noxa autem, sacella quae in ecclesia
 superiori media prostant inter choros, monachorum, et conversorum, consecrata
 sunt a R^{mo} D. G. defido Billio Episcopo Laudunensi qui mira erga Ordinem, affectus
 et devotus septem millia librarum Cartusiae Borbonensi contulit, et vultu, Ss. Petri
 saepius insistit et ut de ordine bene meritis in carta capituli generalis anni 1612
 recensetur. Praefata autem, ^{sacella} ^{sic} altaria consecravit Billius anno 1607 die 17 mensis
 martii, et omnibus eadem, devotae vis contulit us 40 dies indulgentiarum, concessit.

Associationes Cartusiae Vallis S^{ti} Petri cum aliis Ecclesiis. —

Ut est consuetudo sacri Ordinis Cartusiensis possunt domus ejusdem instituti inter se
 pias et religiosas associationes habere, nulla proavia Capituli generalis licentia;
 cum, ecclesiis vero alterius instituti non licet nisi eecedente Capituli consensu et
 beneplacito. Cum utrisque olim, et domestici et externi Ordinis professoribus
 associationem, habuit Cartusia Vallis S^{ti} Petri, quorum, nonnullae abrogatae.

(In marge: Vult D. Gannon, clericos redditos circa annum, 1300 in ordine fuisse recep-
 tos et non ante advenisse circa annum 1550). —

Prima occurrit cum Cartusia B. M^{ae} Vallis viridis juxta Lutetiam, Parisiorum,
 facta 1387 his partibus ut monachi tantum, et clerici redditus non raro conversi
 beneficio fraternitatis gauderent.

p. 8. 2^a Associatio est matris cum primogenita filia videlicet cum domo B. Marise
 Valencennarum, cui Petrus D'Uncart professor Vallis S^{ti} Petri 1^{us} prior successit
 et quae quidem fraternitas imita est 1348.

3^a facta est anno 1350 cum Cartusia Montis S^{ti} Ludovici secus Norwicum.

4^a cum domo Fontis B. Marise

5^a facta est absque ulla data anni et temporis cum Patribus Vallis D. C.

6^a et ultima facta est cum monachis Montis Dei anno 1367, die jovis post festum
 S^{ti} ~~Pauli~~

Stae Crucis Interuenientis, 50 annis priore Montis Dei et Joanne priore Vallis
Stae Petri. Verum anno 1616 sub prioribus D. Petro Serral Montis Dei et D. Ludovico
Popart Vallis Stae Petri immorata fuit antiqua illa associatio quod idem, confirmata,
et de novo sancitum, 1616.

Adhuc duae restant associationes cum aliis ecclesiis alterius instituti scilicet
cum, Abbate et canonicis Regularibus Stae Augustini Montis Stae Eligii iuncta Athne-
batum, in Belgio, quae licet novum, institutum, Lateranense sequantur, ex indulto
tamen Summi Pontificis ad instantiam, tamen, cujdam, Cardinalis e profato
coenobio extracti utuntur et esse non aliam sed violatam etc. - Ejusmodi autem, as-
sociatio suppressa est 1601. Altera erat cum Abbate et canonicis regularibus
Stae Auberti in urbe Cameracensi.

p. 9. 1154. - Confirmatio fundationis Vallis Stae Petri per Anastasium, Papam. -

Defuncto B. memoriae Eugenio summo Pontifice, sub quo ista domus habitari
coepit, successor ejus in Romana sede anno 1153 Anastasius has in gra-
tiam, Vallis Stae Petri litteras fundationis dedit:

« Anastasius servus servorum Dei dilectis filiis Hugoni priori monasterii Vallis
Stae Petri ejusque fratribus tam praesentibus quam futuris regulariter instituendis
in perpetuum, sacrosancta Romana Ecclesia quos in servitio Dei ferventiores
esse cognoscit, propensionem eos caritate semper continere et diligere et ne pravo-
rum hominum agitentur molestis Apostolice Sedis patrocinio specialiter
communita, Idcirco, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus
clementer annuimus et profatam, ecclesiam, in qua divino mancipati estis
obsequio sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et praesentis scripti
patrocinio communitus; statuentes ut quascumque possessiones, quaecum-
que bona eadem ecclesia impresentiarum, iuste et canonice possidet, aut
in futurum concessione Pontificum, et largitione Regum, vel Principum,
oblacione fidelium, seu aliis justis modis, praestante Domino, poterit adipisci,
firma et obis restitque necessariis et illibata permanent. In quibus haec
proprie exprimenda duximus vocabulis: Allodium, Vallerti de Roseto, de
Coimes, terram Stae Michaelis de Coimes tam superioribus quam inferioribus
partibus; Allodium, Vallis clare de Coimes, terram Joannis Tolue de
Coimes

p. 10.

coimes, quam centum solidis ab eo emittis, nemus quod Raynaldus de Rosato ab Odone milite
 suo emit, et per manum dilecti filii nostri Jordani presbiteri Cardinalis vobis contradidit,
 terram, s^{te} Remigii de Ramonsis. Et ceteris quibus ^{ergo} ut nulli omnino hominum, licet
 profatus, monasterium, temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retin-
 ere, minuire, aut aliquibus vexationibus fatigare audeat, sed omnia integra conserva-
 tur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, ut ibus omnibus
 profutura, salva in omnibus Apostolicae sedis autoritate. Si qua ^{ergo} in futurum, eccles-
 iastica secularisve persona hanc nostrae constitutionis praeg inam, silent contra eam, venie-
 tentar erit, secundo tertiove communitate nisi retractum, nun, digna satisfactione correxerit,
 potestatis honorisque sui dignitate careat, et cumque se deo^o iudicio de perpetrata
 iniquitate cognoscat et a sacratissimis corpore et sanguine Dei et Domini nostri Redemptoris
 Jesu X^{ti} aliena fiat atque in extremo examine districtae ultionis subjaceat, annis autem
 eidem loco sua jura servantibus sit pars Domini nostri Jesu Christi. quoniam et hic fructus,
 bonae actionis percipiant et apud districtum iudicium, premia aeternae pacis inveniant.

Amen. Ego Anastasius v^{er}us Catholicae Ecclesiae Episcopus copas.

Ego Gregorius P^{ri}nc^{ip}alis tituli s^{te} Coliceti: Ego Guido P^{ri}nc^{ip}alis tituli s^{te} Ursogoni:

p. 11 Ego Humbaldus Presb. Cardinalis tituli s^{te} Praxedis: Ego Monfradus Presb. Card. tituli s^{te} Sabinae.

Ego Julius Presb. Card. tituli s^{te} Marcelli: Ego Joannes Presb. Cardinalis s^{te} Joannis et Pauli tituli s^{te} Pammachii.

Ego Rodolphus Diaconus Card. s^{te} Luciae in septem solibus: Ego Guido Diaconus Card. s^{te} Marcellini Portuensis.

Ego Joannes Diaconus Card. s^{te} Sergii et Basili: Ego Od. Diaconus Card. s^{te} Nicolai in carcere tulliano.

Datum Laterani per mansum Rolandi S. R. I. Presb. IT Card. et cancellarii 8 Idus martii
 hid. 11^{ae} incarnationis dominicae anno 1154 Pontificatus vero d^{omi}ni Anastasii Papae 4^{to} anno 1^o.

Defuncto Bartholomae recedendae memoria Laudunensi Antistite seu potius in Fusi-
 acensi cenobio clarevallensis ordinis institutum, amplexato, successit Gallerus de s^{te}
 Mauris ex Abbate s^{te} Martini ordinis Praemonstrat. quo ad superos exocato 1535, alter
 Gallerus dictus de Mauritanica eius successor / fundationem Vallis s^{te} Petri anno 1166
 ratificavit et solemniter diplomate confirmavit sub his verbis.

(1166.) In nomine s^{an}cti et h^{ab}id^u duce trinitatis Amen. Episcopus alio officio est quae
 ecclesie rationaliter offerentibus attestari, et ne nubilo oblationis obfuscata deleri
 aut infirmari possint litteris amotare et postulis notum / scire. Ex propter Ego Gallerus
 Dei gratia Laudunensis Episcopus notum / scire facimus remiseris tam proccentibus quam futuris
 quod

quod Walterus de Roseto alodium de Coimes assensu filiorum suorum Petri et Roberti
 dedit ecclesie de Valle S^{ti} Petri in elemosinam; Hoc demum, concessit Guoninus Abbas
 S^{ti} Martini assensu capituli sui; cui idem, alodium, promissum fuerat. Notificamus
 etiam, quod T^o ames Abbas S^{ti} Michaelis assensu capituli sui terram suam de Coimis
 p. 12. cum decima eidem ecclesie ex integro perpetuo possidendam concessit, et ecclesia Vallis
 clare alodium, quod habebat a Roberto Leiper et participibus eius, ipso Roberto et par-
 ticipibus eius assententibus, predictae ecclesie contulit. T^o ames solvere terram
 suam de Coimis, accepta compensatione 100 solidorum tribuit, uxore sua et liberis
 suis assentibus. Raynaldus de Roseto nemus quod ab Odone milite suo emit, per manum
 Jordani bonae memoriae Cardinalis similiter dedit; et Hugo Abbas S^{ti} Remigii assensu
 capituli sui terram de Hamullis concessit et concessit, et Bartholomaeus terram
 de Coimis quam libris emit, in elemosinam dedit, filiis suis laudantibus et r^urandis
 de caferre promittentibus; et Henricus seneschallus de Marla terram de Coimis quae
 dicitur cartellum; et Henricus profater Bartholomaeus, assensu uxoris suae et liberorum suorum,
 pasca de Bursley, quae esse iniuris erant, in elemosinam dedit; et boton et partem
 suam, quam in predictis pasuis habebat, uxore sua et liberis laudantibus, pro 60
 solidis dedit; Pasca de Nancalla, de Bulinies, de Bray et de Cioursa eis concessa
 sunt. Notificamus insuper quod terra de qua querela fuit inter ecclesiam, hol-
 monstratensem, et ecclesiam de Valle S^{ti} Petri iudicio curiae Remensis in patria D.
 Henrici Archiepiscopi, ecclesiae de Valle S^{ti} Petri adjudicata fuit, et fuit recognita
 in eadem curia quod ecclesia holmonstratensis infra terminos ecclesiae de Valle
 S^{ti} Petri habebat terram recipientem, tantummodo 8 galatas seminis ad mensuram
 (de Marla)
 attestamus etiam quod Tugramus, Abbas S^{ti} Martini, assensu capituli sui, et
 Henricus seneschallus assensu uxoris suae et liberorum suorum, assentias et rias
 p. 13. unde querela erat inter ipsos pro hominibus de Vinoy et ecclesiam de Valle S^{ti} Petri,
 ecclesiae remisissent et p^uitas perpetuo clamaverunt, et Henricus, fide interposita
 concessit ecclesiae super hoc r^urandiam, scilicet, Hoc quoque notificamus
 quod possessiones quae infra terminos ecclesiae predictae continentur sunt ab oriente
 videlicet alodiorum fines usque ad fratrem Radulphi et Galteri, et comp^u Roberti
 de Vinoy usque ad carsum; inde porrigitur usque ad Marchay de Vinoy et terram
 S^{ti} Dionisii et Petri de Rogeris ad meridiem; deinde desinit usque in Pilatan, de ca^u
 - aut

caurans et pagetun, Sto Maria: inde versus occidentem, se extendit finis usque ad
 Manacles de Bureley, inter transit per campum, Gissebete usque ad Batharad: hinc
 ascendit versus aquilonem, per cristas, montes de Coimis usque ad pagum, et pagum,
 de Bray descenditque usque ad molendinum, et ibi transit flumen Luery as-
 cenditque usque ad terram, quae dicitur Loselley, inde per G. Iblam, montis pagum
 usque in finem, terram Sti Remigi versus orientem, in partem, Radulphi et Galteri
 de Noncella. — Volumus autem, et quantum attinet ad nos, prohibemus ut nulli
 hominum, omnino liceat monasterium, vel grangias seu villas infra diemum, mil-
 liare prope fines ejusdem, monasterii de novo construere, unde religio fratrum
 inquietari possit. Paci quoque et tranquillitati eorum, paternam sollicitudine providentes,
 auctoritate nostra providemus ut infra claustrum locorum, seu grangias illorum, nullus
 violentiam, seu rapinam, seu furtum, committere, vel hominem capere, vel fons facere
 audeat. ^{ergo} De ceteris quoque ut nulli hominum liceat profatum, monasterium, temere per-
 turbare aut eius possessiones auferre, vel oblatas retinere, minuire, seu aliquibus reman-
 tionibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum, gubernatione et
 sustentatione concessa sunt usibus omnibus profutura. Hoc autem, ne possit aliquo
 modo infringi, vel immutari sigilli nostri impressione et testium, subscriptio^{ionum}, munire
 fecimus. S. Liardi laudemensis decani, S. Galteri thesaurarii, S. Roberti precentoris, S.
 Guntari et ^{S.} Vidonis de Montcornet, S. Radulphi Jacubum, &c. — si qua ergo in posterum,
 ecclesiastica secularisve persona hanc nostrae attestationis paginam, sciens contra eam,
 venire presumpsit, secundo testiore communita, nisi praesumptionem, suam, congrua
 satisfactione correxerit, anathematis vinculo immodetur.

Actum, Anno Incarnati Christi 1166. — Argotus cancellarius reliquit, scripsit et subscripsit.

Ut melius ipsa fundatio et fundatorum donationes firmarentur propter Pontificum, di-
 ploma curas erunt Raynaldus fundator primarius et Hugo prior eandem, per Archiepiscopum
 ulum, Remorem, proprio diplomate roborari, ad majorem, tunc, solemnitatem, tunc, securita-
 tem, et quia istam, monasterium, Sti Petri increverat ex donationibus quorumdam, nobi-
 lium, et ecclesiasticorum, Remensium, probe consultum, fecit eadem, oblationes et donati-
 ones per Archiepiscopum, confirmari.

Henricus Dei gratia Remorem, Archiepiscopus copiosis universis Sto Matris Ecclesiae filiis ad quos
 litterae praesentes pervenerint salutem. Pius religiosorum, patrum, sed divinis facile proceperunt
attestatum

p. 15. assensum, | proors. vtem us q uae ab Apostolica sede instituta novimus et firmata. Inde est quod
 universitati vestrae notum, esse volumus nos in protectione S^{tae} Remensis Ecclesiae et nostrae
 successisse monasterium, de Valle S^{ti} Petri et omnes possessiones quae ad ipsam per-
 tinerent noscuntur, in quibus haec propriis et coloribus exprimenda duximus. (caetera ex supe-
 rioribus repetenda sunt). Huius autem, confirmationis nostrae testes sunt Petrus Abbas S^{ti} Re-
 migeni, Leo decanus, magister Fulco, Milo de Lagerey etc.

Quia in hac fundatione ~~sancto~~ Ordine procedunt post confirmationes Ecclesiarum, subse-
 quuntur favores Regum: 1^o Ludovici 7ⁱ Junioris dicti quam, gratiose concessit anno
 1173, datis litteris Carnote quibus distincte et specialiter ratificat et confirmat legata omnia
 et donationes fundatorum, Vallis S^{ti} Petri iuxta concessionem, Romanorum, Pontificum.

2^o S^{us} Ludovicus 9^{us} dictus in totum, ordinem, devote affectus concessit alias litteras
 anno 1255 apud S^{anctum} Germanum, in Laya quibus eximit monachos Vallis S^{ti} Petri ab omni
 servitio et homagio, quibus de jure ipso erant districti. Anno etiam, 1258 alias concessit
 datat apud S^{anctum} altum, Vicemarium, mensis octobris, quibus eos eximit a pedagiis etc. extant
 in Archivis domus Montis Dei. -

3^o Philippus Valensius privilegium, aliud concessit quo carcerum monachi Vallis S^{ti}
 Petri aut eorum, subditi absque justa et rationali causa gravarentur et in carceres amba-
 rentur ratione des appareat et olages quorum occasione laudemini comparata cogebantur.
 Datoe sunt litterae anno 1330, mensis sept. apud Bregifontem, ubi palatium, regis erat iuxta
 cartusianam. Anno insuper 1332, concessit alias litteras quibus eximit eandem, domum a deci-
 ma bienniali, quam ex concessione Sedis Apostolicae a singulis conventibus reddituaris

p. 16. exigere habebat.

4^o Ludovicus 11^{us} anno 1482 concessit litteris Parisiis datis 23 nov. ut monachi quidem,
 domus in plenam, possessionem, omnium, praediorum, terrarum, agrorum suorum quia
 40 aut 50 annis occupati aut distracti redirent. -

Donationes praeceptorum Fundatorum. -

Reginaldus de Roseto primarius sed non solus fundator Vallis S^{ti} Petri emit locum
 cum adjacenti nemore, in quo cartusia ipsa constructa est, oedificia inde congrua ad
 usum, monachorum, construxit et bona alia fecit et per totam ditionem, suam usum
 ac sanctuarum, pro omnibus pecoribus et praedibus concessit obit vero 29 Augusti. -

Valpertus de Roseto merito secundarius fundator habetur, is enim, 1^{us} dedit partem
 quidem

quam habebat in fundo terre de Coimes quam postea dixerunt Bellimontem et Blancham, ubi habentur colonie ad Vallem, S^{ti} Petri pertinentes.

Hugo V^{lis} Abbas S^{ti} Remigii 2^{us} nomine et 88^{us} ordine (cujus memoria in benedictione est) fuit 3^{us} fundator Vallis S^{ti} Petri, quibus cum suo conventu dedit terram de Ramousy, quae constabat multis agris et praeiis et etiam, pis caris. Ut autem monachi Vallis S^{ti} Petri essent memores istius donationis idem Hugo vult eos obligari ad onus 10 solidorum, monetor Primiensis annui redditus et ut post eam quolibet et anno circa festum Paschae celebrarent officium, solitum defunctorum pro Remigianis monachis. Mira autem habet monumenta ⁽²¹⁾ Montis Dei de isto venerabili Hugone.

17. Eo enim, instante et instigante verum Montis Dei et coepit et consummata est. Erat quidem, olim, ejusdem Archimonastrerii cellerarius, superior et prior, indeque prioris merito translatus fuerat in Althrebatem Agrens, in quo fuit electus Abbas Montianensis, sed deo disponente cum necessarius esset promotioni novae plantationis Montis Dei, non alique admiratione post sedem, 18^o diebus, tantummodo, relicto p^o Abbatiati, ad S^{ti} Remigium, redit, ubi prioratum, impallente B. Odone Abbate resumpsit, cumque comes factus Odoni fuisset ad Placentinum, concilium, inde rediens et majorem, Cartusiam, visitans, tanto coepit ignescere charitatis amore erga Cartusenses, ut cunctos Remigianos monachos pro construenda eremo Montis Dei secum consentire et manus adiutrices porrigere faceret; ipseque B. Odone, ad locum, Montis Dei adduxit, quem ipse designavit, cujus fundameta posuit et tandem congruo tempore ad Cartusiam, gratianopolitanam, missus ex ea 12 monachos et conversos, qui novam domum, incolerent abdidit. Cumque plurima bona eidem, domini contulisset, defuncto B. Odone Remigiano Abbate, in locum, ejus a cunctis patribus suffectus est et electus et confirmatus solenni diplomate Eugenii papae 3ⁱ in quo inter cetera monet eum et ceteros S^{ti} Remigii monachos ut perseverent in eo quod coeperant circa patres Montis Dei, his verbis: « Veni vobis memoriae Odo Abbas vester religiosus patres Montis Dei quanta charitate dilexerit et erga eos pietatis opera curaverit exercere nec a vestra memoria credimus excidisse; nec nobis etiam, extat incognitum, unde si, sicut tanti in filiis vestis in nomine, affectu quoque probare vultis et opera, bonis moribus et conversatione ejus diligentius adverte, atque huic praecipue tam, sancto et laudabili operi, tota charitatis studio insistite. Dilacionem

p. 18. *tionem itaque vestram, rogamus attentius et parentis affectu monemus quatinus
 predictos et hos filios pro amore illius qui de tenebris nos vocavit in admirabile
 lumen suum, pro B. Petri et nostra reverentia toto pectore diligatis; et quoniam
 quanto magis vitam arduam elegerunt, tanto minus secularibus negotiis imple-
 cantur et necessitatibus pluribus sunt expositi, taliter subventioni eorum, intendite
 taliter et viscera misericordiae aperite, taliter eis optata charitatis solatia
 ministrare, et et nos dilectionem, vestram, commendare de precibus, rerum, emin-
 entia debemus, et omnibus qui cognoverint quanta in cordibus vestris rutilat
 argumentum, vivacis experientiae probecatio. De cetero vobis filii charissimi
 ad vite patriam, sub prolati custodia firmantibus per Apostolica scripta mandamus
 quatenus supra dicto filio nostro Hugoni quem vobis hoc tempore Abbatem voluit
 divina clementia ordinari, sicut patri et amiratorum, vestrarum, rectori honorem, et
 reverentiam, humiliter impendatis quatenus etc. » Hujus recommendationis
 pontificiae non immemor P. Hugo Abbas majoris quam antea amoris et in casulo
 sibi Cartusie assis alligavit, tam veteres Montes Dei, tam novas Vallis S^{ti} Petri
 amicos, quibus tam egregium, prodivis, de Ramousy contulit. Permansit iste
 Hugo in sede Abbatiati usque ad annum 1161, sub quo recessit apud S^{an}ctum
 Remigium, 14. professi monachi. In capitulo sepultus est ad pedes S^{edis} prioris,
 et eum excepit in Abbatiati pedo Petrus Cellensis. —*

Bartholomaeus Burelamm, Dominus 3^{us} fundator habebat, is enim, cartusie
 cooperato^r sedulus partem agri de Coimes pro^{ter} 7 librarum monetae emit a
 p. 19. quibusdam Rusticis, eamque sic emptam, cartusiae assignavit; in super et om-
 niumque possessionum libertatem, eidem concessit per conditiones, suam, de Bureley
 (universam)

Joannes Abbas S^{ti} Michaelis in Lerascia, qui partem aliquam, in terra
 de Coimes cum amplia decima possidebat et quid, iudicis in ea sibi vindica-
 bat; Cartusiae cessit sub onere tamen 85 solidorum, catalaunensis nationat.

N. . . . Abbas Vallis clare qui omnes, transiit proprietatem aliquot pro-
 ditorum, quae intra designatos fines Vallis S^{ti} Petri erant, et Abbacie suae col-
 lecta et assignata fuerant per quidones, de Chermisiaco et filios eius et Rober-
 tum, Achaema qui fuit unus de benefactoribus Cartusiae Vallis S^{ti} Petri. —

Has omnes donationes etc. unica solemnibus bulla confirmavit Alexander
 papa 3^{us}

Papa 3^{us} 16^o Kalend. Aprilis, Indictione 21^a Data Laterani 1178, Pontificatus sui anno 20^o per manus, Alberti S. R. E. presbiteri Cardinalis et Cancellarii, qui fuit metretor et instructor Ingelberti tunc prioris Vallis S^{ti} Petri. Porro recentior electus ad summum Pontificatum, Rolandus Cancellarius dictus Alexander 3^{us} ab octavo anno Antipapa exagitate Italia, linguens in Galliam, venit, qui 1^o a Cartusianis omnibus, admittentibus Stephano et P. G. Caspado. priore Montis Dei, susceptus est, horumque exemplo ceteri tum religiosi ordines, tum ecclesiastici viri ei obedientiam promisissent. In quo tempore ita sedetotum, erga Cartusianum ordinem, exhibuit ut ex singulari in illos amore a nonnullis creditis fuerit eorum ordinem, primis solemnibus diplomate confirmasse, cumque multis privilegiis et favoribus ^{ampliasse} ~~confirmasse~~; et certe in collectorio privilegiorum, ordinis Bulle Alexandri papae 3ⁱ in ordine ut antiquiores collocantur, et enim haec gratis dicta videtur

p. 20. cum alii ipso Alexandro et posterioribus Pontificibus de ordine nostro bene merito fuerint nec extra Picardiam, testimonium aliud quod querendum est, cum fundationem Montis Dei comprobarent Innocentius 2^{us} et Eugenius 3^{us} singulorum diplomate in quo distincte eodem, prerogativas et privilegia majori Cartusiae a Pontificibus concessa, Montis Dei nihilominus ^{communitatis} ~~communitatis~~

Innocentius 3^{us} confirmavit iterum, speciali diplomate iura et terminos Vallis S^{ti} Petri eosque a solutione decime terrarum, quos propriis manibus excolebant eximit et cetera. Data Laterani per manus Joannis S^{ti} Mariae in Cosmedin, diaconi Cardinalis S. R. E. Cancellarii 9^o Kal. Aprilis, Indictione 12^a anno 1208, sui vero pontificatus 18^o.

Honorius 3^{us} concessit aliud diploma quo prohibetur nec monachi Vallis S^{ti} Petri ad iudicia trahantur extra propriam diocesim, Data 17 Kal. Augusti, Pontificatus anno 13^o.

Gregorius 9^{us} authentico diplomate domum Vallis S^{ti} Petri sub protectione sua sedisque Apostolicae recipit, ei que communicat omnia et singula privilegia quae recentior matris Cartusiae contulerat, ipsum diploma sigillo ipsius papae et 10 cardinalium roboratur. Datum Anagninae per manus Simonis aldi tituli S^{ti} Laurentii in Lucina presbiteri Cardinalis S. R. E. Cancellarii 8^o Kal. Oct. Indictione 15^a anno 1227, Pontificatus sui 1^o.

Innocentius 4^{us} (1266) confirmavit bullam Alexandri papae 3ⁱ.

Benefactores Domus Vallis S^{ti} Petri.

1. Joannes, Dynasta Rosetanus pietatis primarii fundatoris haeres concessit monachis Vallis S^{ti} Petri ut per totam terram suam libere et absque tributo emant et ducant quaecumque voluerint.
2. Gobertus de Roseto, filius fundatoris, dedit quod vocantur terras jugera et confirmavit scripto authentico

authenticis omnia et singula quae pater ejus & alii S^{ti} Petri concesserat, procipue vero jus pascuorum, a patre indulgentiam, innovavit. —

p. 21. 3. — Henricus de Castellione eodem tempore multa iisdem concessit. —

4. — Joannes Avesnarem et Guisica comes anno 1185 gratis concessit ut per totius domini sui loca monachi cartusiae & alii S^{ti} Petri emerent, vendant et trans^{er}ant faciessent omnia ad usum, succedentes et immunes in perpetuum, erga eum, forent a solutione quorumlibet & ceteris aliis. —

5. — Idem concessit per totam terram suam, Robertus, oppiduli Petri pontis Dominus. —

6. — Rogerius, comes Rosetanus et Alidis uxor ejus anno 1209 dederunt plurimos redditus singulis annis percipiendos in oppido Montis Cornuti eandemque domum, exonerant a solutione & ceteris aliis, pro omnibus & vicinioribus et Aleris sub onere tamen, unius quoti quoque annis versarii. Die 28 Januarii. —

7. — Ferrandus, comes Flandriae et Hammoniae et Thama uxor ejus multas & varias & alia donationes fecerunt anno 1228 in gratiarum actionem pro liberatione dicti comitis

8. a carceribus regis Franciae, quam elemosinam probavit et accepit Margareta Flandriae et Hammoniae comitissa 1246. —

9. — Enguerrandus Couciaci comes dedit anno 1200, 40 solidos annui redditus percipiendos supra decimationem, oppidi & veruensis, sub onere annuarius annis. Eius successor

10. — Enguerrandus exemit anno 1285 domum & alia S^{ti} Petri ab omni solutione & ceteris aliis, tributis, et aliarum impositionum, quarum pars obvenit ei qui per terram, illius amebant aut vendebant aut rehebant, eandem gratiam, concessit monachi Montis Dei. —

11. — Joannes de Boulicare Eparcha Burelarii, et thermis idem in agro laudunensi agrum cartusianum, & alia S^{ti} Petri mire affectus donavit eisdem, 1366 domum integram cum agris, vineis, pratis et hortis et ceteris quae possidet et cartusia illa in pago thermis. obit autem, vir pius et nobilis. 1404. —

12. — Eius successor Joannes in toparchia Burelarii, dedit anno 1417 quoddam agrum jugera cum aliquot decimis in profato pago Burelarii. —

p. 22. 13. — Colardus Roberti dedit anno 1406 sex ^{mensuras} ^{mensuras} prati et 4 arpenta ^{cum dimidia} ^{terrarum} arabilis in territorio pagi de Namcelly ut coram, precibus participaret. —

14. — Colardus Mois et dedit anno 1410 hortum continentem, mensuras unam, prater, duas cum dimidia et agrum, 6 mensuras habentem. —

Joannes

- Benefactores -

15. - Joannes Le Mor capellanus ecclesie B^{ve} Marice Laudunensis dedit anno 1412 domum suam, sitam, Lauduni.
16. - Joannes Gougenet et Isabella eius uxor Lauduni manentes dederunt in perpetuum elemosinam, anno 1421 omnia praedia quae habebant in territorio Molinensi, et in territorio de Paissy et d'Aille. obiit dictus Gougenet 11^o kalendas Julii.
17. - Joanna Bethuniensis Comitissa a Ligny censu et Guiliacensis, vicecomitissa a Meldanis, toparchissa a Gistellensis singularis benefactrix et restauratrix cartensae Vallis S^{ti} Petri circa annum 1451, gaudet anniverſario proprio ad 9 novem (factiones) et singulis 6^{to} feriis in qualibet hebdomada occurrentibus pro ea missa privata celebratur; habetur enim quasi altera fundatrix Vallis S^{ti} Petri, cujus claustrum fere integrum restituit et con-
- (In charta capitali gen. anni 1451 legitur: «obiit egregia D^{na} Joanna de Bethunia, comitissa de Ligny, de genere fundatrix, dⁿⁱ Vallis S^{ti} Petri et magna benefactrix et reparatrix dictae dⁿⁱ habens bicenarium defuncti per tot. ord. >> f. p. B).
18. - Joannes Richardus cum sorore sua dederunt anno 1470 multa praedia sita apud pagum de Plumion quae villam quandam seu coloniam faciunt cum suis hortis, pratis jugalibus, sub onere unius anniverſarii et censuum, Domino terrae illius debitorum, sicutur quae ambo pro dⁿⁱ dⁿⁱ domus.
19. - Maria de Ambosia, conjux N. dynastae de Gabilis multa bona fecit circa annum 1471.
20. - Maria, Comitissa de Chymaco, altera benefactrix singularis commendatitiae in carta 1476. - (h. 1476 obiit D^{na} Maria, comitissa de Chymay, magna benefactrix domorum, Vallis S^{ti} Petri, B^{ve} M^{ae} de Masort prope Valencennes et Capelle B^{ve} M^{ae} pro quibus (alii annis) fiat vicem. defuncti per tot. ord.).
21. - Joannes Petit dⁿⁱ cum magnis benefactoribus cartensae Montis Dei circa annum 1475 uno anniverſario officio gaudet, insignis praeterea benefactor Vallis S^{ti} Petri cui dedit centum octoginta libras fortis monetae pro anniverſario suo et duorum, eius conjugum die 31 martii.
22. - Godofredus, pro dⁿⁱ dⁿⁱ Vallis S^{ti} Petri dedit villam de Loize habetque anniverſarium, die martii.
23. - Colardus Blondel dedit 24 solidos parisienses redditus annuatim percipiendos in oppido Pertinensi anno 1480.

24. - Joannes Le Courreur, licentiatus in legibus dedit multos redditus qui ab hereditibus ejus sunt redempti, quique pro eis assignavit aliquod praedium in oppido de Marla. Idem insuper Joannes summa pecunie legavit, ex qua comparatae fuerunt possessiones, quas etiam nunquam possidet, in pago de Raigny non longe a prefato oppido de Marla, quarum redditus tum temporis ad estimationem 100 francorum hauriens ascendebant quolibet anno persolvendorum. Eius modi autem fundatio facta est pro celebratione unius missae quotidianae de B^e Mariae ad altare primarium, cum collecta speciali in divina officio, quod observandum est non obstante alia missa de B^e Mariae quotidia ibi die solita.
25. - Petrus Gosselinus testamento donavit 300 parisienses et habet anniversarium 2^o Augusti. -
26. - Nicolaus de Mouy, nobilis eques, et illustris Margareta de Arly ejus conjugaliter fundaverunt unum cellarium cartusianum, ad cuius dotationem, et sustentationem, contulerunt summam sexcentorum florinarum monetarum, et propterea instituerunt cellarium sacristiae, habentque anniversarium in quibusdam Kal. Aprilis; Insuper prefata Margareta post obitum mariti plurima alia bona concessit, obiit 11 Aprilis. -
27. - Joannes de Vendolio, electus legibus in urbe Laudanensi et marchio Marlingis, et ejus uxor Joannae de la Barre, dederunt anno 1567 Villan de Chouailley pro fundatione unius monachi perpetui oratoris incolae cellae Trignatae domus litterariae H, pro quorum refrigerio celebratur quotannis circa Iyphaniam, anniversarium solitum. -
28. - Joannes Perrotinus cum uxore ob multas pro ecclesiis donationes habet tricenisimum conventuale 15 oct. -
29. - Jaquemartus Monnant legavit summam venariorum ad constituendam cellam, p. 26. et in eadem commemoratis cellae sustentationem, ex qua comparata fuit quaedam villa in pago de Haris quae quondam fuit monasterii S^ti Cornelii Compendiensis. -
30. - Antonius de la Boie seu Bosue Episcopus cilliaci dedit ad structuram unius cellae claustralis et ad regendum in eadem monachi victum, qui pro eo perpetuas fundavit praesidia, a proodia quae sunt in Bomont.
31. - Joannes de Hez, canonicus B^e Mariae Rosetensis dedit aliquot praedia in territorio de Chours non longe a Roseto, quae estimantur ad tres mensuras frumenti annui redditus sub onere obitus perpetui ad diem 21 Julii. -
32. - Egidius Charterius, sacrae theologiae doctor, de canonicis et canonicis ecclesiae Camerae - cens. 4

censit ob insignia beneficia collata, et proecipue propter proedicta quodam in suburbis
versimilibus legata habet et annuatim annuatim, perpetuum, die s^{ti} Clementis.

33. - Hugo Gebant, curatus ecclesie B^e M^e de Rosato dedit multas possessiones in
pago d' Arthon et pago heriaco. -

34. - Marsona, uxor Godofredi de Cilleux procl' andari, de quo supra, dedit cum proclato
suo priori conjugo villam de boige quae constabat rurali domo et 11 mensuris fructu, 11
modiis et 9 mensuris terrae arabilis, itaque aliis 13 raris in locis sitis. Proterea idem
Godofredus dedit solus 40 mensuras prati in territorio de Maulouez, post cuius obitum,
dicta Marsona dedit alterum Petrum, a cella qui etiam, procl' andariis factus apud Hal-
lem, s^{ti} Petri contulit villam, sitam, in loco dicto La Flamengrèe in confinio Hannoniae.

35. - Robertus Coca et Maria uxor, donati senaigue eodem domini contulerunt secl
annua penititione victus et vestitus et duplia annuatim scilicet 24 Aprilis
quo Robertus obiit 24 Julii quo Maria uxor. -

36. - Robertus Barbeau de Orannd in agro Laudunensi legavit 200 florenos pro
p. 25. annuatim annuatim suo quod occurrit 21 Augusti.

37. - Robertus le Queule et Maria conjux dederunt proedicta illa quae habentur apud
Fuerbis sub certitudine 8 librarum, annui redditus anno 1520. et de Cartan, Capituli gen.

38. - Petrus Carrey, clericus B^e M^e Laudunensis multa contulit anno 1525. et de Cartan,
Capituli gen. - (ch. 1525 obiit Honorabilis D. Petrus clericus Laudunensis ecclesie canonice
magnus benefactor de Vallis s^{ti} Petri). -

39. - Hector Chambellan testamento suo legavit 2000 librarum, habetque annuatim
annuatim, singulare ad diem, 22/obr. sub quo obiit. -

40. - Joannes Faber (le Ferre) dedit 40 lb monetae Athrebatensis. -

41. - Nicolas Gogus tanquam singularis benefactor memoratur in carta anni 1540.
(ch. 1540 obiit Honorabilis Nicolas Gogus benefactor de Vallis s^{ti} Petri). -

42. - Nicolaus Millus, magnus ballivus Rothomagensis et regius locum, tenens in urbe
Quintinopolitana, et uxor eius Domicella Margaita. Dantur ex carta Capituli gen. 1531
memorantur beneficia Vallis s^{ti} Petri, in quibus habentur singularis cellita qui ex eorum, bonis
vitalitat, pro quibus etiam, annuos redditus specialiter recipiunt in eadem domo.

43. - Regina L'Hoste nobilissima et piertissima domina pagorum de l'Eschelle, de l'Eschelle,
et de l'Eschelle, uxor P^{ri}ncipalis castrensis scilicet, dedit in perpetuum, elemosinas, laudante
monito.

marito suo, omnia praedia et arva quae habebat in fundo Florelles et in adjacentibus locis de Laubray, d'igny et s^{ti} Clementis, quae sibi hereditario jure obveniant ex de eorum nobilissimi viri Petri Lhoste, equitis linguati, proregis castri urbis Ducatus, vel Guisacii et Domini temporalis de l'Eschelle de... patris sui, et multa alia concessit sub onere annuatim annis solemnioris et privati scribendi in Kal. domus et persolvendi die s^{tae} Annae. Vir erat sub D. Bernardo Vassail priore et commendationis assensit se habuisse ex contemplatione austerae vitae et feroci caritatis carissimi, v. allis s^{ti} Petri etc.

44. - D. Carolus Violle, Parisiensis quondam, prior commendationis de Maintenay in agro Pontinensi, et postea monachus profusus Vallis s^{ti} Petri et singularis benefactor ejusdem, obiit 1622, 14 oct. pro quo et parentibus ejus fit annuatim annis, 28 Januarii, p. 26. 45. - Guillelmus Violle cognatus ejus et ejusdem s^{ti} profusus habebat etiam inter magnos benefactores, dedit unam summam, 2000 librarum Paris. cujus obitus contigit 1624, 12 oct.

46. - Hujus frater uterinus R. P. Claudius Violle societatis s^{tae} Profusus aeterni, Caroli Guillelmi consobrini magnus etiam benefactor certiora Montisolensis dux, Maintenayi prior esset habitus.

46. - D. Antonius Falconius Rothomagensis, Vallis s^{ti} Petri profusus, v. aldestiam, beneficus in eam, cartisiam, fuit, ad illius enim, instantiam, parentes ejus dederunt ad ornandum domum dei pretiosissimum, et serico ostioque textum, ornamentum, opere polymito cum pulchro calice ad usum solemnitatum, obiit D. Antonius hospes apud Gallionem, 1630, 6 novembis.

47. - D. Petrus de Sollages filius gubernatoris firmitatis Bernardi unicus, paulo ante professionem, contulit ad ornatum ecclesiae pretiosa aulocia. (M. Laurent ajoute d'après l'original « obiit Parisiis... an 1623. 28 aug. Mansit quoque hospes ad aliquot annos in Monte Dei, cui geminos ursos argentauerat et historis sculptis decoros, ad usum rituum solemnitatum contulit. »)

De Viris illustribus Vallis S^{ti} Petri. —

V. P. Bartholomaeus professor et olim procurator Vallis S^{ti} Petri, spectatae probitatis monachus et ad obsequium B^{tae} Margaretae, cui decessit erat, s^{er}uotium impendens. Apiculis suae spe non est fraudatus in morte sua. Ei enim S^{ta} Virgo, quam gratum sibi fuerit illius obsequium, demonstravit, et ut pie credidit, in collis cumulatis imple compendavit. Excoctus est domo suae professionis autoritate capituli generalis ad prioris eius capes cendum, in Nivernensi Cartensiâ Belluarici, diocesis Albiensidorensis, cuius regimen postquam septennio octavo in ordine prior sustinuit, absolute consuetudine ad manus instantiam, paulo post in pace quiescit. Vixit anno 1300. (Error est in numero). — Ita. —

Petrus Duncartus Vallis S^{ti} Petri alumnus, proclavis ornatus virtutibus et reconditae sapientiae possessor, cum vitae sanctimoniam illustrius radios suos usque ad majoris Cartensia fines sparsisset, iubente B^{to} Bosone ordinis canonicarum et instante Guillelmo Arvensi, si procul Cameraensi, perrexit cameracensem, anno Domini 1288, ubi iuxta profatam urbem, non longe a caldi fluvio cepit fundare domum grandam, ordinis, in qua cum, in paupertate et penuria cum suis degere et jam ad propria redire cogitaret. Minoritas fratres consueti S^{ti} Pauli de Cameraco concesserunt eis ecclesiam, et monasterium suum, R. P. Raymundo Gaudredo eorum generali assentiente, in quo sancti P. Duncart cum suis per aliquot annos degit; sed ob eunt Guillelmo qui copro fundatore, cum iterum Cartensianes de reditu inter se consulerent, suscitavit Deus spiritum, Joannis Arvensis comitis Hamorid, qui abducos Cameraaco Cartensianes transtulit Valencemas ad locum, qui dicitur Malort iuxta castrum, nunc de Marlic, ubi edificata congrua domo permansit P. Duncart usque ad annum 1299, quo cognita eius prudentia, R^{us} Pater Bosco iterum transtulit eum, Audomargolm, ut non ad omnes B^{tae} Marice in Valle S^{tae} Aldegundis fundamenta poneret, quam illusterrimus Joannes de S^{ta} Aldegunde, eques, Dynastes Normanniensis cum Margaritha de Reims, uxore, fundare disponebat in proprio castro iuxta profatam urbem, consuetudo. Cum autem eandem domum, rexisset ad 6 aut 7 circiter annos Petrus Duncart in eadem domo vivendi finem, fecit circa annum 1306. —

Radulphus humilis sed venerabilis Vallis S^{ti} Petri professor ^{lond.} alumnus vitae quondam saecularis pretiosus et ad Marice tutiores partes anhelans nomen tandem Cartensianis dedit ubi magno et amplo sibi virtutum, coacervato thesauro, exemplari et probis peracta vita ad

ad oculos ex clarit & 6 j amariis. Fuerat olim Abbas et religioſus & omnis legis ordinis cis-
terciensis, & iocensis Remensis. - (M^{ss} 1290 & 1400 & 14-M. Laurent d'après l'original). -

Gobertus professor & alius s^{ti} Petri rival ab 1410, vir pius et doctus ut liquet ex quo-
dam ab eo edito tractatu q uem inscribit speculum infirmorum, et alio qui dicitur de
quinque statibus fidelium, q uis ad exantur in Cartusia Montis Dei. Primum librum et
tractatum, redicaxit D. Reginaldo monacho Montis Dei graviter infirmantia etc...

(M. Laurent, dans la Revue historique Ardennaise 1895 p. 260 note 1 dit: Les deux manuscrits se trou-
vent actuellement à la bibliothèque de Charleville (n^{os} 85 et 110). La note ci-dessus de D. Gamm-
ron fait connaître le nom, de l'auteur n^o 85 (exemplar de quinque statibus fidelium), qui n'est pas
indiqué dans le manuscrit. Quant au n^o 110: et intitulé: Goberti Cartusensis speculum infirmo-
rum.) -

f. 28. Nicolaus de Novis professor 128 alii s^{ti} Petri, & monialium, Gosnay, tanta virtute
et sanctitate fallet at ut multi pro eo inter se decertarent quisnam eum ad se raperet,
eius enim religioſa conversatione plurimi illi instabant apud R^{em} Patrem, Cartusiae
ut ad domum eorum, hospes mitteretur, sed anno 1445 ex ordinatione capituli gen. remis-
sus est ad domum, suae professionis ut in eadem officium, vicarii exerceret ubi obiit 1462.

(Ch. 1445. St D. Nicolaus monachus dictus (Gosnay monialium) qui prius fuit professor & Vallis s^{ti} Petri
vadit ad eandem, ad succurrendum, et providendum, paucitati personarum, et vicarius in eadem. -

Ch. 1463. obiit D. Nicolaus de Novis domibus monachus prof^{us} 128 Vallis s^{ti} Petri, ultimo D. monialium,
Ch. 1432. St D. Nicolaus de Novis domibus h^{ab}uit in eadem & (Gosnay monialium) ibidem
prof^{us} Gosnay.) - Facies prof^{us} essionem. -

D. Symon Gregorius eiusdem professor, ob ritoe et pietatis spectatoe meritum,
et sanctimoniam, sacrista institutus, circa tempora D. Petri Granult prioris rivalat, quae
beati & ad amplissimo et proclarissimo elogio necrologico, illius D. cohonestat his ver-
bis: 6^{to} februarii obiit D. Symonis Gregorii viri v. alde laudabilis ritoe, carius & iton, in ygenis
et orationibus consumptor, fuisse omnes noximes. Obiit anno 1579. -

D. Antonius Raxellus, professor Montis Dei, hospes et antea vicarius Vallis s^{ti}
Petri, ubi sollicitus in Domino consummatus est. Erat & vero Arclate ortus, natus anno
Domini 1560 feriis ipsis B^{ea}tae M^{ag}dalene plebeis quidem, sed v. alde honestis
parentibus procreatus, et ab eis cum esset duodenis abstractus est. Cum autem adhuc
esset in cunis prodigio quadam a morte liberatus est, nam levi morbo puelus la-
cessitus cum corpus eulo toto ex se cutentibus intra viscera vermibus inflaretur, videtur
-turque

turque quasi animam, exhalare cum rix ullis an spiritus aut tepor in corpore
 remansisset, jam inter mortuos deputatus proax lintas consutas obstrictus mos sepul-
 ture tradendus, cumque in domo patris sui lectus ex defuncto Antonio puella undi-
 que personaret, ex imperato supererunt patres ejus magister Joannes Ravellus, qui
 per plurimos annos ad eas partes non accesserat, redibatque tunc, ab urbe Româ ad quam, pro ne-
 goiis Lemovici Cardinalis et Episcopi Matensis, cui ob obsequium eius erat, se contulerat, trans-
 iens ergo per terram natalitatis suae patris sui salutandi causa ad ejus oedus direxit et
 p. 29, ecce lectus ubi quae perstrigat. Sic utatur causam, ex defuncto, inquirunt, primogenito nostro
 Antonio quae, vides, morbum, quocumque, benescire, aient fiantes nisi quod vivere desit.
 At ille: rix con, inquit, anteq uam, sepulturae tradatur: jubente igitur illo lintas fan-
 oralis dissuitur et puer patrem quasi ad lacrymas provocatus, cum probe in medicorum
 scientia versatus esset, animadvertit quendam vitales spiritus in mortuo vel quasi mortuo
 puello auras, et vehementer objurgans patrem, et ceteros agnatos adstantes, non est mor-
 tuus, inquit, puer, sic fatui vos ad sepulchrum, condemnatis adhuc viventem, puerulum,
 Antonium, et mox confectis calidis in cumis reponitur: interea medicina juxta octatuloe pueri
 capacitatem, a seipso confectam, propinat magister Joannes puero, et post pauca ubi latentes
 vermes exonerass et perfectae sanitati restitutus ad integrum puer convalescit. Joannes
 magister Joannes ex nominatione praedicti Cardinalis Matensis et Abbatis Mosonensis,
 qui patronus ecclesiae parochialis Maseriensis habetur, ad parochiam Maseriensem
 se contulerat, cumque jam 12 annorum, factus esset Antonius, scripsit ad patrem, mag-
 ister Joannes quatuor filium, scilicet Antonium, quem a morte eripuerat, ad se
 mitteret. Venit itaque Maserias (Majores) pater cum filio longa via et periculosa
 peregrinatione secum ducens asinum, cum geminis cistellis, in quarum una puer,
 in altera ad aequilibrium, materia itinere portabantur. susceptus igitur et excussatus
 est ad d'cas aliquot pater Antonii, qui ducere ad propria se recipiens puerum, patris erudi-
 endum, et eructandum, dimisit. Anteq uam, rix de Antonio rix a facinorosis opero pretio,
 arbitror pauca quaedam de magistro Joanne scribere, ut ex cognatis ramis surculi
 qualitates, illigamus (attinamus?). Factus est igitur parochus B^o M^o Maseriensis magis-
 ter Joannes et post pauca etiam canonicus ad s. Petrum, in eadem urbe non ad instanciam
 suam, sed ex proprio motu Caroli Lotaringii Cardinalis Remorum, Archiepiscopi ubi, quo virum,
 ob virtutem, celebrat. Proterius rix et possessionem, inquit, reperit fore unum, oppidum Galvianam
 infatum

p. 30. infectam, luc. et horum, multos bibliae novis & vly. aibus. Generat impressis addictos, quos qui-
dam, ut subtraheret caeteris, opera quorundam, puerulorum, us us ea & vulcano tradidit, unus
illorum, extitit Anastasius Cocheletus tunc puer Maceris ortus, qui ob subrepta clam, patri
biblia egregie a patre & vly. aibus exceptus est et ut eo tempore contra Calvinistas ita
inrchi coepit ut scriptis et concionibus eos jugiter laessaret tentat erit factus, anim, car-
melita et in hoc ordine multoties prior et provincialis consensit. Igiter post incens a pue-
d. obiblia, haereticos aggradietur. Joames, eosque omnes (excepto uno qui in peccato suo
mortuus est), aut ad saniores, mentem, reducit aut ab urbe eliminat. Quo eodem tem-
pore Francorum, Rex Henricus 3^{us} concessit Hugonatis Maceris sponsionis moerore
eos obsidem, ut ex concordia facta conditam erat. Id ubi rescivit, Ravellus nullum,
nam morit lapidem, quo tantum malum, a suis propelleretur. Pergit Remos, comit
Hubertum, Morum, deorum, et ecclesiarum, Remensis ecclesiae virum, catholicos fide-
z clarissimum, consiliumque amborum, fuit ut Ravellus ad duces, Guisicannum,
accederet pro salute civium, rogaturus, quod satis prospere cessit. Quis namque
inter, ante Rex quam, male haereticis concesserat urbem, adictus vero Rex, nec
in ea postmodum, ullus Calvinicae fanae pastor nisi rarus, aut valde occultus, bi-
p. 31. peribus Joames, Ravelli habitare potuit. Cum, autem, talis tantusque haberetur
Ravellus ita in odium haereticorum, venit, ut rogus ab eis impetitus. Hoc protag ante
erac erit, et cum in eum, nihil possent, in obvia quoque ad eum, spectantia furentes
inveniebant. Mis erat aliquando Joames, patrum sine Antonio tunc cartusiano tab-
ellam, pictam, ad usum, oratorum, in qua Christus, e cruce depositus inter brachia dolo-
rosae matris, adstantibus hinc inde Angelis depictus erat, habant etiam, iuxta Ange-
los, gemulato Joames, et patrum, et Antonius, negros, utique in, proprio habitu, hic
cartusianum, ille denici, ambo ad rivum, expressi. Hanc tabellam, cum fata inspa-
-xissent, religionastu proodones, qui Montem, dai expulaverant, contra eam, et in ea
depictum, antagonistam, Joames, repetitis eum, confondere aggressi sunt fragionibus,
et quod rabiem, judicam, redolet, etiam, christum, et matrem, eadem, impietate
deb. acchate sunt. Anno 1570 cum, Carolus, Rex, Maceris, Elisabetham, conjugem, excep-
tan, sacroritu ecclesiae, educeat in templo Macerice, jus fuit, et 9 etas, pulpitum, ad
ceremoniarum, usum, exturbaretur, quod, Maceris, ibi, proficuum, fuit. Instante
enim, Joames, apud, Regem, pulpitum, quod prius ligneum, erat, ex jaspide, et marmore
reparari

reparari cepit ex remissione subsidiorum, et vicigalium, Regi in ea re debitorum, impensis subministratis. Erat porro magister Joannes vir gravis, sobrius, castus et erga pauperes et alde propensius, quorum gratia et proecipue oegrotantium, cadum, generosi vni penes se servabat. Montis Dei castorianos summpere colebat ex quo Macerius degobat, et quando Macerius pro negotiis adventabant, deputaverat sibi fidum quendam amicum, qui eos confestim arreptos ad oedes proprias hospitandi gratia adduceret, volebat enim, eos aliorum, divitare. Honorabat imprimis R. S. Bernar- dum Carassum, Montis Dei priorem, quem, ab eo tempore acri judicio pollens vocabat totius ordinis prestantissimum virum, nec sane errabat in eo, paulo post namque ad Generalatum ordinis assumptus est et amoris vicem, ei statim, rependit concedens ei missam, de B^e Maria per totam ordinem, pretermissimam, et instructissimam, bibliothecam, suam, legavit nepoti suo Antonio Montis Dei tunc vicario deditque ei in mandato ut si mallet eam minoritis beathemitis, quae juxta Macerias degunt, concederet. Sed Dagomaeus Montis Dei prior p^{er}ipitulos, eam, magis sibi profectam, p. 32. autumans sibi res erravit. Multa alia beneficia Montis Dei contulit idem, Joannes de quam causam, ambos nepotes ad saecum, religionis portum, perduxit, Antonium nostrum, de quo loquimur, et alterum, Antonium a^l Michade ejus patrem, qui olim inter Fulvienses strictioris observantiae conversatus ex mandato summi Pontificis data facultate singulis ad alium ordinem, transcurrere, minoritas recollectos adit, a quibus susceptus non destitit verbo et scripto eulogio ditata gazophilasium, nam, plus quam 12 volumina diversa typis mandavit, quae omnia p^{er}ictotum, sapiunt. Magister itaque Joannes ambrosen, patiens variis probatus tribulationibus obiit anno 1597. Valde desideratus ab omnibus qui ejus probitatem, norant. Quod gravissimum, vero in tota vita post horaticorum, insidias, perpes- sus est, hoc fuit quod cum, aliquando cum, capellano suo visitationis gratia ecclesias sibi decono rurali subjectas adiret. Capellani equus tunc, valida in eum, recalcitrao, et pede illi cum, inferiori tibia comminaret, quot, autem, cruciatus exinde pertulerit vix alias, constantissimis, deus norit, nam, amovere integro decumbens quotidie immanes gen- ites ad ereat subractione putrida, ossiculorum, compellabatur, contulitque tandem, sed claudus effectus familiarum, suam, unino tantum, scipione auxit, famulus ejus domes- ticus fuit magister Thomas Picotinus Doctor theologus, et canonicus ecclesiae cathedralis Re- mensis cui prius in familiaritatis compensationem, contulerat canonicatum in collegiali Ma- cariansi.

His positis jam ad Antonium nostrum, & veniamus. Cum, aliquando in litteris humanis progressum, peris feciss et inter seminarium Rhenanum in Ephebos licet ex eorum numero non esset, & dicitur se seipsum cartusianos Montis Dei tum, Ramos, tum, Maerias venientes et in oedibus patrum hospitantes & alde eis officii coepit, non quod, quod cartusia vel cartusianum institutum, esset dignosceret ex considerata nampe eorum modestia & quietate per & ulgus austeritate eos observabat, monachos quo candidos appellabat. Scis utentis vero ubinam, gentium, monasterium, Montis Dei foret, a coelis de loco et professione instructus, latenter aufugit, Montem, Dei adhuc tanellus et ad aspera religionis subunda invalidus adit, contraeque prioram Morellum, quid et quid petat ab eo interrogatus se negotium decani Maerianensis asservit petique suscipi ad ordinem. Pecus et omnino eum admittere Morellus octotem, vix legitimam, medicam, scientiam, allegans et quod magis expendebat cum sciret eum a patris se subdaxisse, qui eum, unice diligebat, et quem ad capessenda beneficia sua disponebat, noluit eum, recipere, timens ne patris eius sciret ab Montis Dei addictissimum, non permitteret, et ex eo contra suscipientes quereretur. Instat Antonius, pulsatur iterum, precibus etlachrymis petit recipi, negat prior revertentem esse a se abigit, et mandat ne quis hospitio intra domum, eum suscipiat. Quid faceret pauperulus toties rejectus? pertinacia uti decernit, sedet in medio sacro districtus in area domus dum frigens vigeret intentissimam, cumque pertinacem, ad adolescentis animam, ex relatione aliorum, didicisset prior, cum ad commissum, ratus suscipit circa finem, novembrii 1578 cum jam, octavum et decimum, impleisset octotem annum, eique in proserigilio thomae apostoli habitu ordinis induto cellam, incolendam, tradidit et anno recurrenti in festo ejusdem, apostoli 31. dec. susceptus unanimiter ab omnibus professionibus, facit. Cum, vero in claustrali solitudine aliquot menses exegisset, coadjutoris officium, exercuit et statim, post primitias sacerdotii vicarii onere tenellis et vix patientibus humeris engagariatus. Anno denique 1592, absoluto, ab officiis priore Morello, cum electione facta confirmatores in cassum, advenissent et laborassent, D. Antonius rector institutus Montis Dei usque ad sequens capitulum, generale d. Agonneso priori nominato esse et quod R. dum Patrum Cartusiae expetito locum, cessit. Vicarius et antea restitutus, quo in officio permansit usque ad annum 1600, et inde obzeli vehementiori, octem, decem milibus Gosnagum, relegatus tandem.

tandem ad Montem Dei sub G. altero priore, suo alumno, anno circiter 1613 a Norimbergae
 custodia rediit, ubi et vicarius tertio institutus et post aliquot annos absolutus iterum
 que 4^o restitutus per visitatores novissime anno 1684 per cartam capituli generalis ad
 Vallam, S^{ti} Petri mittitur, in qua regiens, a laboribus reportare non nihil in claustro pri-
 vatus conquirit, donec viri probitate et experientia satis explorata, item, vicarii officio
 5^o mancipatur. Verum accedente senio, et jam invalidus affectus corpore, instantor absolute-
 onem ab officio petit, quam et egregie sibi concessam, devotus amplexatus est, et quod reliquum
 vitar sibi reddidit orando, legendo et scribendo studiose impendit, donec biennio ante
 mortem, per omnia quasi inutilis affectus, cum pedibus vix consistere possit, lecto decumbens
 tandem ad extrema perductus est. Duabus itaque horis, antequam animam, exhalaret, sus-
 cepto unctionis extreme sacramento, foeliciter in Domino obdormivit 1638, die 6^a Sept.
 Postmodum communi mausoleo gramineo tumulatus. —

Nunc vero pauca de virtutibus ejus disseramus. A charitate ejus exordiar quae quanto in
 ejus pectore igne ardere nemo novit nisi qui eam, sibi concesserat Deus. Hoc primum
 et proecipuum exercitium, ejus fuit (quod et subiectos sibi docuit) ut charitatem et amorem,
 Dei tanquam finem ultimam, cunctarum actionum, haberet, cuncta pro illo amore ag-
 35 gradaretur, pateretur, perficeret quicquid moribatur, tentabat, auspiciabatur ab illo amore.
 In cujus radice charitatis zelus Dei et observantia regularis cor ejus ita exercebat ut pro
 viribus restaurare conaretur quicquid contra eam fieri animadverteret, ad eo ut si nihil ver-
 bis aut monitis hereretur, gemitibus et fuscis ad Deum precibus, Deum ipsum, pro turbanda
 re, pro qua zelabatur, interpellabat. Quidam prior saeculo nimirum, et saeculi viciis
 addictus, in primariis religionis rebus (quae vere unice in qualibet monacho notoria sunt), stupidus
 et incurius, in secundariis vero aliquantulum idoneus ordine propestero saecularia negotia atten-
 peralia quae tantum accessoria sunt, ita tractabat ut unctione interiori destitutus in multis
 non lesit et delingeret. Hunc adortus P. Antonius vicarius, homo nimirum, potens in opere
 et sermone, ad saniores mentes, reducere studuit per multas horas disputans cum eo de
 regno Dei et regia via S^{ti} Crucis, quae usum actibus impugnat; tandem loquente per os ejus
 Spiritu Dei, compunctus prior lacrymas fundit et, emendatione promissa ex anima, ad sua
 se recipit et per dies aliquot satis modeste et religiose se gerbat. Verum transacto aliquo
 tempore tanquam vitula Ephraim triticeam, diligere doctus, prithonem, animam, res unperit,
 miratus quomodo tam lesiter ad ejus exhortationem commotus fuerat, juravit pro illum de
 cetero

cetero se non audirent, quod et fecit. — Rector domus factus cum famas eo tempore procer
leat et ex amone difficultate multi perierunt, cum nihil in horreis propter arcam, repressis
hanc statim pauperibus ordinata distribuerunt, sed alius existimans rationabilibus creaturis
quam irrationabilibus indulgendum, equo facto cum a plurimis calumniarum patretur non
miniman, tamen laudem, ex eo cordatos quosque et proecipue apud visitatores reportavit.
Eodem tempore, premente adhuc civili contra Hauriam, Novarros principum bello, cum propter
militas usquequaque diffusos periculosum foret ingredi et ingredi, clerus Remensis summam,
quandam pecuniam apud Chameriacum, perijuriam, monachis concessit, quam ipsi per con-
cambium, Remis ex rebtis Montis Dei recipere. cumque hanc recepturam ad profectum
p. 36. pag. vii. D. Antonius cum proceratore et famulo se contulisset, inde rediens a quodam fure
intra sylvam Montis Dei interceptus, retentusque famulo qui pecuniam in cista de-
cebat, monachis abire permissis pecunia diripitur; altera autem die ubi nuncia-
tum est P. Rectori quendam latronem, in proximo lasnayensi pago per totam noctem
cum aliis quosdam farinose nebulonibus potandis calicibus vacasse, illuc cum aliquot
procuratoribus militibus pergit, deprehensumque insequitur, sed cum pro nimio
imbre incedere illatenus vix posset, intra ecclesiam et inde ad terram campana-
riam, se recipit fur sicque conclusus, et ellet, mollet, obsidetur, cumque de capite
suo agere cerneret advocat P. Antonium, retro altare eique operit, si vitam, donare vel-
let, se indicaturum, furatam pecuniam, et ad integrum restitutum, promittit, arg-
entum resigit, et ne quis eum, loquat prohibet, et antequam, a se dimitteret immis-
sam manum, in restitutum, marsupium, planam, ^{proferens extraxit} ~~latronem proferent~~, et absque alia
inspeccione latroni prorexit, qui statim, alienis et liberatori gratias agens post unum
aut alterum diem, in quadam seditione apud Gauram, populosam, (Le Cherno)
trucidatur. — (cetera ad vitam abrigue et touques, elle a 25 pages dans l'orig-
inal). —

fuit restaurata. Tordamus itaque imitari volens collegam suum, B. Guillelmum, Abbatem S^{ti} Theodorici qui ad Siquiacenses transierat, transit et ipse ad Cartusianos Montis Dei recenter exortos, inter quos professionem novelli instituti fecit, ita ut existimetur & alio primus professus fuisse illius domus aut saltem, ex primis. Fundamentum, talis conjecturae illud est: Mons Dei habitari coepit 1136; sed vix fieri potest ut eo statim, anno profecto essent qui in alium monachorum & ferri deproscerent, expectandum enim, fuit et explorandum, quem exitum, et progressum, res Cartusianorum haberent. Constat vero quod anno 1139 Tordamus professus erat, nam, anno 1140 sequenti designatus est qui locum idoneum, ad nova Cartusiae Vallis S^{ti} Petri constructionem, inuestigaret. Ex quo sequitur cum in Monte Dei monasticum, schema induisse anno 1137 aut sequenti: opere enim profectum, fuit ut in cella saltem biennio demoratus ut antequam ad officium, promotoris seu Rectoris Vallis S^{ti} Petri assumeretur. | Si quid etiam, dictum, Tordamus, antequam, ad Cardinalatum, & alium, & vocaretur, non habuisse plus quam, septimum, in professione. Vocatus vero fuit anno 1165 et ex monumentis Montis Dei habemus. Fuit etiam, cum Beato Symone postea priore Montis Dei, unus ex solis professoris Gaufredi primi prioris Montis Dei, qui circa annum, 1163 Excubiarum, factus est prior. Ig^{itur} anno 1140 Raynaldo Rosetano Dynasta agente et S^{to} Anselmo matris Cartusiae generali priore, missus est Tordamus qui locum, congruum, in ditione Rosetani baronis perlustraret, locumque illum elegit in quo etiam nunc, structa domus conspicitur; ejus etiam, domus fundamenta posuit et sua industria multa subsidia eidem, procuravit. Quam autem, via inde ad Cardinalatus apicem ex ceteris et vocatus fuerit, existimo ad unius S^{ti} Bernardi sibi familiarissimi suggestionem, factum esse. Cum enim, Eugenius Pontifex olim, S^{ti} Bernardi discipulus plurimos in variis ordinibus electos ad purpuram, vocaret, prudentia et probitas nostri Tordami eo etiam tempore tractata est, siquae statim, in Italiam, & vocatus diaconus Cardinalis anno 1165 reventatus est, eoque ipso anno Bullam, ab ipso Pontifice in gratiam, suorum de Monte Dei obtinuit, cui et subscripsit his verbis: Ego Tordamus R. & Diaconus Cardinalis. Verum anno sequenti cum Pontifice Romano, profectus presbiter Cardinalis tituli S^{ti} Susannae dictus est. Quaerunt nonnulli nec immerito utrum, Tordamus ex Cartusiano fuerit Cardinalis an ex Cardinale Cartusianus; sed primum, procul dubio verum est, nam cum, legationem suam, non absque multorum, scandalo obisset, statim, de eo, ad instantiam, prioris de Monte Dei

p. 39.

Dei V. Gerasii quærimonia deponit ~~stus~~ Bernardus ad Cardinalem, ostiens enim, quod Deo contem-
 git quod Jordanus Bernardi testimonio ad Cardinalatum promotus fuerat, et Gerasius
 3^o prioris Montis Dei alumnus erat. Cella autem, quam, ut diximus, in Monte Dei
 construi sumptibus propriis curaverat, ad partem australem, claustræ eregione antiquæ
 p. 40. sacelli Bernardini littera M. signabatur: in cuius superliminari portæ interioris scul-
 pta crux ex lapide, sed et camini operculum, in formam galati Cardinalitæ effectum
 erat. Sed quodam incendio contingente anno 1605 decedit et pro illo alius purpurei
 coloris & albus in eodem operculo, sed novo, pictus persistit usque ad cellæ illius instau-
 rationem. Nunc ad ipsam Jordanæ legationem, veniamus, sed mox Lectorem, ne scan-
 dalizetur in eo quod vix tantum deliquerit aut deliquisse visus fuerit, recordetur & oro
 quod scriptum est: Beati quorum tacta sunt peccata. Sincera veri gestæ veritatem,
 in neutram partem, declinantes exhibemus. Cum igitur Jordanus iuxta debitum
 officii sui in curia Pontificis eidem operam suam impenderet, elegit eum, Eugenius ad
 legationem, ob eundem, Conradus^{um} & versus in Germaniam, dato sibi legationis comite Oc-
 tavianio Cardinale. Hoc Cecilio ipso junior, deploratæ vitæ pseudo-papæ sub Victo-
 ris 4^o nomine qui contra Alexandrum, 3^{um} sedit. Cœpit autem, quæmodi legatio
 anno 1151 et desit circa finem anni sequentis 1152. Hejus vero causa fuit, dis-
 solutio connubii Frederici Ducis Sueriæ (qui postea Imperator fuit - omnibus) ob
 contumacitatem, cum uxore. Alteram etiam, dicunt causam, fuisse quia intercesserat
 elevationi corporis ~~stus~~ Henrici Imperatoris in ecclesia Bambergensi quæ centis. Quam
 & no: probrose in eâ legatione se habuerint nostri legati & veror dicere, cum etiam
 ipsimet s. audissimè vire & verti fuerint. Quæ cum, crebrescente timore perce-
 pisset et V. Prior Montis Dei Gerasius, instigante B. Symone procuratore suo, scripsit
 ad ~~stus~~ Bernardum, sollicitans eum, ne scriberet ad summum Pontificem, super his
 curia arctus. Dissimulandum, ad aliquod tempus ratum fuit Abbas, tandem impor-
 tunitati morum de Monte Dei acquiescens ne honorem, S. R. E. parvipendere
 videretur, scripsit tandem ad Cardinalem, Ostiensem, etc. inter epistolas Bernardi
 290. — Sed huius Pontifex his non obstantibus legationem, Jordanus non abrogavit,
 redemptusque postea ad curiam, humaniter excepit, gratulatus ei plurimum, de
 tam fausta expletâ legatione et præcipue de eo quod funeri interfuerat Conradi
 Imperatoris & anno nullati, Imperator anno 1153 quo Jordanus assidens ut antea
 Pontifici

Epistola S. Bernardi. Domino Ostiensi: // Pertransiit legatus & alii de gente in gentem, & de
regno ad populum, alterum, sorda et horrenda & vitia apud nos ubique relinquens. A radice Re-
p. et regno Leontinorum, per omnes pene ecclesias Francie et Normannie et circumquaque
circumiens Rothomagum, & in apostolicis reperit, non evangelia, sed sacrilegia. Intra fertur
ubi que commisit; spolia ecclesiarum asportasse; formas ulos priores in ecclesiis
honoribus, ubi potuit, promovisse; ubi non potuit, & digne. Multi se redemerunt, ne
veniret ad eos; ad quos pervenire non potuit, exegit et extorsit per mentes, in scho-
lis, in curiis, in tricliniis fabulam, & ipse, facti & a culones, religioni, omnes male loqu-
untur de eo; pauperes et monachi et clerici congeruntur de eo. Homines quoque
suo professione, ipsi sunt qui magis exhorrent et formam ejus et ritum. Hoc testimoni-
um habet et ab his qui intus, et ab his qui foris sunt. Non tunc Dominus Joannes Papa-
rons (Cardinalis envoyé en Islande), non tunc; cuius laus est in ecclesia, qui prope honorificans
ubique ministerium suum. Legite litteras has Domino meo. Ipse & dicit, quid de talo
homine faciendum, ut ego liberavi animam meam. Dico tamen precipitatione qua
soleo: Bonum est si refurget ipse curam meam, et sic liberet conscientiam meam. De cere-
ram, ita taceat: sed venerabilis Prior Montis Dei ad hoc me impulit et animavit ut scriberem.

Ita tunc mihi mediusse, quam publice predicatus. — Pathologie de Migne t. 10, 182. col. 196.

Notes in barolo page. — Scripta anno 1157. In quibusdam manuscriptis haec epistola ad D. Ostien-
sem

Pontifici, cum idem concessisset privilegium, clericis S^{ti} P. Apostoli subscriptis eidem, Tordanis ante Torem, Papeion et Octavianum. In quo tempore nulla amplius de Tordanementis. De morte vero ejus aut mortis tempore aliter, ubi quae silentium. In S^{ty}pticis tantum, Montis Dei haec leguntur: 7^o kal. octob. (id est 25 sept) obiit D. Tordanus cardinalis monachus et sacerdos hujus S^{ti} de quo S^{ctus} Bernardus scripsit. In quibus verbis constat eum, in pace Dei et ordinis vita functum. —

1145-1160. — D. Hugo 1^{us} Prior Vallis S^{ti} Petri. —

Vir solertis ingenii, consummata prudentiae et perfectae sanctitatis. Si enim, ut titulum, factus adagium, oportet primum Ep^{is} copum, civitatis et 1^{um} Abbatem, comobii virum sanctum esse, non dubito Hugonem, talem, fuisse qualem, exigere potuerunt qui eum, ad tantum, regimen assumpsit, nemo perspicacior, nemo sanctior et ordinis zelantior esse poterat. Et vere hoc unum, ad nostrum Hugonis glorian, sufficere quod a tanto patre non inconsulto delectus, hujus nomine Cartusiae Prior fuerit. Porro multa agit Hugo apud Pontifices et principes pro ampliatione sibi commissae domus. Anastasius 4^{us} S. R. I. Pontifex speciali diploma anno 1156 foundationem, nomine confirmavit. Primo capitulo generalissimo ordinis interfuit. Non dico 1^o generali sed generalissimo nam, 1^o generali celebrato sub S^{to} Anthelmo et S^{to} Hugone 2^o Gratianopolitano Ep^{is} copo adfuerunt tantum, 6 primi priores priorum et proximorum, Cartusiae domorum, qui adfuerunt B. Bernardus prior Portarum, Gasparus ex prior Montis Dei nunc vero prior Eccubiarum, Lazarus prior Urbonis, Stephanus prior Majorovi, Joannes prior Arvenice et alio prior Sylvae. Huic autem, 1^o generali nec prior Montis Dei Haymo nec Tordanus Vallis S^{ti} Petri Rector adfuit. Quinto autem capitulo quod 1^{um} generalissimum, ceteros multi alii a praefatis praesentes fuerunt, et praecipue Gerardus prior Montis Dei et noster Hugo prior Vallis S^{ti} Petri, licet in antiquis statutis et hujus capituli actis videretur Hy. — notandum, porro ejusmodi capitulum habere, semper fuisse circa festum S^{ti} Luciae Evangelistae, mensis octobri, in quo octo erant diffinitores, quorum duo erant ultra Rhodanum, et alii duo cis Rhodanum, cum 6 monachis cartusiae majoris. Mirum, certe diem, ejus mortis aliter, suo necrologio non inscripsisse monachos Vallis S^{ti} Petri, sed quid spiritualibus potioribus scilicet hominis intenti de us curae minime forte potuerunt. laeser, ex tempore prelationis successoris conjicimus Hugonem, perisse ad annum, 1160. obiit ejus contigit 28/ob.

sem, namque Hugonem, locatur post epistolam ad Proemonstratenses et... Legatus iste, de
quo hic agitur, fuit Fordanus de Brisinis, in Germaniam, ad Conradum Imperatorem,
legatus anno 1151. — Gervasius tunc prior erat Montis Dei, quae Carthusia est diocesis
Ravennensis, ab Odone ^{fratre} Remigii Abbate fundata anno 1136. Apparet autem ex hoc loco,
Gervasium Bernardo, uti et locum, acceptum fuisse. Nec tamen aputos eum esse auctorem
epistolae ad Thibaudum de Monte Dei, de qua in tom. 5. —

8 febr. ex antiquo Kalendario.

p. 48

1160 - 11

D. Engelbertus.

Diversimode scriptus reperitur iste prior nempe, Engelbertus, Ingelbertus, Ilybertus, sed quia
 1. unus nomen magis usitatum, notandum, contra aliquos Ingelbertum, item, non post epis copra-
 tum, dimissionem, factum fuisse priorem, & all' Sti Petri 1184, et anno 1185 Monte Dei; sed eum antea
 fuisse et prior & all' Sti Petri, creatus est episcopus Cabilonensis et, relicto epis copatus, factus
 est simplex monachus in Monte Dei, ubi etiam, post pauca in priorem, assumptus est. His pre-
 missis sciendum est quod Albertus de Boverento Cardinalis Sti Laurentii in Lucania legatus
 Alexandri 3ⁱ pape fuit vir magnae sanctitatis et laudabilis parsimonie et vere in om-
 nibus artibus suis religiosus. Ecclesiam Sti Martini in qua habitans religionis sumptus
 semper cordi habuit, quae ei etiam amatum, recte secundum, regulam, procurabat, qui dande
 ob summam integritatem, et prudentiam, factus S. R. E. Cancellarius denique ad summum
 Pontificatum, peruenit dictus Gregorius hujus nominis 8^{us}. Hujus autem, tam, viciniorum
 et alumnus et vobis familiaris fuit iste noster Engelbertus, sub cujus mane et disciplina
 nutritus et doctus est, ut satis indicant verba Petri Cellensis ad prefatum Albertum,
 habetis, inquit, idoneum, per quem, fideliter remandare et scire potestis priorem, utique
 de Valle Sti Petri, carissimum, filium, vobis, quem in Christo genuistis et eius spiritum,
 in omnibus vobis obnoxium, reddidistis. Hic tandem, Engelbertus (quem ego aliquandiu
 sub Benedictino habero militasse autumo). curiae Cardinalis vobis adiens ad Cartusianos se contulit
 fortasse ad Montem Dei amore dilecti sui prioris B. Symonis, quem, studio sanctimonie
 observabat, aut saltem, ad Vallis Sti Petri, ubi et postea onus regionis subleuit. Compus
 autem conversionis illius ex epistola Petri Cellensis et 50 annis. Sarsibar. conjecturare licet,
 annis, vobis dicitur circiter 1159, cujus conversioni congratulatus Thomas Sarsibari scripsit
 ad eum, epistolam, 162 in qua inter cetera ait: te facile crediderim de tam subitis mutatio-
 nibus aliquas concepisse molestias, sed ex aliis et longe diversis et fore adversantibus causis.
 Quis enim, suspicatur te alicujus ambitionis stimulo incitatum, ut honores appeteres, ut con-
 cupisceres mollietates & voluptatem, ut opinione plebs tua venter sequereris in pastor mundano.
 Non haec omnia contempsisti ut stercora ut solum, beneficium christum, qui tibi non morosa-
 taneas et inhonores honores quos pretiosa paupertate mutasti restituit, sed externos in
 caelis qui in imperatorum, purpurarum, maiestate incomparabili antecedant, illic & voluptas, molli-
 et effeminata non habebit accessum, ubi carmen, in veritate naturae permanentem, spiritualis
 impletur

p. 114

Ep. 170
P.L. 199
163

implebit vigor et exultatio anglica permulcebit. Si laedis tuae proseronia non defalside-
 corum pendebit arbitrio sed magnificentiā, virtutem, tuarum, sicut Angeli inces abilitate
 proedrabunt. Haec, tibi, dilecte, non tam de verbis nostris quam de sacris scripturis cons-
 tare debent, si in copertitibus quod copisti. Sola enim perseverantia et quae virtutem,
 omnium, consequitur fructum, nec diu si recta futura metiaris in labore isto sudandū,
 est tibi, quia oculis tuis laborem, gloria merces impendit, et remunerator tuus adstat in ja-
 nuis etc. » Post modum, vero et aliquantulum, in novo vivendi genere tyrannice, eligitur
 prior in Valle s^{ti} Petri. cui onus illud longe molestum fuit, ut enim, onera declinaret ad
 Cantuarienses se contulerat, ut inter eos securus et absconditus a turbine auroe popularis
 duceret. Cujus moeritiam, ex imposito onere cum cognovisset dilectus tuus Saxisiensis
 p. 167 s. inpsit ad eum, quodam, verbis a consolatoria. Porro, inquit, si quae molestiae irruunt ex
 tibi imparto prelato et de sollicitudine animarum, et corporum, quae humeris tuis adtan-
 tum, onus, ut tibi videtur, debilibus et infirmis imposita est, sustine patienter, clama ad
 Deum, quoniam, prope est quod tibi visum fuerit importabile, pia confidentia rejicias in hum-
 eros ejus, qui orni, rediit perditam, et totius humani generis in ligno portavit onera, quando
 principatus ipsius factus est super humerum ejus. Ipsa te subleabit quia fidelis est et non
 patietur te tantum supra id quod potes, sed faciet tentationem ipsam, tuam esse profectum, »
 In his verbis legitur Engellbertum, fere eodem, tempore fuisse conversum, et ad onus prioris
 assumptum, quem opus fuit et unice epistola cohortari ad perseverantiam, in arrepto proposito
 et ad patientiam, in demandato tibi prioris officio. Dum ergo Engellbertus sollicitus pastoris
 curam, agit animarum, magni motus exurgunt in Anglicana ecclesia occasione s^{ti} Thomae
 Cantuariensis archiepiscopi pro justitia adversus Henricum, regem, peragravit. Cujus causae curam,
 p^{ri}us quique favorent et inter ceteros ejus officialis et a secretis Joannes Saxisiensis, coac-
 tus est cum eo solus, venter et in Gallias venire. Statingue exilium suum intimare
 curavit B. Symoni Priori Montis Dei, et post pauca etiam, Engellberto carissimo suo ad
 quem eadem extat epistola 162 in hoc verba: « Causam, exilii mei ex relatione
 prioris de Monte Dei et ex mea vobis notam, esse arbitror, ut tamen, vobis liquidius
 constat eam, paucis expono. Domino Cantuariensi et ecclesiae ut potius adstet, ubi tamen,
 quod conscientia teste secrete audeo profiteri, Dominum, regem, Anglorum, ex propriis ito inj-
 ustem non offendit. Ipse autem, et me et fratrem meum, pro eis cepit bonis nostris, et ego
 exilium patior, mihi vero nec opes nec amici, nec arma sunt, quibus tantum, principem
 valeam

Ep. 171
 P. 6. 199
 164

preces preveniendo, eorum peccatis erubescendo et vestram dilatatis gloriam, et conscientiam, multatis. Et quia eos aliqui de fratribus vestris, quod nec honori nec utilitati vestrae expedit, molestare dicuntur, supplicamus attentius ut eis pacem, reformationis et fratres vestros ab eorum inquietatione suspendatis. Quod si videtur, eis feceritis, si factum, nobis dixerimus, et veraciter dicetur etc. ... » -

Hunc sanctissimum priorem, valde observabant fratres Joannes Sarisburiensis et P. Abbas Cellensis et nihil sine ejus consilio aggredi solent, et ut amicitiam agnoscas idem, Petrus scribens ad eundem, Joannes, quod ad Ricardum, fratrem ejus canonici regularem, ait: « Bene est amicus nostris et vestris prioribus de Monte Dei et Val-

Ep. 121
P. b. 203
570-571

lis sancti Petri etc. ». Et agebat interea sanctus Thomas in Francia regis Francorum, potius beneficiis, quod nonnulla via aliqua reconciliationis intractat inter ipsum et Angliam regem. Cum enim legati multi a summo Pontifice ad regem missi essent, nonnulli etiam, sterlingorum Angliarum, odore illi et quodam in prejudicium, sancti Thomae tentaverant. cui malo ut moderaretur R. Pontifex delegit B. Simonem priorem de Monte Dei, virum sanctissimum, una cum Bernardo de Corylo ex priore grandimontensi, qui ad ipsum regem, legati accederent eique primum communitarias, deinde etiam, ubi opus esset litteras comminatorias porrigerent, quod et fecerunt. Cujus etiam, rei certi

p. 121. are, facit Simon, Alexandrum, Pontificem, cum vero Bernardus de Corylo noluit et de illis etiam, scribere ad eundem, deprehensus est nonnulli nimium timuisse ne in aliquo incurreret indignationem, regis Angliæ, ordinis sui factoris et benefactoris insignis, Visum est igitur ut alter collega Simoni adungeretur, isque fuit Engelbertus prior et abbas sancti Petri. Cum vero ambo tardarent iterato ad regem, Angliæ accedere pro porrigendis litteris comminatoriis D. Papæ Alexandri, hanc ad eos scripsit epistola, Joannes Sarisbur-

ienis Simonem priorem de Monte Dei et Engelbertum de Valle sancti Petri Venerabilibus viris Dominis et amicis priori de Monte Dei et G. de Valle sancti Petri nris Joannes Sarisburiensis salutem, et in causâ sui prosperari. Potest vestra meminisse discretio quod nunquam, Domine Cantuarum, placuit ut Apostolice mandati fines exequi differretis, ac quærit tamen, fratri Bernardo necessitas feliciores promittendi, si usque in aliud colloquium, deliberandi spatium, regi indulgeretur, pollicetur enim, ferocitatem, hominis in mansuetudinem, convertendam, sed ecce ex litteris quas nuper accepimus clarius patet quia et legatus Domini Petrus iunctis procurata est in fraudem, Ecclesie et nostram, et utinam ipsa dilatio non habuerit dolorem; nam, hoc rei videtur.

Ep. 286
P. b. 199
326

actus declarabit. Dum nos promissionem expectamus mansuetudinem, ille sollicitus agit
quomodo honorem Dei subvertat et totam subvertat. Eubisio libertatem, quod nisi faceret,
Euphoras erat vires vestras et iniquitate sua (non dico) meruerat quod noniam, falsum est,
sed subripuerat favorem omnium; et ille qui in solus in tantae difficultatis articulo hono-
rem Dei ausus est protestari, omnibus in derisum, et sibi in, datus est, et quod uas ab uris
conspicuum abcessit: homo de caetero facile poterat iniquitas armata consiliis et fa-
vorem sperare triumphum? Iustitia (ut consuleritis) quod Dominum Remensensem, ut fratrem Ber-
nardo scriberet, sed non acquiescit dicens litteras suas non profuturas, quod uia credit eum,
favere parti adversae; frequens enim est, ut qui nihil habere proedictantur, aut rem, aut
gloriam plurimum, concepissent. Non placet Dominus Cantuariensi me aut aliquem
suorum interesse colloquio propter magistrum Lombardum R.E. subdiaconum, quem
in enectis in familia Domini Senonensis. Vos autem perdidit illuc Dominus in spi-
ritu et virtute Helisei et gladium Phineas cum zelo quem habetis dirigat et roborat
in manibus vestris; nec timeatis a facie et multitudine hominum, quia plures
et fortiores nobiscum sunt quam cum illis, scribit Remensis Archiepiscopus pro causa
nostra Domino Papae, precipiens litteras suas ad meum, formari ^{arbitrium} ~~placitum~~, et promittere
etiam, se necessitatibus nostris quandiu res exegerit officium, viriliter agit,
quod uero dilectissimi Domini, et dilationis periculum, executionis officiositate et di-
ligentia compensat, ut per vos immotescat quod noniam, quod uicquid ultra quod obtu-
lit a Cantuariensi exigendum, non modo potestatis excessus est, sed plane et plane
infidelitatis indicium. Unde sunt quod uideam, ut scitis in excusationem, erroris consilii
propterea sanctitatis vestrae, sed nunc pateat ex professione veritatis et libertate
spiritalis, quod nunquam illi consensistis errori: Ubi enim spiritus Dei ibi libertas
est, et vos procul debio veritas liberabit, et valeat semper et prosperetur in Domino,
nostra memor jagiter ad Dominum, dum et quod uatibus honestati expedit apud homines.

His acceptis litteris B. Simon et Engelbertus redeunt ad Angliae regem, quatenus
iuxta Pontificis iussionem eundem, comminatorias litteras praesentarent, qui tandem
ubi sepius contraxerunt, calcitrasset eas accepit. Coetera quae in hac legatione
patrata sunt ex actis Beati Thomae peti possunt apud quadrupartitam, historiam, Thomam
Parisienensem, et ex vita B. Simonis.

Nec solum in legatione P. Engelbertus B. Simonis adjunctus est collega, sed etiam
in omnibus

p. 50. in omnibus aliis quae pro eadem gessit idem Simon semper comitem secum Ingel-
bertum, habuit; unde factum est ut cum anno Domini 1170 Comes Pertici
Retrodus disposuisset et edificare Cartusiam, Vallis Dei, petivit a R^{do} Patre Basilio
Priore Cartusiae ut committeret totam negotiam, Simoni Montis Dei et Ingelberto
Vallis S^{ti} Petri prioribus; quorum mentio etiam habetur in litteris illius funda-
tionis circa finem, ubi dicitur actum est hoc apud R^{mo} anno ab incarnatione Domini
1170 natali Apostolorum, Petri et Pauli, comite Retrodo regnante in manu Archi-
diaconi Ebroicensis, recipientibus ab ipso in Dei nomine elemosynas, Simone
Montis Dei priore et Ingelberto Vallis S^{ti} Petri priore, assistentibus quatuor fratri-
bus ejusdem ordinis Diphoro, Guillelmo, Toama, Girardo; remanentibus ibidem
Petro et Radulpho monachis necnon et fratre Huberto fundatore illius loci.»
Similiter et cum Henricus Campaniae Comes vellet edificare quandam
domum, juxta beccas dedit in mandatis Petro Abbati Cellensi et cum Simone
et Ingelberto de hoc tractaret et scriberet ad R^{um} Patrem, Basiliensem Priorem, Cartu-
siae pro impetranda licentia domus illius edificandae; qui statim acquies-
cens comitis iustitioni scripsit ad Basiliensem, dicens inter cetera: «Ceterum
stat vobis D. Henricus comes beccensis et universitati vobis hoc mandat cum om-
ni supplicatione ut vobis petitioni acquiescatis et ut ei concedatis locum, pro-
parare Ordini vestro sumptibus suis juxta morem in terra sua ubi videri fuerit
his quibus hoc negotium, injusseritis; petit etiam, ut priori de Monte Dei et priori
de Valle S^{ti} Petri hoc negotium, injungatis; a multis enim temporibus hoc ipsum
cepit et orationibus vestris adjutus hoc ipsum, cepit perficere; quia deo jurante
auxilium, et consilium, non ficto subministrabimus huic operi.» Exman-
dato legitur R^{di} Patris Basiliensis delecti priores supradicti accesserunt ad comitem,

Ex. 48
fol. 6. 202
472-473

p. 51. et id quod quae ad constructionem domus assignarat loco judicant eum
minus instituto Ordinis commodum, quod cum praecipisset comes non nichil
a errore interpretatus quae neglexit et intermisit, sed post pauca novo ardore
accensus excoarvit a Monte Dei quosdam qui alienum locum, explorarent magis
congruum, sed nihil pro utraque actum est. Hic rei meminit qui supra Abbas
Cellensis epistol. 13 lib. 5 ad Simonem, dicens: «Comes Henricus reaccessit Spi-
ritu instat quocirca locum idoneum, ut asserit illum, alium locum non se dimit-
tere»

Ex. 47
fol. 6. 202
472 c
1170

Priores - Ingelbertus. -

isse. nisi quia vos nolistis acquiescere. Consulo ergo et non graves iterum mittere aliquem de fratribus cum quo ipse viderem, vel per me vel per vestros locum, ut jam dictum est aptum, ordinem et alia et cetera. >> Ea omnia in ventum abierunt et illa quae nunc dicitur cartula b. m. de ratia iuxta locum alium, ab Henrico comite fundatorem, agros et nempe Petrum, toparcham, de Mussay circa annum 1330. -

Collebatur certe mirum in modum, Ingelbertus ab illustribus illius temporis viris ob singularem viri modestiam, et bonam, fratrum suorum, conversationem; Propter enim Thomam, S. arisbericensem, et Ricardum, eius fratrem, Petrum, ex Cellensi Remigianum, Abbatem, Radulphum, Decanum, Remensem, alumnus, S. Thomae martyris. Deat etiam magister Gerardus Prella ex alumnis S. Thomae qui tandem, quicquid consentaneis mire addictus Ingelberto. Licet enim, apud Coloniam, degeret tempore exilii S. Thomae, tamen a partibus stetit S. Thomae et sociis Patris Montis Dei et Vallis S. Petri conveniebat literis et frequenter etiam apud eos directabat, scripsit ad eum, multas epistolas quae peregrinationis comes Thomae S. arisbericensis. Sed in ultima quavis, scripsit ad eum, praefato ante martyriam, S. Thomae, hoc ait: « Sit itaque, si placeat, misericordiam vestram sollicitare S. priorem, et amicos Christi de Monte Dei et Valle S. Petri et Abbatem S. Nicasi et S. Crispini et alios sanctos familiares vestros quos natus nobis apud Altissimum, suffraganter ut eorum, meritis salubriter libereamus, quod in periclitamur et cetera. >>

Quando vero pro toparcha Valle Dei obiit scripsit R. P. Basilius Ingelberto priori Valle S. Petri / p. 52. ut alium priorem, substitueret, quod et fecit Rodolphum, professorem, Montis Dei sacrum, ad Valle Dei assumens ibidem, regimen prioris captaturus; De quo nos Abbas S. Remigii scribens ad Albertum cardinalem, Ingelberti moderatum, aiebat epistola 90. 15. Prior de Valle S. Petri carissimus filius et ester quem in Christo genuistis. ad locum, qui Valle Dei appellatur profectus est, et ibi priorem, substituit, non multum, a vobis remotus. Si ei mandaveritis venire ad vos, tutis auribus instillare poteritis quae de statu vestro gratia et ingrata vobis occurrant. In calce litterarum, supponimus commendare vobis priorem, qui ibi substitutus est, quem de fornace religionis et regularis subjectionis nos iter extractum, ad curam animarum regendam, filius et ester manum mittere coegit; Doctrina itaque et consilio vestro instructum illum, quia scitis quam difficilem rem, arripit, qui animas suscipit regendas. >> De hoc negotio idem, Petrus scripsit ad Guillelmum, Archiepiscopum, Senonensem, epistola 97. cum, autem, magna inter

Ep. 86
P.L. 202
532

Ep. 116
P.L. 202
566

inter Engelbertum, et Petrum, ^{Sti} Remigii Abbatem, intercederet spiritualis affinitas, et orotus prior in omnibus consulebat eum, Petrum, et ab eo consilium, et imper salubre reportabat. Consuluit aliquando eum, utrum, salvia conscientia, et exprobitate possit respondere antiqua crimina sibi obijicienti: nihil est, aut nescio quid dicis. Cui sic respondit inter cetera Petrus: « Vera confessio et plena satisfactio omnes ^{Ep. 155} ^{Plu. 202} ⁵⁹⁸ cogitatos, tanquam plumbum, in aquis vehementibus indifferenter submergant adeo, ut solum israelitica virtus a Deo concessa erodit, et aegyptia peccati opprobria, tollatur a conscientia et ab infamiae nota; sicut enim, in baptismo tam originalem, quam actualium, nullo superstant reliquias, ita in confessione illustrantur, et abre et mox vertitur in diem, et veraciter converso et confitente dicitur: fuisse aliquando tenebrae, nunc autem, lux in Domino. Auctoritatis quoque scripturae non improbe asserere possumus veraciter posse respondere, et exprobrantem, et probantem sibi, antiquas et exterminatas abominaciones imposter confessionem, antiquatas et deletas nescio ita esse, ut dicis, et nihil est quod dicis; de praesenti enim, statim, quaeque iudicat Deus nec aliam ad confusionem, priorum peccatorum, a Deo opprobrantur, cuius et aquilae iuventus per emorationem, et ita renovata est. Quidquid autem, iudex ignoscit, adversus ceteros iniquitate non potest etc. ... Abbas ^{Sti} Cispini nobis cum in praesente ad Montem Dei venturus est et mandavit ut nobis ibi occurratis. ... M. arcam argente et d. in d. iam ad faciendum, calicem, Ellandus canonicus ^{Sti} Remensis legavit et obis, orate pro anima eius. De his intelligis benivolentem Ellandus ipsum, in ^{Sti} Petri, obit et ex ^{Sti} Ellandus gemis ex necrologio Remigiano.

Magnum, porro incrementum, habuit cartusia ^{Sti} Petri sub Engelberto, cuius temporibus multa praedia, vis omnia, nemora et prata concessa sunt ad divitias quorum confirmationem, procuravit ab Alexandro papa et Henrico Remorum, Archiepiscopo. Cum etiam, prioris omnes sustineret in eodem domo beatus Fastidus, Abbas Cambrensis apud ^{Sti} Petri hospitatus, magnam, eodem domum gloriam, adquisivit. Cum enim, ex Cambrensi Abbate electus fuisset Claresvallis, timens ne illi accederet quod vereretur, fugam arripit et venit ad ^{Sti} Petri, ubi per dies aliquot latuit, cumque in eodem loco diebus et noctibus in oratione persistens factus est, aliquando in mentis excessu, et ecce ei apparuit in magna gloria, Regina caeli, Virgo prospera portans

in manibus regem, gloria filium, tuum, Iesum. quem cum ille vidisset, procidit ad pedes eius obsecrans ut in misericordia eius B^e Maria respondit: quid turbaris o homo? et imponens ei in ulnas suas relictis altari & imoni nobilibus, illam, & arcinam, quam gestabat, ait: accipe filium meum, et serua michi illum. Quo facto sublata est visio ab oculis eius et rediens ad seipsum, quoniam a deo egressus est sermo et quia vere filii dei et membra christi essent qui eius proventu committerentur...

Verum ut ad Ingelbertum redeamus cum in hoc honore regiminis ageret et semper cuperet delitescere, nesciebat quid de eo dominus disponeret. Hac enim minori animarum cura ad aliud ponderosius officium erudiebatur; nam cum ob pietatem, et doctrinam, et prudentiam bene apud omnes audiret, faciente (ut conjicitur) Alberto de Moria Cardinale legato magistro et parente suo, eligitur ad episcopatum anno circiter 1175 non sine multo reluctamine. qui enim silentio et solitudine studebat attentius cellae suae commo- dis privari reformidans tales dignitates & auri oculo ardebat. collum tamen subdidit obedientiae ut qui ceteros ad bene obediendum docere consueverat, ipsi pri- mae quod dicitaverat, impleat, neque consecratus a suo metropolitano Lugdunensi opti- mi pastoris partes explere satagit. Perrexit vero ad concilium generale Lateranense cui solus adfuit ex Lugdunensi provincia anno 1179 mense martii sub Alexandro 3^o. Cui praeter adfuit dilectissimus suus B. Bernwardus Abbas S. Crispi et Crispiniani Iussio- nensis, qui in eodem concilio creatus est cardinalis Praenestensis. Rex vero suus, Ingelbertus ad suam ecclesiam, pertans pontificalis oneris cum licentia summi Pontif- icis relicto episcopatu, sed non episcopali officio, ad Montem Dei se recepit. Cuius recessus causas, fuisse aliqui opinantes solitudinis desiderium, alii credunt occas- ionem hanc dedisse persecutionis ecclesiae Cabilonensis iblatas ab Hugone Cabilonensis Comite et Humberto Belliogenensis agri dynasta. Si enim praeter pontificalibus monitis cum immaniter aduersus ecclesiam, debaccharentur Philippus Franciae Rex, ducto exer- citu, illos vicit et ad ordinem, redegit.

f. 55. Sed jam Ingelbertus pontificatus munus remiserat agens secretus in cella Montis Dei dilecti sui Symonis prioris quem mire colat et imitatione. Sed spe sua frustratus est, nam qui cellae delictis & calore quiescebat, cum B. Symon prior videret, una versus carnis ing- ressus fuisset, cum ex Montis Dei forent obire pastore, unanimiter conueniunt R. P. Ingel- bertum rogantes quatenus desolata domum succurrerent, regimemque assumeret. Sed respon- gnabat

quod et humiles et pios procellos, qui enim, Marthae factis Martham ipsam, dimiserat
 seculoribus iterum, implicari negotiis vereratur, sed quid non potuit fratrum amor? Ille
 ad prioratum, ordinis episcopus ad regimen suscipiendum, cogi non poterat ex tenore ante-
 q. uorum. Statutorum. Lachrymis et precibus opus fuit, quibus desistit Engelbertus anno
 1185 prioratus administrationem, subit. Sicque ordine 5^o prior electus nulli anteces-
 sorum, se inferiorum, proeluit. Quantum, autem ex ejus institutione domus in spiritali-
 bus et temporalibus creverit vix dicere possumus, cum, enim, in spiritali vita ex testi-
 monio sanctorum, probatissimus, cunctos exemplo suo ad inveniendas spiritalis vite
 semitas animabat cum, etiam, singulari prudentia polleret non mediocri subditi-
 temporalium, sibi commissae domus aggregare curavit. Eo namque agente registensis
 seu Retalensis comes Monachos multa Monte Dei contulit, sylva nimirum, et fluxu soli
 Barrensis partem. Eodem vero mae institutionis anno ad Vallis Dei accessit dispositurus
 de quibusdam negotiis, ubi et donationem, acceptavit eidem domui factam, quod elicitur
 ex instrumento donationis quod sic habet: In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Ger-
 xasius de Novo Castro notum, esse volo tam presentibus quam futuris, quoniam donaverit et
 concessi in praesentia Rothodi comitis Perticensis et G. aufridi filii sui ecclesiae et fratribus
 Vallis Dei quicquid juris ad me spectabat in manore de Renon quod contentus infra
 terminos eorum, his attestibus. Engelberto priore de Monte Dei quondam episcopo Ca-
 bilonensi, Radulpho priore Vallis Petri, Guillelmo priore Vallis Dei, Hugone con-
 vers. o Monte Dei, Salmatico converso Vallis Petri, Bosone converso Vallis Dei, et quibus
 donationem, firmiter et immobiliter tenendam, Rothodus comes et G. aufridus filius ejus manum ce-
 perunt de mandato meo, proestito a me tamen juramento, tactis sacrosanctis Evan-
 gelis, et fide corporali interposita in manu jam dicti episcopi. Actum publice in ecclesia
 de Rixere anno ab incarnatione Domini 1185. —

Engelbertus itaque prior, vir potens in opere et sermone, quoniam animi mansueti-
 dine procelleret motata tamen in eo magna vis et officia non vulgaris ad persuaden-
 dum, ita ut objurgationibus rite factis poenitentibus eliceret lachrymas dicendi vitulit
 et laborum energia commotus, ut patuit in nobili viro sed r. cordi juveni Bartholo-
 maeo de Verrières de domo Grandispratensis, Comitem, qui multas injurias intule-
 rat fratribus de Monte Dei, sed tandem, cessit et satisfecit. Staturumque ut loquentem
 Engelbertum, audiret compunctus usque ad amarissimos fletus, sed doctrinam vero ejus
 constant

constans est fama (quamvis nihil in presentiarum supersit) eum, scripsisse sermones
 in Dominicis et festis totius anni dies, cuius autographus codex a paucis annis perit.
 Ingilbertus igitur Ingelbertus græci sibi commisso non quidem, episcopus sed prior,
 cum ecce contigit Arnoldum, Brevirensem, episcopum, electorem, & ita prius anno 1188, cui
 statim, successus est Thomas huius nominis 1^{us}, qui anno tantum, 1190 consecrationem
 accepit sedempse tenuit usque ad annum 1213 quo obiit, in Hilmerodensi col-
 nobio Ordinis cisterciensis tumulatus. Cum autem, Pontifex iste apud Clementem, Papam,
 p. 57. pro consecratione et pallio instaret, omne negotium, commisit Pontifex Guillelmo
 (ad albas manus) Remensi Archiepiscopo Cardinali ~~Stu~~ Sabinae, Legato suo. Cum enim,
 ab antiquo Remensis et Brevirensis ecclesie germanice habeantur sintque Belgice
 Gallie gemini oculi, opus erat ut negotium, seniori Remensi Archiepiscopi deleg-
 -aretur. Cum, autem, supervenisset tunc temporis prefato Guillelmo magni por-
 -daris negotia, quae eius presentiam, requirebant, nempe Regni Francie admi-
 -nistratio, Philippo ab eo dato Augusto in transmarino itinere occupato, suo nomi-
 -ne deputavit Ingelbertum, priorem, Montis Dei, qui illam consecrationem expleat.
 Ad eius ergo imperium, una cum Bertrando Metensi episcopo et Philippo Coloniensi
 Archiepiscopo Brevirim profectus eundem, Thomam, in Archiepiscopum, consecravit
 et praeterea ab iis episcopis donatus reliquiis, per Hannoniam, rediens Lobium
 profectus inde etiam, multas sacras reliquias asportavit, quarum partem, Valli the-
 Petri, ad quam, redeundo dirigeret, dedit, ut conjicitur ex veteri membrana
 reperta in capsulis ~~Stu~~ reliquiarum, Montis Dei, quae sic habet: « Quia certum
 est res humanas facile de memoria mortalium, nisi paginis imprimantur, aboleri,
 Unitas is tam presentibus quam futuris significamus qualiter scilicet pio me-
 -morie S. Ingelbertus quondam, Cabilonensis episcopus spontanea humilitate
 et Apostolica concessione, episcopatum, resignans ad incolendam, cellam, Montis
 Dei tuncquam, verus pauper Christi directus, retento ex precepto et autoritate
 D. Papae Pontificali officio. Itaque illis diebus fratres de Monte Dei priorem, non
 habebant, ipsum, iam dictum, episcopum, licet plurimum, renitentem, et reluctantem,
 prioratus, administrationem, subire pia importunitate coegerunt. Qui aliquantulum
 postea ex solitis amicis a Domino Guillelmo Remorum, Archiepiscopo et Apostolice
 sedis legato, ut Archiepiscopo Coloniensi et episcopo Metensi in consecrando epis-
 -copo

p. 58. - copo. beatorum suffrag. cretus ad eandem, | civitatem, transmittitur. Expletis autem
 consecrationis solemnibus, cum a herirensi et Coloniensi Archiepiscopi copes reliquias
 aliquot s. onitorum, quosisset, Coloniensis sed et plerimas de collegio sacro XI mil-
 lium, Virgineum, et de gloriosa legione thebaeorum; herirensis vero sed et de sanctis
 Crysanto et Daris, Felice et Justo; ab aliis autem, fors onis d. atoe sunt reliquiae
 de Camisia B. M. arice Virginis, de S. benedicto, de S. Cornelio, de S. Amando epis-
 copo, de S. Medardo episcopo, de S. Vulgilio episcopo, de S. Theodulpho archiepisc-
 opo, de S. Amulvino episcopo, de S. Ermino episcopo et de S. Amelberga.
 Pretiosas autem, margaritas istas in duobus capsellis supra dictis prior d. i. s. i. t.,
 in una eorum, res cretus propria manu collocans Virgines, in altera vero martyres
 et confessores, anno scilicet ab incarnatione Domini 1199, regnante Philippo
 Francorum Rege, S. Guillelmo Archiepiscopatum Remorum, tenente, et hoc in veteri pla-
 (-gamano.

Cum itaque R. P. Engelbertus ecclesiam, Montis Dei sacris reliquiis decorasset
 bona temporalia multa procurasset et nos fratres bene vivendi exemplis
 ditasset, tandem plenus d. i. erum in senectute bona obiit, oppositus ad patres
 suos circa annum Domini 1202 die 13^a Februarii juxta menologium, Montis
 Dei, in quo 9^o Februarii habetur; obitus S. Engelberti Prioris Montis Dei,
 quondam Cabilonensis episcopi supraflumen, dictum, saoul. Cujus etiam me-
 moria amplexari die recolitur in Remigiano Kalendaris.

p. 59. 1180. - D. Radulphus. -

translato Cabilonem, ad episcopalem, saccinam, venerabili Engelberto,
 succedit in regimine Vallis S. Petri Radulphus seu Radulphus professor
 Montis Dei ex alumnis B. Simonis prioris ab anno 1160, cujus subscriptis et
 mentio habetur in instrumentis aliquot piarum, donationum, Montis Dei. Fuit
 vero unus ex primis initiatoribus Cartusiae Vallis Dei, ut in litteris illius fund-
 -ationis conceptis, exprimitur. Defuncto vero 1^o priore ejusdem Vallis Dei, Eng-
 -bertus episcopus Montis Dei prior substituit profectum, Radulphum, in priorem,
 de mandato R. P. Patris Cartusiae, quem Dominus et proclatis terrae illius gratis-
 -simam fuisse et in sanctitate vite exercitatum, probant verba Petri Cellensis
 Epistola 1^a lib. 6. ad Albatum, Cardinalem, dum ait Engelbertum profectum
 fuisse ad Vallis Dei ut ibi novum priorem, substitueret, quem de formare religionis
 (ut dicit)

- Priores - Radulphus -

(ut ait) et regularis subjectionis noviter extractus, ad curam animarum, regendum, filius ejus Ingelbertus manum, mittere coegerat. Et epistola 866 scribit idem Petrus Guillelmo Archiepiscopo Senonensi dicens: « opus manuum, & estrorum, locorum, citique qui dicitur Vallis Dei non tantis oblationibus quia novella plantatio cito deficit si e acrescit, nisi frequenti irrigatione ei succuratur et multiplici fomento fovatur. Ad suam patriam, ut credimus, exolat spiritus filii vestri fratris R (sed potius H subendum, est) quem, sicut paternis gremiis dum in carne esset continuistis, sic justum est ut orationibus et benedictionibus & estis usque ad thronum, gratia conducatis. Quia ergo sublato pane de mensa Domini, in sublato nonum, substituentur, non ignoratis, eandem, dilectionem, et protectionem, oramus impendi bono et religioso jure uni, quem, amicus et filius vester carissimus ibi ex voluntate fratrum, proposuit prior de Valle S^{ti} Petri... » sollicitat deinde ut curet eorum, culesiam, et monasterium, benedicti f. 60. per comitatum, episcopus copum. Substitit itaque Radulphus in Valle Dei usque ad annum, circiter 1175 (1175), quo translato Ingelberto priore Vallis S^{ti} Petri ad episcopatum, Cabilonensem, eadem, successit in regimine. Cum itaque esset Ingelbertus prior Montis Dei et Radulphus Vallis S^{ti} Petri perrexerunt simul ad Vallam Dei pro quibusdam, negotiis etc. ut supra. Vixit adhuc 1190, quo ad Montem Dei pergens dequiescit est cum, aliis probatis et viris nobilibus, qui assisteret componendis et pacificandis querelis inter fratres Montis Dei et Eparchas Artesianos (d'Artaise) ratione terminorum, utriusque territorii. -

D. Guido

Guido prior Vallis S^{ti} Petri obiit post annum 1200 et ejus annus est arundines dies contigit 11 sept. Porro anno 1209 prodia illa quae habentur in territorio de Thierregni collata sunt partim in elemosinam, partim comparata pretio a monachis Vallis S^{ti} Petri. -

D. Petrus. -

Petrus post annum 1200 onus regiminis assumpsit. h. die 11 Julii ejus obitus notatus.

D. Rainerus. -

Rainerus prior Vallis S^{ti} Petri ex necrologio Montis Dei nobis cognitus, cujus obitus dies incidit in 26 decembris. -

1250-1270. -

D. Martinus de Lauduno. -

Martinus de Lauduno, cujus gloria per orbem terrarum, retulit, quippe qui ignotam Vallis S^{ti} Petri eremus, suo nomine ubique propagavit, ex egregia sua parocenetica epistolatypis totius mandata se famorem, tunc per se reddidit notus Pontificibus et Regibus, Alexandro 4^{to} et Joann. -

ni 20^o, qui tot privilegia suae Valli contulerunt; Francorum, Regi s^{to} Hedorico qui in Carta
 - siensis fide affectus, Cartusiae Vallis s^{to} Petri multa subsidia contulit et procuravit. Notus est
 p. 61. - am fuit noster Martinus in celebri civitate Parisiensi ad) ... (une page eplutot un feuille
 ad u'ete unlevé car la page 61 ne fait pas suite à la page 60) -

p. 61. Anno 1258 duos ex suis alumnos monachos futuros primos vicolas Vallis viridis cum V. Patre
 D. S. O. clero nox oe cartusiae destinavit. Ob exploratum, praedictam, p^{er} Franciscum, Picardiae et
 Leutonice (haec enim gentes unam officiant tum provinciam) visitator institutus, sollicitè pastoris
 munus ubique explevit. Anno domini 1255 adfuit generalissimo eundem ordinis Capitulo
 in quo demum sancitus est ordo et forma in posterum, celebrandi anni Capitali generalis,
 cum enim controversia orta esset ex una parte inter Bernardum priorem majoris Cartusiae
 et Guigonem, (vel Hugonem) de Grayis vicarium, et ceteros monachos Cartusiae ejusdem, et ex
 altera parte inter Henricum, Portensem, et Hiffarium, Vallis s^{to} Mariae priores ejusdem ordinis et
 procuratores universitatis priorum ordinis, qui apud Cartusiam, pro celebrando Capitulo con-
 - versant, tandem, facto compromisso et electis arbitris resposificam, habuit exitum. -

Porro noster ille, cui celeberrimam, paroneticam, redicavit Gistolam, Martinus de Laudu-
 - no conjicimus fuisse Nicoloum d'Argeliers qui forte electione illius pars evasit in ordine
 et fuit etiam, tandem, prior Montis Dei circa annum, 1220, cujus affectionis non lex est ang-
 - uementem, in tota Gallia Belgica nullom fuisse tunc cartusiam, propter Montem Dei et Valle
 s^{to} Petri. Propterea cum, constat dictum, nostrum, alias in s^{to} Benedicti castris militasse in agro
 Laudunensi (forte in Abbacia s^{to} Nicolai de Ribodimonte) et f. ubi e apud Vallis s^{to} Petri monasterio
 Schemate indui, Martinus transmisit eum, ad Montem Dei et conjiciter ex verbis ejusdem epis-
 - tolae: Dixisti... ut neque in Hierosolimis neque in monte hoc adoretur Deus, sed... secundum
 exemplar quod mihi in hoc monte monstratum est plus faciam, ... Dominus quosdam
 tibi primitivas spiritus emisit quos deduxerunt et adduxerunt te in montem, sanctum tuum,

p. 62. Vide ergo vias tuas in | convalle et non solum, in convalle, sed etiam, ex quo ascendisti in Montem
 Domini ut stares in loco sancto ejus. ... salutata te G. carissimus... - Existimo illam, litteram
 G. significare Galterum, seu Valterum, Vallis s^{to} Petri procuratorem, qui ad eum, successit in
 prioratu et vivebat anno 1270. - Porro anno 1255 hic V. Martinus, audita morte R. D. G. aufric
 de episcopi Cenomanensis, scripsit Gistolam, consolatoriam, ad P. P. Willalmum, priorem,
 de Parci, cujus dictus episcopus fuerat singularis benefactor et potius fundator.

Providere autem huc in laudes nostrae Martini s^{to} doctor clarissimus vir Guillelmus Salsman
 s^{to} Al. and

Martinus de Lauduno. « Eodem etiam tempore (1863) vivit et Martinus de Lauduno, prior Vallis S^{ti} Petri, vir in divinis scripturis egregie institutus mirumque in modum excoercitatus, vita et conversatione devotus, quem anno 1855. nominatum vidimus facturum, occasione discordiae inter Priores Ordinis et monachos cartusientes ortae, expensis arum arbitrum. (Vide ad an. 1855. tom. IV. p. 170). Yis quoque nomen in majore cartulario ad annum 1861 reperitur. Quantomodo vero obiarit, haec hactenus incompleta sunt; constat tamen in prioratu non perseverasse ultra annum 1867, quo prior alter, Gallarus nomine, Valli S^{ti} Petri professus in citato cartulario legitur. Celeberrimus inter nos fuit Martinus, cujus memoriam et nomen posteritati consecrabit egregium, illud opusculum, quod non solum ex ipsis sacrorum Bibliorum, et antea dispersis admittit (quod multifacis leguntur), sed etiam ex veris ipsis sacrae scripturae verbis sibi invicem connexis (quod nemo hactenus scisse reperitur), artificio mirabili contexit. In eo quaedam ordinis novitium, ad perseverantiam, incepto proposito habendam, adduntur etc. (Ann. IV. 227-248). Le cout. dit ensuite que cette lettre si souvent imprimée depuis, l'a été pour la 1^{re} fois en 1506 par les binières chanoines de Paris. Les éditions désignent le Novice par N. qu'on croit être V. Nicolas de Argillaris, qui fut prieur de Mont-Dieu en 1270; mais un vieux manuscrit de la chartreuse de Dijon porte en toute lettre « frère Reginaldo etc. » lequel fut aussi novice au Mont-Dieu. Le nécrologe du Val S^{ti} Pierre dit que V. Martin est mort 2^e nonas maii (6 Mars). —

Les Ephém. (I. 261^a) rapportent que « l'ignas et ne dit rien de particulier « Pie moritur die 6 maii circa annum 1270. » On vient de voir qu'il est mort au plus tard en 1267. —

D. Galterus jam erat prior anno 1267 ex cartularia majori cantuariensis.
(Ann. IV. 267-68). — Dans le nécrologe de Ligny on trouve: « XIII^e Kal. februarii
(20 Janvier) obiit Galterus prior Vallis S^{te} Petri. » donc est mort en charge
et au plus tard en 1271, car: —

D. Guido prior de Vallis S^{te} Petri au chap. gen. de 1271 ratifie la
compromis fait entre les profes de chartreuse et les prieurs de l'ordre au sujet du chapitre
général (Die martis post dominicam qua cantatur Cantate Domino, A^o MCCCXXI^o)
(Annal. IV. 295-6). —

- Priores -

anno 1299 cartula B^o M^o de Valle S^{te} Aldegundis juxta Andomaropolim, ad quam missus Petrus Duncart professor Vallis S^{te} Petri cum aliis ejusdem S^{te}; ad Valencennas autem solum, missum e Valle S^{te} Petri protopriorem, profatum, Petrum legi non alios.

p. 64.

1287-

D. Guillelmus. -

D. Guillelmus facit associationem, cum patribus Vallis Viridis sicut Parisios anno 1287, qui etiam aliquot terras juxta Nampsellas monachis Vallis regis pectus & librarium, Exoniensium, comparavit. obit 17 Aprilis et ejus obitus notatus in carta capituli gen. anni 1306, habet atque plenum cum ps alterius monachatum, -

1331.

D. Petrus. -

Petrus, incertum, an Stephanus, precedat aut subsequatur profatus Guillelmus. Iste vero Petrus certissime sedebat anno 1331, quo associationem, inivit cum domo Fontis B^o M^o arica. -

1338.

D. Nicasius. -

Nicasius, non solum professor et prior Vallis S^{te} Petri extitit, sed etiam, singularis illius salvator et quasi alter fundator, qui tot labores pro ejus administratione subit quorum, intuitu (vide cartam, anni 1335, un marge) consequens est perpetuum, in eadem, domo tu cesariens, unanimi consensu eorum, et ratificatione capituli gen^{is} anni 1338. -

1348.

D. Theobaldus. -

Theobaldus, Illustratus ad hoc prioris duplici associatione cum duabus domibus ordinis, cum domo B^o M^o de Malort juxta Valencennas anno Domini 1348, et cum domo Montis S^{te} Ludovici anno 1350, quo anno aut defunctus est cum ab officio absolutus, namque

1351. -

D. Vivianus. -

Vivianus ejus successor in chortam, cum Richardo priore et conventu Cartusiae Norimontis associationem, rescripto reciproque firmavit. qui etiam, transmisit aliquos successores ad edificationem, cujusdam, novae domus, cujus nomen, incertum, -

1360. -

D. Joannes de Luziac. -

p. 65.

Joannes de Luziac, cujus prius annus, adstruimus ex unitate societatis anno 1360 cum domo Montis P^{ri}ci. cujus immortalis dies in utroque Vallis S^{te} Petri et Montis P^{ri}ci

Dei necrologio legitur ad 27 martii. - (Les tombeaux de la chartreuse de Paris disent aussi qu'il est mort le 27 mars 1614, mais j'en suis sûr de Paris depuis 1610. voir en face). -

1388.

D. Thomas. -

(D. G. amaron ne l'apas) -

Thomas proci debet anno 1388, cuius a fit prior lomaci per capitulum generale
 anni 1390 (est 1391 voir en face), quo eodem anno (1390) contigit prodigium me-
 morabile in monasterio vicinis cartuse Vallis S^{ti} Petri, quod est ordinis cisterciensis,
 quod vulgo monasterium dicitur in Monstrel. Les Normains en lieras che. Qui-
 dam namque nobilis Batarus et dictus Imperator de Africa, dynastes de Giesbeke,
 voluntatem conceperat aliquando edificandi domum Ordini Cartusensi; sed postea
 a proposito desistere cogit. Cum vero aliquando a Gallias ad propria se reciperet
 et vitaret acriam, illam Christi imaginem, quae vulgo Veronica dicitur et quae
 profatum puellarum parthenonem asseratur, ut ad conspectum, venerabilis faciei
 illius venit, ipsa imago regressa et terribili quodam aspectu velut indigna unda
 ab eo sese avertens, et ita et cum aversari. Unde baro theophrastus cum causam hujus
 aversionis intra conscientias latibans investigaret nec reperiret, convenit quendam
 priorem Cartusensis ordinis qui tunc Brugensem eremum administrabat. Is erat P. Peter
 Lydemannus prior profatus baronis olim in litteris didascalus, qui asseruit causam
 istius aversionis fuisse e, ex eo quod conceptum a se de construenda cartusia ardorem
 improvide dimiserat, quem si verius apprehenderet, non dubitaret gratias sibi
 faciens, illam arrisuerat. Laedit consilio et in nobilis et compunctus decrevit consi-
 -lium, resumere. Nec multo dies intercesserant cum, reversus in Gallias profatum, vis-
 -urus faciem, repedavit; mox enim, ut ante imaginem se sistit et dit eam, vultu sereno
 nihil torrens amplius exhibentem, sed ardentis indolis eadem, applaudit. Statim
 patriam, repetens anno 1391 cartuse Ulbrayctena fundamenta posuit, cui nomen
 nosce lucis S^{ti} Salvatoris, tum ex audio ardentis faciei christi, tum ex occasione
 luminarium, in loco fundationis miraculose conuiscantem. Lydemannus vero primus
 prior eidem datus est. -

1414-

D. Joannes Pulchri hospitis. -

Joannes Pulchri Hospitis (g allice Bel Hoste) origine belga, consuetudine exemplaris
 et devotus in cartusia omnium apostolorum, Laodi nomen, ordini dedit, et inde sacre ordi-
 -naris institutus tandem ad prioratum Vallis S^{ti} Petri per capitulum generale anni

1388-1391. — D. Thomas Fereot. —

ch. 1391. Prior d. V. allis Sti Petri fit mia. Prior Tomaci fit mia., et proficimus in prioratibus
dictae d. V. Thomaz, in per parvas absolutum, a prioratu V. allis Sti Petri, nec posuit ibi recligere
temporibus monachibus dictae d. V. — D. Thomas Fereot est prieur de Loernai les 6 et 11j ans
1388. — En après les religieux de Val St Pierre ont ou l'église comme profès de leur maison.
Et là en 1391 la défense de chapitre qui le renvoie à Loernay. — D une des notes
laissées par s. Le contable ou trésorier cette disposition de chapitre gen. où il appelle
ce prieur D. Thomas Neyre ou Neyne. Voir aussi Annales tom VI p. 461. — Je n'ai pas trou-
vé son obit dans les cartes du chap. gen.

1391-1410. — D. Joannes de Luszy. —

D. Joannes de Luszy était profès de Paris, on voit par ce qui précède qu'il n'a pas été prieur
du Val St Pierre depuis 1360. — Au chapitre de 1610 D. Joannes prieur du Val St Pierre
est 1^{er} défi inteur. Le prieur de Paris D. Joannes de Griffenberg ayant été du général de l'ordre
à ce même chapitre, les profès de Paris élurent D. Joannes de Luszy comme prieur et il exerça
cette charge jus qu'à sa mort 1410 à 1416, 27 mars. ch. 1416 obit D. Joannes de Luszy prieur
d. V. allis viendis.

1410-1414. — D. Jacobus. —

La carte du chapitre de 1415 annonce la mort de deux prieurs du Val St Pierre, de 5 religieux
et choeur et d'un convers. — D. Jacques étant nommé le 1^{er} de tous, j' suppose que c'est
lui qui a succédé à D. Joannes de Luszy plutôt que le suivant.

ch. 1415. obit D. Jacobus profès et prieur d. V. allis Sti Petri. —

1414-1415. — D. Joannes Verslers. —

ch. 1415 obit D. Joannes Verslers profès et prieur d. V. allis Sti Petri. Les autres profès
morts la même année sont D. Petrus de Comato (alias Prior Montis Dei et Yosmay) et Egidius de Landuno,
et Guillelmus de Landuno, D. Bernardus et D. Petrus Bovis. Le convers est le frère Robertus.

1415-1418. — D. Jacobus de Longry. —

ch. 1423 obit D. Jacobus de Longry (prob. de Longis de Longry) quondam prieur d. V. allis Sti Petri Loernai,
et postea prieur d. V. allis Sti Petri. — Or il est prieur de Loernai le 22j illet 1414; en 1415 il a un autre
prieur à Loernai. D. Jacques av oit par conséquent francé au prieur du Val St Pierre, prieur
la carte et q. Prieur Loernai et postea d. V. allis Sti Petri. Profès de Montevail nommé prieur de Loernai ^{en ch. 1412,}

1418-14... — D. Joannes Belhôte. —

1416 transfertur, qui cum bellorum injuria locessitas fuisset, respirandi animo ductus Leodiem, rediit ubi exauctoratus ab omni officio sibi soli redditus ob ut in pace 1423. -

Circa 1420. D. Dominicus. -

Dominicus successor Joannis, cujus immortalis dies in domestico necrologio recolitur 14. kalendas maii. Utrum, raro fuerit id Dominicus Montis Dei procurator clarus oeconomicus qui anno 1428 vivebat, ex eadem, domo profusus? obscurum, manet. -

1440-1445. - D. Joannes Leneremundanus. -

Joannes Leneremundanus ex civitate Leneremundana (Lermonde) in Belgio, unde habuit originem, dictus, professor capellae juxta Inglicanum in Hannonia, inde abductus ad prioratum, Vallis S^{ti} Petri ante annum 1440. Anno vero 1445 ab eo absolutus est per capitulum, gentile et translatus ut conjugio ad domum, monachorum Gosnay in Athabateni agro. -

1445-1467. - D. Franciscus Carpentarius. -

Franciscus Carpentarius (vulgo charpentier) ex professore et vicario Montis S^{ti} Ludovici sacris honoribus, prior Vallis S^{ti} Petri, et biennio lapsus anno 1467 miam consequutus. obit post aliquot annos 16. aug. -

1467-1457. - D. Joannes de Wisch, Leneremundanus. -

1.67. Joannes de Wisch (quod Piscissonat) Leneremundanus supradictus iterum, proficiter Valli S^{ti} Petri per capitulum, gentile anni 1467, cum, p^{ro}cho procuratore diligentiissimo (ex vicario S^{ti} Marci) ex Valenciennarum, assumpto cortena, Porro Joannes multum, laboravit in commisso tibi S^{ti} regimine, et exera disciplina regularis in ea valle languida tanto restauratore indigebat, et temporalis status totius domus tam s^ogalem oeconomicum, expectabat, qui praedia distracta repletet et ruinosa aedificia renovaret. Ipse enim, Joannes quasi alter Athodambidexter in spiritualibus plurimum, in temporalibus etiam non medio cetero versatus, utrumque statum, instaurare aggressus est. Ipse namque presidente pientissima heroina Joanna Belhuniensis. Guisiae et Ligniaci comitissa post mortem, viri sui comitis a S^{to} Paulo, pietatis operibus edita, fere ad integrum Vallis S^{ti} Petri aedificia restauravit, ad nostrum Joannem suorumque patrum supplicatio-
-nis in clunata

D. Joannes Pulchri hospiti^{schouffe}. Le chroniqueur en dit aut^g qu'il a été nommé prieur au chap. de
1414 car on lit dans les chartes de 1411, 1412, 1413 et 1414. Prieur de Vallis S^ti Petri non fit mia. La
charte de 1415 manque. Ch. 1416 Prieur de Vallis S^ti Petri non fit mia. Et committimus visib^otoribus
ut quam cito poterunt visitent domum illam, et ipsam priorem absolvant si eis visib^otoribus expe-
dire. Ch. 1417 Prieur de Vallis S^ti Petri non fit mia, et conceditur eis quod propter guerras in necessitate
possint confugere ad villam propinquam. — Les chartes de 1418 et 1419 manquent. —

Mais D. Molin a ce qui suit: « D. Joannes Pulchri Hospitis (de Bosto) professor et sacrista cartusie
Leodii a capitulo genti anno 1418 prior de Vallis S^ti Petri his verbis electus: Prieur de Vallis S^ti Petri fit mia
et quia est modo nimis difficile vocare et habere confirmatores ob bella Anglorum, parcentes
labore et expensis, preficimus in priorem dictae de D. Joannem Pulchri Hospitis sacristam
et professum de Leodi. — Qui simplex monachus obiit in domo sua professionis anno 1423. »
De Molin imprimé pag. 147-148. On retrouve pas l'obit de D. Joann dans les chartes du chap.
Ch. 1420 Prieur de Vallis S^ti Petri non fit mia, et de licentiis quas petit respondere sibi R^o de Patris notari
ad partem. — 1421 manque. Ch. 1422 Prieur non fit mia. 1423 P^r non fit mia, et qui a monachi
et conversi dictarum domorum, (sans doute aussi le Montieu qui précède) assueti sunt de regimine ten-
porali multipliciter se intromittere, opponendo se prioribus suis in detrimentum domorum, sua-
rum, et alium quod a talibus desistant, alias graviter puniantur. Ch. 1424 P^r de S. P. non fit mia
et ea quae petit committimus priori Montis S^ti Ludovici terminanda. —

1425-1427. — D. Petrus Brassard.

Ch. 1425 Prieur de Vallis S^ti Petri fit mia, et D. Petrus Brassardⁱ super abbatibus, a domo Abba-
tisville proficimus inibi in priorem, et D. Joannem de Buscho professum predictae vadat ad dom-
um Abbatisville ad hospitandum ad ordⁱ voluntatem, et D. Joannem de Lihons monachum dictae
et instantem priorem sui de sua commendatione confidentes de carcere usque permittimus ad ubi
et de iuris interesse, prius tamen, a sententia communicationis absolutum. —

Ch. 1426 P^r de S. P. non fit mia. Et D. Arnol^{des} professor de Capelle ibid^e in hospes maneat in ca-
dem ad ordⁱ voluntatem, solvatque annuatim predicto prior Capelle 8 coronas aureas
pro expensis. Et si D. Joannem de Lihons monachus dictae in bono perseveraverit secundum relationem
prioris et conventus in capitulo predicto de hoc faciendum, ad celebrandum divina admittatur.
Paulo post D. Petrus obiit absol^{us}, nam, anno sequenti dictae Rectori P. S. P. — Ch. 1439 obit
D. Petrus

Priores - Joannes de Lermonde -

nes inclinata, minus a omnia res ardeat utrumque & delictet perystylion, cellos claustra
 las et alias superioris arae officinas. cui rei promovendae licet notoria esset laetitia mundana
 ni & ignorantia, non signior tamen ad demanationem, sibi & visitatoris officium, repertus est.
 Verum cum in bono prosperoq; ue successu res & allis S^{ti} Petri collocatae essent alibi notorius
 ab eâ evocatus ut tunc, Belgis tunc, Burgundis indetitionem, nam impenderet. Itaq; ue anno
 1457 missione obtenta a priorate & allis S^{ti} Petri, priorem, hibernici et Burgundiae visitatoris,
 multis annis egit, & itam, prorogavit usque ad 14 aug. anni 1488, quo profectus est ad terram
 viventiam, magnum in desiderium, obprobrium, et scientiam, quibus pollebat, cordatis
 omnibus relinquebat. Primus in temporis vir habebatur moxq; ue professionis dominus capel.

p. 68. loc B^o & M^o prima in observantia regularis disciplinae inter domos superioris Belgii
 reputabatur, quae uno tempore et quae in uno parte protulit viros insignes Theosophosque
 ascetas Casorium, Hegorem Boletum, Montis dei priorem, Louvium, Aldenardum, Caerma-
 num, Meschez elium, Abbatem, et alios & oratores & virtutes Hieronymistas. - At vero postquam,
 & allis S^{ti} Petri, & omni, hibernici priorem, Picardiae et Burgundiae visitationem seditule
 administrasset nosse Joannes quos veteranus factus ad iura sua se recipiens, in us
 ad contentum, & omni procolatione, orationi et conscriptioni librorum, mentem, manum et
 calamen, occupavit, ecclesiae quoque philologiae minuta duo daturus non quidem, ex paupertate
 sua sed ex thesauro recondita sapientiae suae, quae ei apud sapientes et doctos viri us-
 que quaque divinarum rerum, cognitione ac veritate & amonitione conspicui nomines, & indicant.

Nec mittendum, Joannem laetitia mundanum, fratrem habuisse Joacobum, Mich. laetitia
 mundanum, tam cartesianum, sed Vallis S^{ti} Aldegondis professum, famosum utriusque
 juris doctorem, qui et antequam professionem, emitteret, testamento suo legavit quodam
 que fessederat Cartesianis S^{ti} Audomari et Abbatis villae, in quam domum, fuit praecipue
 magnificus, cui dedit 32 volumina grandiora MS. de variis scientiis eo tempore quo
 needum, typographia divulgata esset, cumque missus fuisset ad hospitandum, in parochia domo
 Abbatillae eius parentis pro eius respectu plura eidem cartusiae contulerunt. Inde Abba-
 tis villae (sic) et Montisli domibus praefectus plura peregit pro regulari observantia, modica
 & pro temporalibus, cum, homo esset rebus spiritualibus deditus et qui spiritum fratris sui

p. 69 Joannes imbibisset quod raro solemniter egit cum priorate, Montisli administrasset
 fuit illa sententia arbitraria quam protulit cum Simone de Luxemburgo progresso ecclesie
 S^{ti} Audomariensis et Joanne Coquillan²³ cantore ejusdem ecclesie pro terminanda multiplici
 controversia

D. Petrus Brassard monachus profice & prope Valencennas. — N'aurait d'abord fait profession à la
chapelle où il fut tiré en 1421 pour être prieur d'Abbeville de 1421 à 1425. — fit prof. à Valen.
1427-1428. — D. X. — Rector. — 1428 v. ch. —

ch. 1428. Rector Vallis S^{ti} Petri fit m^{ia}, et committitur electio consensu more statutorum.
Quel est ce recteur? j'e signore. —

ch. 1429, obiit D. Franciscus Buyat prior Vallis S^{ti} Petri. —

ch. 1437, obiit D. Henricus prior Vallis S^{ti} Petri, postea Gosnay et ultimus Abbatissillae.
l'abbé lefevre l'appelle D. Hugues de Nancet. N'a pu être prieur de Gosnay qu'entre
1430 et 1433. — ch. 1429 Priori V. S. P. non fit m^{ia}. Et D. Toamas de Busco profice us ibidem
radat ad hospitandum ad domum Montis dei ad ordinis voluntatem; fratres vero Michael
redditis radat ad domum Prætorum hospes ad ordinis voluntatem. — La carte de 1430 manuscrite

ch. 1431 Priori Vallis S^{ti} Petri non fit m^{ia}. —

1432-1434. — D. Ludovicus Poncal. —

ch. 1432 Priori Vallis S^{ti} Petri fit m^{ia} et proficimus ibi in priorem D. Ludovicum Poncal
proficem & prope S^{ti} Andomarum. — La carte de 1433 manuscrite. ch. 1434 Priori Vallis
S^{ti} Petri fit m^{ia} instantiorem fit m^{ia} et de provisione dictæ de committitur vis statutorum.

1434-1439. — D. Joannes de Angia. —

ch. 1435, 1436 Priori Vallis S^{ti} Petri non fit m^{ia}. — 1437 manuscrite. — ch. 1438 Priori Vallis S^{ti} Petri non
fit m^{ia}, et super licentia q^uas petit sibi respondere ab ipso prior Gosnay ad partem, hortamur q^ue
iptum nihilominus condoleat in superfluo statim profata de moribus suis, quatenus
habeat patientiam. — ch. 1439 Priori Vallis S^{ti} Petri fit m^{ia}. — N'adumouret occupandam
le chapitre ou peut igner car la carte de 1440 dit: obiit D. Toamas de Angia (Anger?) prior
Vallis S^{ti} Petri. —

1439-1445. — D. Joannes Wisch de Lormende. —

ch. 1439. — et proficimus ibi in priorem D. Joannem procuratorem P^{ri} capelle B^{er} N^{on} B^{er}.

ch. 1440 P^{ri} non fit m^{ia}. ch. 1441 P^{ri} non fit m^{ia}, et in laboribus suis habeat patientiam. —

ch. 1442 P^{ri} non fit m^{ia}. Et licentia q^uas petit prior de dispositione P^{ri} inferioris committimus
Priori Gosnay. Et prohibemus monachis nec de coetoro contra ordinationes capituli gen^{er}ali se intromittere
de regimine temporalium, sicutque magis habitabiles quam hactenus fuerunt, aliquis odo proderet.
Et p^{ro} Joanne converso ibidem hospitanti imponimus silentium, ne amplius exeat ordinem, ut fiat
clericus

clericus redditus quia non obtinebat, maneatque in eadem domo hospes ad ordinis voluntatem. —
ch. 1463 p^o v. 1. p. non fit n^oia. Et b. Guillelmus Ponsen, prof^{us} de B^o M^o de Macort prope Valenciam
illec missus per visitatores maneat ibi ad ordinis voluntatem. — ch. 1464 p^o v. 1. p. non fit n^oia, et
committitur visitatoribus ut pro d^o cont^o domi de personis ^{necessariis} de quibus possit se iurare.
Et b. Guillelmus monachus prof^{us} de Valenciamarum, et fr. Egidius conversus maneat ibi deus hospites
pro ut n^o ad ordinis voluntatem. — ch. 1465 p^o v. 1. p. fit n^oia. —

1465-1447. — D. Franciscus Carpentarii. —

ch. 1465. ... et proficimus ibi deus in prioratu D. Franciscus Carpentarii vicarium pro nece
de Montis s^o Ludovici. — ch. 1466 p^o v. 1. p. non fit n^oia. ch. 1467 p^o v. 1. p. fit n^oia. —
ch. 1462 ob it^o D. Franciscus Carpentarii vicarius de Montis s^o Ludovici. —

1467-1458. — D. Joannes Wiche de Lermonda. —

ch. 1467. ... et proficimus ibi deus in prioratu D. Joannem Wiche prof^{um} de capelle que alias
fuit prior dictae de Vallis s^o Petri. — ch. 1468 p^o v. 1. p. non fit n^oia. Et fr. Joannes conversus ibi deus
hospes revertatur ad domum Montis Dei sua professionis. Et de expensis quas petit de Vallis s^o Petri
predicto converso committimus visitatoribus qui partibus auditis faciant eis justitiam. —
ch. 1469 p^o v. 1. p. non fit n^oia, et satisfaciatur priori bornalensi de 60 curtis que prior Montis s^o Ludovici
tradidit predecessori suo dicto priori bornalensi de ferenda. — ch. 1450 p^o v. 1. p. non fit n^oia. Et de his
que petit ad Montis s^o Ludovici sibi restitui, committimus visitatori principali dictae prioratus
qui auditis partibus habet eos ^{cas?} concordare et si opus fuerit justitiam ministrare. — ch. 1451 p^o
v. 1. p. non fit n^oia. ch. 1452 p^o v. 1. p. non fit n^oia. — Et b. Guillelmus Ghent ibi deus hospes pro exeret in eadem
de ad ordinis voluntatem. ch. 1453 p^o v. 1. p. non fit n^oia. Et b. Guillelmus Ghent ibi deus hospites ad domum sua
professionis in Scotia revertatur. — ch. 1454, p^o v. 1. p. non fit n^oia. ch. 1455 p^o v. 1. p. non fit n^oia. Et b. Pe-
trus ibi deus hospes revertatur ad domum Ponsis B^o M^o h^oce professionis. — ch. 1456, 1457, 1458 et 1459
prior de Vallis s^o Petri non fit n^oia. — Le lieu de Val s^o Pierre est couris et cour en 1452, visitant 1453
à 1458 inclusivement en 1459 à 1462 inclus. c'est le lieu de Gosnay qui est l'ancien, or c'est le
même D. Jean Wiche qui est normalement prieur de Gosnay en 1461. Soit à Gosnay. — Il adonc qu'il
le Val s^o Pierre pour aller à Gosnay entre le chapitre de 1458 et celui de 1459, et le prieur
de Gosnay est venu au Val s^o Pierre comme ledit positivement le chroniqueur de la cha-
pelle contemporaine de D. Jean.

1458-1463. — D. Petrus Delphonnet de Cloty. —

L'ancien prieur dans la chronique de Gosnay que D. Pierre de Cloty et D. Pierre de Delphonnet sont le même
et unique personnage. Il a été prieur du Val s^o Pierre comme ledit son obit et il n'a pu être que
entre 1458

1481-1483. — D. Balduinus Praepositi. —

Capitulo generali celebrato 1481 Balduinus Praepositi jam secunda vice prior in Valle S^{ti} Petri sufficitur loco D. Tadae ad instantiam et petitionem conventus illius, qui de priore illo prioreque eadem administrata provincia pariter opinabatur. Verum triennio vix elapso in anno 1484 hae epidemica per eam Vallens, grassante multa strages corporum facta est, ex ea namque obierunt 18 sept. Balduinus prior, tunc, Hugobramus professor et procurator Vallis S^{ti} Petri, D. Guillelmus Sochet, D. Petrus Cordanus sacerdos et novitius cum aliis 6 auct. conversis, Doctis et famulis. —

1483 — D. Joannes Wine, Rector. —

Ex institutione D. Synonis de laumeur, prioris Norionni et visitatoris provinciae, fit Rector Vallis S^{ti} Petri D. Joannes Wine qui paulo post eodem morbo epidemico consumptus eodem anno statim obiit. —

Rector. —

p. 71. Rector quidam Anonymus circa annum 1485. —

1485 — D. Guillelmus de Clermes. —

Guillelmus de Clermes Datus prior orbato domini Vallis S^{ti} Petri per capitulum generale anni 1485, alumnus erat Gosnari, cui et ad perorandum eiusdem provinciae D. concessi sunt D. Petrus Brantius professor Gosnari in procuratoribus, D. Andreas de Tornaco professor D. Anglianae, D. Michael Rosset professor Valencennarum. Postea idem prior mian, consequentes, obiit prius aetate 1490. —

circa 1487-1488. — D. Joannes de Antonio. —

Joannes de Antonio (vulgo d'Antoing) lomacensis cartusiae professor post Guillelmum circa 1487 praefecturam capessit, sed anno 1488 obiit. —

1488-1496. — D. Guillelmus D'Halewin. —

Guillelmus D'halewin a cartusiana goudarensi venit, unde erat professor; sed licet ad 8 annos sederet monumenta pauca et nulla de eo prostant. Ad magnam instantiam ab officio absolutus anno 1496 translatus est Abbatem illam ad officium procuratoris. obiit denique paulo post in vigilia Assumptionis B^{ea} M^{ariae} ex carta 1501, ubi vocatur Guillelmus Alexius et notatur sic: Obiit Guill. Alexius monachus monialium S^{ti} Regalis. Anno prope Brugas qui alias ibi obiit fuit vicarius et prior domorum Vallis S^{ti} Petri et Vallis Regalis.

entre 1458 et 1463 car il est prêtre de Gosnay de 1463 à sa mort 30 nov. 1491. —
 ch. 1460 Prior & allis th Petri non fit mra. et D. Gerardus de Guffania v ad ad domum professionis mee
 iuxta Leodunum. — ch. 1461, 1462 et 1463 Prior & allis th Petri non fit mra. V. in à Gosnay double
 religieux dans la carte de 1463 demandent de l'argent au ~~prévôt~~ ^{prévôt} du Val St Pierre. Ce qui
 fait to y somer quod J. van de Lermonde a quitté le priorat de Gosnay pour revenir au
 Val St Pierre. — A ce même chap. de 1463 le prêtre de Gosnay n'est plus nommé 1^{er} visiteur
 c'est le ~~cont~~ ^{cont} visiteur, le prêtre d'Abbeville, qui devient 1^{er} visiteur. — De plus j'ai trouvé dans la
 même carte de 1463 : «... et visitationibus prioribus Gaudovici et Vallis th Petri quatenus in
 deservit capituli dictam domum, (Belme) habent in forma ordinis visitare cum plena
 auctoritate capituli & c. ^{lib}. » Le prêtre du Val St Pierre assiste donc au chapitre &
 on à cette époque, surtout des provinces éloignées, n'y allaient guère que les vis-
 iteurs, et le plus souvent seulement l'un des deux. — Or en 1462 le prêtre du Val St
 Pierre n'est ni visiteur ni cont visiteur, et la maison était alors dans un état ~~peu~~
 prospère. — Si en 1463 le prêtre va au chapitre c'est qu'il a quelques graves raisons
 de s'y rendre. — N'oublions pas que J. van de Lermonde encore 1^{er} visiteur et prêtre
 de Gosnay au chapitre de 1462 devint en 1463 abbé à la g^{de} chartreuse ou y
 envoya son successeur. — C'est peut-être une raison très grave de croire que entre
 le chapitre de 1462 et celui de 1463 J. van de Lermonde est devenu prêtre du
 Val St Pierre. — De plus ce même chap. de 1463 confia au prêtre du Val St Pierre
 une mission, (la visite de Beame cum plena auctoritate capituli) qui n'est ^{donnée} ~~donnée~~
 à cette époque, qu'aux visiteurs et non à un prêtre qui n'était pas même
 cont visiteur. — Enfin dès le mois de mars 1466 on retourne dans les archives de
 Gosnay D. Pierre d'Alphonse comme prêtre de ladite maison de Gosnay. Il a
 donc quitté le Val St Pierre avant cette époque. — Toutes ces raisons sont pour
 moi probantes relativement au changement en question. —

1463. — 1467. — D. Joannes Wisch de Lermonde. — 3^o

ch. 1464 et 1465 Prior & allis th Petri non fit mra. ch. 1465 P^r V. S^r V. non fit mra. et com-
 mittimus prioribus Vallis th Petri iudicij prope Parisius et B^e M^e de Malo ut prope & abentennas
 et indilate et ceteris quo poterunt transferant ad profatum domum Vallis th Petri ad
 visitandum cum plena auctoritate capituli ^{lib} et largiendum justitiam super his
 quae scripta sunt contra dictum priorem, per priorem, Montis Dei, ac quae scripta
^{sunt}

sent per conventionales pro excusatione ipsius. —

ch. 1167 Priori Nelli de Petri sit mia. Et electionem, nos priores committimus conventui dicto
 et, quam si canonica fuerit prior Gandavi cum socio successimendo habeat confir-
 mare aut aliter de priore domo dictae domui providere. Et quia nonnulli monachi
 dictae de scripserunt et alii exorbitantes Patri nostro R^o Cartusiae quod personas nos,
 tolerandas tolerat, volumus ut nungali qui in eodem litteraria se subscripserunt pro
 semel comedant ad terram in refectorio sine vino et putantia. — Et prior absolutus
pro consolatione sua et ad octo hospitantes ad domum d'icouis ad ordinis voluntatem.

ch. 1168... proficimus in priorem, d. S. ligniacae v. S. hamem, terremonde hospitantes,
in domo d'icouis. — Si le prieur déposé du Val St Pierre en 1467 et envoyé à Dijon n'est
 pas d. Jean de Lermonde, mais d. Guillaume Barbier comme le dit d. Gamières,
 il faut avouer qu'il serait assez singulier de trouver à Dijon en même temps
 deux prieurs déposés du Val St Pierre, car d. Jean de Lermonde n'y trouva aucun en
 1468 puisque le chapitre le prend là pour le nommer prieur de S. lignac. — Pour moi, il
 n'y a pas de doute que c'est le dit d. Jean qui est abbé du Val St Pierre par ch. 1167,
 Et tous d'ailleurs le chroniqueur de la chapelle, contemporain, qui confirme tout ce
 qui précède : « D. Jean de Blésia, dit de Lermonde, moine profès de cette maison, admis dans
 l'ordre à temps de priorat de d. Jean de Montgias (1430-1434) et qui fut prieur ici à temps
 de d. Gerard Naghel (1434-1437) et de d. Laurent (1437) et qui a obtenu son entrée dans l'ordre d'être
 passé maître es Arts et membre notable du clergé, fut envoyé vers l'année 1439 (per ch. 1139)
 par le chap. gen. comme prieur du Val St Pierre. Il resta dans cette maison, qui était devenue
 presque entièrement déserte à cause des guerres de France, de sorte qu'il y habitait en pre-
 mier lieu avec un valet. Après y être resté environ 5 années, il revint ici et y demou-
 ra à peu près deux ans, lorsqu'il y fut de nouveau envoyé sur les instances de la
 Dame de Ghastelles, châtelaine de cette terre. Il y fut prieur et après la mort de Landry,
 docteur en théologie, prieur de Gosnay, qui était vicaire principal de cette province, il fut nom-
 mé lui-même vicaire principal de la même province (per ch. 1153). Plus tard une permu-
 tation eut lieu (j'en suis à l'investigation, de qui) et lui-même fut fait prieur de Gosnay, et le
 prieur de Gosnay nommé au Val St Pierre, et on rapporte que beaucoup de scandales en sont
 suivis. Peu de temps après il fut nommé de rebas prieur du Val St Pierre et le prieur de
 Gosnay fut rendu à sa maison. Mais (d. Jean) de charge plus tard de l'office de prieur, il
 ch. 1168

choisit la maison de Dijon pour y demeurer; et pendant qu'il se tenoit là le R. P. D. Jean de Rosendal le nomma prieur de Bélignac, où il fut depuis prieur pendant beaucoup d'années, & d. jusq' à sa présente et assez longtemps & isit avec de la province de Bourgogne. Il assista comme confirmateur aux deux élections de chacun des deux R. P. Pères Antoine. >> —
Peut-on être plus clair? — il ne manque les dates que j'ai mis plus haut. — Le chroniqueur ne parle pas de la mort de D. Jean, mais qu'il écrivit lorsque ce dernier étoit encore prieur de Bélignac.

1467-1471. — D.

ch. 1468, 1469 P. Vallis S. Petri non fit mia. ch. 1470 P. Vallis S. P. non fit mia. Et D. Robertus de Tornaco pres
D. P. Rectoris Antwerpian, recipitur in eod. m. domo ad hospitandum ad ordinis voluntatem.

ch. 1471 P. Vallis S. P. non fit mia. Et D. Robertus de Tornaco a. p. presbitero per ch. capituli gen. missus ad com-
dum non revertatur ad domum Antwerpian sub poenâ carceris. — Le prieur de Val St-Pierre
ad un être d'épisc. peu après ou tout au commencement de 1472. — Serait ce D. Guillaume
Barbier adhuc incompositum habeo. —

1471-1472. — D.

Rector. —

ch. 1472 Rector Vallis S. Petri fit mia. Et remittimus electionem conventus ut eligant perso-
nam idoneam, juxta formam Statutorum, qui si duos priores pro confirmatione dictae electionis
propter guerras patrias commode habere non poterint, & o. sent unum priorem, qui cum
seniore de electione habeant juxta statuta confirmare. —

1472-1473. — D.

ch. 1473 P. Vallis S. Petri fit mia. Et remittimus conventui electionem, sicuti priores & conventus
formam Statutorum. —

1473-1474. — D.

ch. 1474 Rector Vallis S. Petri fit mia, et ipsum pro officio in priorem dictae d. — Il n'a plus
la suite des cartes de chap. gen. — ch. 1475. Monentes eos (des Vallis S. Petri) ut tale nomen sacer-
dotti a memoria ordinis extirment. —

Regalis prope Gandarum. —

1496-1500. —

D. Joannes Judoe. —

Joannes Judoe iterum, nominatus prior Vallis ^{st^e} Petri, qui ab anno 1481, quo ab solutus est primum, a Vallis ^{st^e} Petri priorate remanserat procurator in domestica curia Montis ^{st^e} Ludovici; cui sicut antea per idem capitulum, & generale data cura fuit colligendi redditus quos mater Cartusica in civitate Laudunensi annuatim percipiebat. Erat autem Ambiano ortus Joannes Judoe et singularis cartusiae Noriomenis benefactor cum Guillelmo petreus circa Ambianensi, cujus et benefactoris nomen, relictum est in Calendario Montis ^{st^e} Ludovici 10 martii, sed eruntque in fundationibus unius ^{st^e} Spiritus ad vitam, et universarii perpetui post mortem, 140 scuta aurea destinata ad predicationem, comparationem, in donationem, unius colles. Sed et cellam sacristiae ex integro propriis sumptibus restauraverunt, magna ex parte cum et prior restauravit claustrum majus cum duobus cellis signatis litteris H et I. Sed spiritualibus in eodem cum demique multa proclare gessisset obiit in eadem, domo Prior (sic) anno Domini 1506, 31 Januarii. Fuit ita proinus spectabilis, ita Mariam, et Martham conjugere noverat ut jam cum eis in caelo triumphans exultet. Cujus patet thronus ante mortem, thuribulum, argenteum, eadem cartusiae Noriomenis concessit. cum itaque Joannes remansisset prior in Valle ^{st^e} Petri usque ad annum, 1500 exiit, translatus Noriomenis, ibidem, in pace quiescit. —

1500-1506. —

D. Joannes Lescar. —

Joannes Lescar professor Vallis ^{st^e} Petri ad Vallem, ^{st^e} Petri transmissus prior quamvis ad modicum tempus non, anno 1506 ab d^e itas mansitque in eadem, domo sub necessitate no procurator, deinde mittitur ad domum Bassoex illae iterum, Prior. Sed cum ad quietem portum, aspiraret, a prioratu missionem, impetrans vicarius tamen, in eadem obiit anno 1511. cum autem adhuc esset prior Vallis ^{st^e} Petri anno 1502, mirabile quid et inauditum, contigit in Monte ^{st^e} Dei; beata namque memoriae Joannes de Viriduno ex Viduonensi decano Montis ^{st^e} Dei professor et iterato prior cum, lecto decumbere morte casuali incendio quod cella tota concrematur. Ipse vero sequenti die reportus est omnino integer, licet mortuus, ne pilo quidem, corporis sui locus aut deturpatus ab incendio quamvis inter primas ardentes undique asset et eluti & guttos et vacuum & elutus, Unde dicitur in carta Capituli ^{st^e} Petri anni sequentis 1503, quod miraculose obiit. —

1496 - 1. D. Joannes Jude.

ch. 1496... et D. Joannes Jude procuratorem D. Norwici proficimus in priorem, D. Valli
S^ti Petri, et exercet officium colligendi redditus Cartusie in Landuno sicut prius.

- 1504. Joannes Eschart.

Joannes Eschart professor Parisiensis quondam, prior Valli S^ti Petri quam regibat anno 1503,
a quo depositus in hanc domum (Bassævillos) et cepit eius prior designatus tertio febr. ch.

1505. A. E. Daniq¹⁵¹⁰ per ch. a prioratu d'jectus officium, vicariis exercuit usque ad
obitum qui signatus in ch. 1511. >> ita catal. des priores de Bassæville par. 6. le contenu.

Les tombeaux de la chartreuse de Paris rappellent aussi le D. Jean Eschart et disent qu'il est mort
en 1511 vic. de Bassæville après avoir été prieur du Val St. Pierre et de Bassæville.

sons d'amen de date. d'y arien, à prendre pas de détail biographique } donc n'a été prieur du
jusqu'en 1506 au plus tard. } Val St. Pierre que jus-
ch. 1511 obit D. Joannes Eschart monachus et vicarius de Bassævillos, prof^{er} Parisiensis, qui illas
fuit prius domorum Valli S^ti Petri et Bassævillos.

1506-1508. — D. Dyonisius Bastonnier. —

Cum Cartusia Montis Dei sub r. Ludovico de Busco eius priore et singulari benefactore strictioris observantiae disciplinae tradidisset multae ex ea viri virtutis prodire, inter quos 8^o memoriae Joannes Viriduno et r. p. Dyonisius Bastonnier qui professus ab anno 1490, post annum 1504 institutus est procurator et deinde anno 1506 missus est prior ad r. allen, sth Petri et generale capitulum, sed anno 1508 revocatus ad Montem Dei electus ibidem prior et advenit anno 1509 circa initium Januarii. Mansit vero in officio usque ad annum 1516, inde translatus Monstrolium ad procuratoris officium, inde circa annum 1520 ad Montem suum, rediit ibidem moriturus anno 1522, 4^o febr. iuxta neurologicalum Montis Dei, in quo meritisimus prior dicitur non absque causa; cum enim pietate et doctrina claresceret piis omnibus carus erat piis, inquam, non impiis ac et minus piis, nam sub prioratus sui Montis Dei declivis factione aliquorum, et praecipue cuiusdam qui ad prioratus officium, vulpiniis dolis aspirabat, ab officio deturbatus est, licet de omnibus meritis esset, et recentior ob animi presentiam, destinatus fuisset principalis commissarius ad visitandas ipsas visitationum, domus; lamen, juxta proverbium, quasi ab equis ad asinos Monstrolium, amandatus procurator sub specie restaurandi temporalis status quod sane egregie fecit. Sed reverere ut a Monte Dei relegatus? elgatus? minus ambitioni illius successoris sui actibus invigilare permitteretur. Hoc idem et in alium, quendam virum, religiosissimum, et doctissimum Joannem Ludovici actum, tatum est; cum enim ambo essent regularis observantiae tenacissimi, uno ad Monstrolium, relegato, alter in valle sth Petri hospitali jussus est. — Verum cum perfidus ille Dyonisii successor qui vulpem in ingressu exhibebat, cum jam elongatis consensibus leonem ageret, et jam jam, cribrandus esset coram visitatoribus ob reprobos mores, pellere metumens aufugit nec deinde usquam comprehensus, canis forte morte defunctus. Ut vero r. d. eos prudentiam, Dyonisii nihil est fore in Monte Dei quod non restauraverit, innovaverit, decoraverit. Priores omnium, copiam magnam, librorum, impressorum, qui rari tum erant, in usum communis bibliothecae comparavit, novas colonias creavit, extirpatis & epatis et ad usum carceris redactis. Apud Monstrolium, median, partem, nemoris de Witzengast plantavit, ex quo magnum, commodum, eidem cartusiae obrexit. cum, auctus, esset et vir litteratus, multa pariter

1504-1506. ch. - D.

ch. 1506. Priori P. Vallis S^{ti} Petri sit mia. et prior absolutus. exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. —

ch. 1506-1508 post ch. — D. Denis Batonnier.

ch. 1506. et proficiamus in priorem dictae P. D. Dionisium Bathoniar procuratorem, Montis Dei.

ch. 1507. Priori P. Vallis S^{ti} Petri non sit mia. et prior dictae P. aut solv et expens ad pro D. Johanne de Molendino, suo professo hospitante in P. Luigniaci, aut res oet eius. —

ch. 1508. Priori P. Vallis S^{ti} Petri non sit mia. — D. Denis fut élu prieur de Mont-Dieu à la fin de cette année 1508. —

1508 —

ch. 1509. Priori P. Vallis S^{ti} Petri non sit mia. et electionem de ipso factam auctoritate capituli generalis ratificamus et confirmamus et, si necesse fuerit, ipsum de novo in priorem dictae P. proficiamus. — Je doute fort que ce prieur élu, soit D. Guillaume Lancel, qui étant profès et prieur de Louvain ne pouvait être élu par les religieux du Val S^{ti} Pierre. —

ch. 1510. Priori P. Vallis S^{ti} Petri non sit mia. Et D. Johannes Foucault remittitur ad ipsam domum, sine professione. —

pariter descriptis ab aliis composita, multa etiam, proprio Marte et industria conscripsit. Quae certe quae in publicam usum cedant. Cum esset prior Montis Dei ambae cartensiae Sylvae Ducensidis et Auremundensium exaditum, passim restaurandae erant, quarum procuratores in sylva Montis Dei non exiguas quantitates lignorum, fabrefactorum, sibi curarent modico et fere nullo pretio largitate nostri Dionisii. —

1508 - 1511. — D. Guillelmus Lancel. —

p. 75. Translatus ad Montis Dei regimen V. P. Dionisius necessorem in Valle S^{ti} Petri habuit D. Guillelmum Lancel virum utique spectatae probitatis et industriae qui ob exemplarem conversationem, et economiam sagacem, jam bis in Monte Dei et semel apud Tornacum, ubi et professor, priorem, egerat. Sed cum ad collam, presens senectate aspiraret, post modicum a priorate Vallis S^{ti} Petri absoletus, rediens Tornacum ibidem in cella claustrali obiit anno 1516. Erat autem ortus ex ipsa civitate Allobatensi. Sub quo in monte Dei regularis disciplina viguit. Erat autem, illustribus praesulibus Roberto Lenoncourtio Remensi et Erardo a Marha admodum carus. Fuit cruciatus dolore vehementissimo in uno oculo, per multos annos.

1511 - 1513. — D. Alardus Carunge. —

Alardus Carunge professor Valencennarum, et jus sit mentione in carta Capituli generalis 1511, in qua monitus est quatenus pro illanimitate deposita officium, sibi traditum, diligenter et patienter exercere studeret. Anno vero sequenti cum visitator provinciae ad eandem domum, venisset et speciali mandato R^{di} Patris, attentas magis quibus et exabatur infamitatebus, unde inhabilis fiebat ad officii huius executionem, misit, fecit illi et paulo post anno 1513 obiit habuitque missam, de B^{ta} M^a in provincia Picardiae. —

1513 - 1516. — D. Jacobus de Ponte. —

Jacobus de Ponte prof^{us} et prior Vallis S^{ti} Petri, cujus administrationem, suscepit anno 1513 per conventum, electus. Per annum 1516 absolute pervenit ad Montem S^{ti} Andree ad Tornacum, ubi secunda professione facta in colligium, prior tandem nominatus est. Fuit deinde vicarius monialium, gynocaei Gornayensis, unde ad suam domum, Tornacensem, rediens in eam vicarius obiit anno 1523. —

1516 - 1522. — D. Antonius de Atrio. —

p. 76. Antonius de Atrio (vulgo de Laithe), vir piissimus et sanctissimus et talis qui ambulavit coram Deo in codice perfecto et quod bonum erat eis, oculis Domini suscepit. Unde et flagellatus sicut filius quem recipit. Post abolitionem, prodecessoris sui, factus Rector domus suae professionis, cujus

ch. 1511. Priori D. Vallis S^{te} Petri non fit mia, quem in domo exhortamus quatenus, pusillanimitate deposita, officium sibi creditum diligentem et patientem exercere studeat.

ch. 1512. Priori D. Vallis S^{te} Petri non fit mia. Et visitator provincie quatenus poterit descendat cum socio, quem duxerit eligendum, ad visitandam prefatam domum, cum plen auctoritate capituli, quibus attentis infirmitatibus priaris in suis litteris contentis. Et b. Jacobus de Traxino ibidem, hospes vadat hospitalem ad domum, Romae cum disciplina a visitatoribus sibi imposita.

ch. 1511. quem (priori Vallis S^{te} Petri) hortamus in domo quatenus pusillanimitate deposita officium sibi creditum, diligentem et patientem exercere studeat. —

ch. 1513. obiit D. Alardus Carnogei (s. c. Carnogei. Carnogei. n. r.) monachus profus D. Vallesmarum, qui alias fuit Prior D. Vallis S^{te} Petri, habens missam de B^{te} in provinciali curia. —

ch. 1513. obiit D. Jacobus de Ponte vicarius D. Romae profus D. Vallis S^{te} Petri, ultimus de dec D. Romae, alias prior eorundem domorum et vicarius D. monialium, Gosnay. —

ch. 1516. Rectorem Vallis S^{te} Petri ad instantiam conventus aliorum dictae D. profus iam in priorem D. dec D. — ch. 1517. Priori D. non fit mia et b. N. Colarus de urbe ibidem, propterea in ad m. Brita in curia

cujus onus cum respicere vellet, dignus inventus est quæ in priorem ejusdem, per capitulum generale ordinis institueretur. Quis numeret quot lachrymis, quot medullatis victimis orationum, suorum, altare dei impinguerit, quot parcimonie et paupertatis & virtutibus inclamavit, quotis regularis custodie floribus dicata deo claustra miferentibus. Tugis fere sub eo per lerasiam, armatus miles exterius et domesticus palatandus et pro-
 d abundus & agabater, villes domus rapinationi exponabantur. Unde res angusta domi erat. Quodam, Parmensis (forte Parisiensis, an magis) eremi monachus etiam, aliunde scivit qui carceri datus ob facinora multas molestias viro benignissimo et tranquillo, imo pater-
 verum haec omnia modica videbantur, nam, ut patenter, tanti viri coronam imponeret Deus epidemia quae ab anno 1686 ibidem grassata fuerat, iterum in vallonem illam, ingre-
 ditur anno 1522, quâ processu multi obierant D. Petrus Caron professor et promotor, g. v-
 dom, D. Joannes de Margueris, D. Joannes Lepieul s acista aliique multi. Sed inter
 ceteros primus R. P. D. Antonius de Laitre prior, qui 3^o nov. (1522) postmodum s alio die omnium
 sanctorum, fidelium, defunctorum, riam univ. ess. de carnis, hoc morbo percussus, ingressus est,
 p. 27. qui cum, cerneret ex vi morbi p. istius superstitionem, se non victurum, convocatis fratribus
 multa eis de observantia regulari et emendatione vitae prolocutus in nullo pariter ac
 si ad convivium invitatus esset, lectus et alacer et quasi jam de glorificatione securus
 deum in flagellis benedicens inter ipsos a verbis exhortationis et laudis naturae debitorum,
 solit. coram, cunctis adstantibus et mirantibus deoque immensas gratias agentibus, quod
 qui vitam, eadem in omni virtute consummatam, dederat etiam, mortem, gloriosam, con-
 cessisset. Eius autem encomium, sic brevit. hab. etur in necrologio domus quod omne
 bene vixerit et beate obierit coram cunctis fratribus. —

1522-1524. — D. Jacobus Varvel. —

Jacobus Varvel qui mensi novembri missus est a Tornaco rector et anno sequenti per
 capitulum gen. creatus est prior; verum paulo post translatus Tornacem, ibi eligitur prior
 obit. que statim, anno 1525, 22 sept. — fuit prior & vallis s. Petri habens m. de Baïn, prore. Cardiac.
 ch. 1526 obit. D. Jacobus Varvel Prior de Tornaco qui alias

circa 1524-1527. — D. Joannes Militis. —

Joannes Militis (vulgo Chex alias) professor Vallis s. Petri successit Jacobo ^{circa annum 1526} sed modico
 tempore elapso, hospitaturus perrexit Norionum, unde tandem, ad man. Vallis, rediit
 vicarius / uturus, quo in officio denasceitur anno 1533, 22 junis —

in carcere carceris perseveravit in carcere ad ordinis voluntatem. — ch. 1518 Priori V. S. P. non fit
 mita. Et d. Nicolaus Lorenus ibidem in carcere rediit ad domum Parmense profet-
 sionis officium eiusdem de Parme. — ch. 1519, 1520, 1521 et 1522 Priori de Vallis S. Petri
 non fit mita. —

ch. 1523 obiit d. Antonio de Atrio prior de Vallis S. Petri. —

ch. 1523 Rectorem de Vallis S. Petri proficimus in priorem dictae S. — ch. 1524 Priori V. S. P.
 non fit mita. Et d. Theodoricus Gouart ibidem profectus habet patientiam in petitione sua
 pro hoc anno. Et super his quae alii de monachis dictae S. petunt, prior debet conseruationem
 quantum fieri poterit. — ch. 1525 Priori V. S. P. non fit mita. ch. 1526 Priori V. S. P. non fit mita.
 ch. 1527 Priori V. S. P. non fit mita. —
 ch. 1534 obiit d. Joannes Militis monachus profet de Vallis S. Petri, alias prior ejusdem S.

1527-1528. — D. Petrus Subito. —

Petrus Subito (vulgo Soudain), ex professo et procuratore Noriomi missus est anno 1527 Rector ad Vallon, S^{ti} Petri; sed anno sequenti ab solutus translatus est prior ad Montem Dei usque ad annum 1529, r^uditates in spiritualibus donans et circa temporalia etiam utaq; que strenuus, sed modice audacior ad aliquid aggredieretur, erat autem oriundus ex p. 78. pago Estaffay juxta Montem Dei d^{omi}ni in diocesi Ambrianiensi, Regressus Noriomi, ibidem in bona senectute obiit anno 1558, professus ab anno 1502. obiit vero antiquior sua domus in qua extitit per 60 annos procurator, item, fuit aliquot annis procurator et vicarius Vallis S^{ti} Petri. —

1528-1529. — D. Nicolaus de Bray. —

De permutatione facta per capitulum, anno 1528 D. Petrus Subito ex Rectore Vallis S^{ti} Petri fit prior Montis Dei, et D. Nicolaus de Bray prior Montis Dei fit prior Vallis S^{ti} Petri. Erat autem professus Noriomi et oriundus ex Quintinopoli ubi et canonicus; qui tandem post annum rediit ad montem Dei facturus ibidem, iterum de cennio prior: ibidem absoluit 1540 post multa pro clare gestis remansit vicarius in eodem Monte, unde procurator monialium Gosnay instituitur. Anno vero 1547 Noriomi, rediit vicarius, anno 1548 ad Montem Dei iterum, mittitur procuratoris officio incumbiturus; sed tandem ad eam instantiam, missus apud Helveticos ad hospitandum in domo Partis Dei, ibidem obiit anno 1558 (1559) 2 februarii. Fuit optimus oeconomicus. —

1529-1530. — D. Guillelmus Escar. —

Guillelmus Escar tertius e Monte S^{ti} Lidorici alumnus qui consecutus munus prioris in Valle S^{ti} Petri tenuit anno 1529. Sed multo in eum, conventuales, p^{ro}visione ad capitulum, hoc tantum, offerent ut silenter, eis imponeret de solita presumptione contra institutionem prioris sui Guillelmi, qui tamen, eodem anno 1530, 10 augusti r^udit et officio defungitur. —

1530-1537. — D. Jacobus Maisne. —

Jacobus Maisne seu Maisnel electione facta ex vicario fit prior, sed ab solutus 1537 et abbae suae redditus obiit in eadem domo anno 1557, 21 novembre. est hoc consequent le 21 nov. 1556 qui l'est mort.
d. 1557 obiit D. Jacobus Maisne monachus professus et olim prior (et vic. agout ubi v. et copus) Vallis S^{ti} Petri.

1537-1540. — D. Petrus Blondus. —

p. 79. Petrus Blondus ex professo et sacrista Noriomi profectus prior Vallis S^{ti} Petri per capitulum, g^o anno 1537, quod etiam D. Petrus Subito vicarius, g^o usque, d^{omi}ni hortatur in vicariis

1527-1528. — D. Petrus Subito Rector. —

ch. 1528 Rector Vallis S^{te} Petri (D. Petrus Subito qui fuit prior Montis Dei) fuit m^{ia}.

ch. 1559 obiit D. Petrus Subito prof^{us} D. Norionis habens missam de B^{ta} per tot^o ord. d'ichouedye
dans la carte de 1557, par conséquent il est mort plus tôt que ne le dit la chronique

ch. 1557 obiit D. Petrus Subito monachus professor D. Norionis et olim prior D. Montis Dei qui
ultra 50 annos laudabiliter visit in ordine. — Son lieue fut dans la carte de 1557. Est pour
lui accordé une messe de B^{ta}.

1528-1529. — D. Nicolaus de Bray. —

ch. 1528... et proficimus in priorem dictae D. D. Nicolaum de Bray ad omnia Montis
Dei absolute. — ch. 1529 Priorem N. S. P. fuit m^{ia}. Est D. Nicolaus de Bray qui
redierunt priorem D. Montis Dei. —

ch. 1538 obiit D. Nicolaus Bray monachus professor D. Montis Dei, hospes in domo Montis Dei olim
prior in utraque domo qui obiit 20 februarii habens missam de B^{ta} per tot^o ord.

1529-1530. — D. Guillelmus Lescar. —

ch. 1529... et proficimus in priorem dictae D. D. Guillelmum Lescar monachum
professum D. Norionis. D. D. Petrus Subito a prioratu D. Montis Dei absolute
exercat illud officium procuratoris. Et vis etatus ipsa a D. per visitatores ordina-
rios ubi primum, commode fieri poterit, cum plena auctoritate capituli gen^{li}

ch. 1530 Priorem N. S. P. non fuit m^{ia}. D. D. Joannes Meuca prof^{us} ejusdem D. D. ad hospitalitatem ad domum
Moustrolis. D. D. Nicolaus leARRIER ad hospitalitatem ad domum Montis Dei. Et quia conventus Lescar
major parte solita presumptione contra constitutionem prioris sui modernis decessis creps erunt capitulo
gen^{li}, nec nobis constat de casu a rationabili cur debet absolvi, imponimus eis amodo et deinceps

hortamurque ut cum omni humilitate in his et aliis omnibus conformantur ordinati^oni capituli gen^{li}
et visitatorum, morum, si dei et ordinis pacem et ad eam et aliter et D. Gualdus Braunoy habet patron-
tiam in petitione sua. —

ch. 1531 obiit D. Guillelmus Lescar prior Vallis S^{te} Petri, prof^{us} D. Norionis. obiit 10 Augusti. —

in visceribus charitatis et pro virili invigilet reformationi domus cum, suo novo priore, conformans se et obedientiam ordinis. Ex quo sicut et ex procedentibus chartis colligitur quod claustralis disciplina in illa Valle S^{ti} Petri intrinsecus ad eius restorationem, V. archymandrites D. Petrus Leblond prior necessarius erat et se sedulo accinxit. Erat autem ortus e. Compendio oppido in districta hucastionensi, et post peracta litterarum studia in gymnasio Montis acuti apud Lutetiam Parisiorum, schemate cartesiano indutus est anno 1526 sub R. Synodice Barbier priore Noriomi, ibi dⁿⁱ, paulo post a vincta institutus, anno 1537 missus est prior ad Vallis S^{ti} Petri, et anno 1540 absolutus prior Montis Dei, anno vero 1546 eligitur prior Noriomi et consociator provincie, in quo officio obiit anno 1544 28 sept, habens missam de B^e M^{ari}e per tot. ord. et plures, cum psalterio monachi, in prioribus Picardie et Lentonice, Mirisuit liberalis in prosperis, ad id et libellum sermonum in preceptis amicis sollicitus. Multa paterit in Monte Dei memoria perenni recolenda, comparavit enim, quandam in burgo S^{ti} Remigii domum ad confugiendum, tempore belli; nobile illud odium, seu sedilia psallentium, monachorum, ecclesie quae totius ordinis maxime curia habentes, curavit fieri. Pulcherrimam crucem ex argento auroque conflari iussit. Perquisivit et plurimas pedaturas vinearum, in colle Remensi. Quis tempore quidam donatus Montis Dei receptus est qui postea in proximo vicod. exivit exoritur, ex qua subegit liberos sed cum aliquando extra domum, in sylva à Monte Dei laboraret fulgure percussus est.

1540-1550. — D. Simon Lombardus. —

p. 80 Simon Lombardus successit per capitulum, gen^{te} anni 1540, professor cartesianae loquae vitae religionis et timens Deum et qui pro e prioratum, in Valle S^{ti} Petri itaunque in domo S^{ti} Honorati administravit. In spiritualibus enim, et temporalibus res actus Marthae et Mariae vicissim, partes suas impendebat, sed cum amplius animo ejus arderet Mariae, ejus amore flagrans abs electione a prioratu obtenta remansit vicarius in eod. loco domo sique obiit anno Domini 1558. — per h. 1557 est hospite Noriomi et hospes Montis Dei.

1550-1556. — D. Joannes Camus. —

Joannes Camus professor Vallis S^{ti} Petri, cujus prioratum inivit circa annum 1550 electione. Sed anno 1556 instantibus monialibus J. Godmay ad eas vicarias transfertur. th. 1567 obiit D. Joannes Camus prof^{us} de Noriomi, prior S^{ti} Audomari, olim prior Vallis S^{ti} Petri et vicarius monialium, Godmay ac consociator prior Picardie, habens missam B^e per tot. ord. et plures monachos in prioribus Picardiae, Lentonice et Franciae, obiit 16 oct. 1566. —

1556-1557. — D. David Henriest. —

Si ramorum protestantium, ex ipsa radice ultimatus, quem hic datus et nominatus

ch. 1531 Prior V. l. P. non fit nra. Itaque unguimus eorum extra alios ut ibi dicitur ut non se intromittant de dispositi-
tione statuum temporalis ipsius P., nisi faciat statuta volunt, alioquin per debita iustitiam ordi provi-
debit. — ch. 1532 Prior V. l. P. non fit nra. — ch. 1533 Prior V. l. P. non fit nra. It b. Regi in alio de Bethra-
s art. ibi dicitur hospes non estotus ad omnia, Monasterio tunc professionis pro et g. et. — ch. 1536 ^{non fit}
ch. 1535 Prior V. l. P. non fit nra. It in vig. let plus solito circa reformationem, T. nrae cum auxilio ^{Comte}
sibi per visitatores missis, necnon solvatur expensis per litteras nostras benedictas priori Beluae pro
reconversione D. Theodorici sui professi, qui manifeste fuit inobediens visitatoribus pro d. cat-
quoque ad eam de v. c. timentis iuxta ritum ordinis. — ¶ in aliis locis inter vos cantes. —
ch. 1535 obiit D. Petrus le Blond professus et prior V. Moricomi et olim Prior domorum Vallis S. Petri et Montis Dei et
convisitator prior Picardiae habens missam de b. per totum, et plen. cum ps. monach. in prior Picardiae. obiit l. 8 sept.

ch. 1537. — It. Petrus sub isto vicarium quod dicitur de (Vallis S. Petri) hortamur in visibus charit-
atis ut pro v. vili in vig. let reformatione d. cum, tuo no. 10 prioris conformand. et v. voluntati
ordinis. — ch. 1538. — It ad monemus D. N. ... ibi d. sui professus, (in d. V. l. P.) ut cohabitans sit gratia
sibi facta, nec de cetero inquietet R. P. et capitulum gen. de pro reformatione v. c. et.
ch. 1539. — It. D. N. ... ibi d. sui, (in d. Vallis S. Petri) professus propter sua demerita per visitato-
res carceri adjudicatus studet humilitate et religiosa conversatione gratiam,
si quam cupit, promereri. —

ch. 1547. (in d. Vallis S. Petri) It seniores d. stud. ant. quietus et pacatus conversari, desinuntque
suis marmuris perversis, que suggestionibus minores pervertere, alios ordi provi d. bit. —
ch. 1550. It. P. N. ... ibi d. sui, (in d. Vallis S. Petri) professus propter graves et v. excessus in carceribus
firmis imis carceribus ad Ordinis voluntatem. —

ch. 1558. obiit D. Simon Lombard monachus prof. de Romae (in v. et d. capis dicitur a tota h. et) hospes et n. c.
in d. Vallis S. Petri, et olim ibi d. sui prior atque in d. Abbat. v. illos. —

ch. 1557 Prior d. Vallis S. Petri fit nra, electionem futuri prioris conventui remittentis, quam

Davidem, Henricus et alii virum omni bonitate conspicuum, utpotè magni illius et
vere magni Symonis prioris Norwicensis cartusie famosissimi discipulum, et
alumnum, qui electus anno 1556, anno 1557 remissus est Norwicum, & vicarius
ob id quæretandus, anno 1561 cum etiam, quod Abb. villæ prior extitisset.

1557-1567. — D. Joannes Bovin. —

Joannes Bovin, (ita) professor et antea procurator Vallis S^{ti} Petri sub anno
comes, tandem, & vice versa anno 1557 factus prior. D. Joannes comes habuit pro
curatorem, (id est plus haut que D. J. comes et vicarius vicarius des moniales de Gosnay). Verum
p. 81. non ipse anno dictus est prior, sed Rector tantum, non absolute David & cum
electores non convenissent institutus D. J. Bovin, Rector à Bernardo Monte deiprie
et consiliatore, quem anno sequente Capitulum generale priorem nominavit. Redit autem do-
mum ultra annum, 1566, ob id quæ 25) onerari cum eo et prior, et eo defuncto Bernardus
Carastus non jam prior Montis Dei, sed totius ordinis Antesignanus destinavit ad hujus
regimes, cartusie D. Petrus Girault.

1567-1574. — D. Petrus Girault. —

D. Petrus Girault Vallis viridis sibi dilectum, co alumnum, qui in officio penses erat it
us que ad annum, 1574. Ipse est qui areæ superioris officinas incepit, nonnullos domus
redditus in vite distrahit juxta mandatum regis et pontificis pro subventionem bellie
apparatus contra hereticorum, grassationes. ob id tandem, 4 oct. anno 1599 cum in
pluribus omnibus prioratus tenuisset et per 57 annos laudabiliter in ordine vixisset.

1574-1576. — D. Joannes de Pont. —

Absolute ad nomen, magnam instantiam in capitulo generali Petro Girault, datus est ei
in Valle S^{ti} Petri in excessor Joannes de Pont & idem Vallis viridis profectus anno 1574,
Petrus biennio elapso 1576 translatus est Abbatis villæ ad idem prioris officium, ex
cendens usque ad annum, 1585. ob id 61 Aprilis. — Joannes de Pont professor & parisiensis.
An. 1574. — profectus in priorem A. P. P. D.

1576-1584. — D. Ludovicus de Castres. —

Anno 1576 permutatione facta Ludovicus de Castres professor Vallis S^{ti} Petri, sed tunc
prior Abbatis villæ sit prior Vallis S^{ti} Petri, et Joannes de Pont prior Vallis S^{ti} Petri
sit prior Abbatis villæ per capitulum generale, cui et injunctum, fuit et consilio in preces
- sorsit prosegueret et perficere studeat reparationes, claustrum et aliorum, edificiorum domus
p. 82. Fuit igitur dictus Ludovicus 12 vicarius Vallis S^{ti} Petri, vicarius Prior Montis Dei et Abbatis villæ
annis

si canonica et legitima fuerit confirmata ut priores Montis Dei consistor et Pontis Bee Me
auctoritate capituli gen^l, alioquin si per personam minus idoneam delegaverint, de Rectoribus
provident auctoritate predicta. Et D. Joannes Geris, & ad ad hospitalem ad domum Abbatis
villae ad ordinis & voluntatem. —

Ch. 1562. obiit D. David Haqueret. (et Haqueret sic) monachus prof^{us} et vicarius P. Norionis
et olim Prior Domorum, Abbat^{is} & illae et Vallis S^{ti} Petri, qui obiit die Aug. obiit ergo 19 aug. 1561,

1557 - 1568, 25 Jan. — D. Joannes Boirin. —

Ch. 1560 Prior Vallis S^{ti} Petri non fit n^{ia}. Item Ch. de 1562, 1563, 1564. — Ch. 1565 Prior V. S. P. non
fit n^{ia}. Et D. Guillelmus Lamiand eundem P. prof^{us} & ad ad hospitalem ad domum Montis
roli prout alias petit. — Ch. 1566 Prior V. S. P. non fit n^{ia}. — Ch. 1567 Prior V. S. P. non fit n^{ia}.
Quem, etiam, hortamur ut humane et benigne sicut et nos prof^{os} sustineat et consolat
prof^{os} dictarum Domorum, Valencem arum, et Lomaci. Mond omnes praeterea et pro
cipimus dicto priori et conventui ut legatum dimissum dictae domi per honorabi
lem Dominum, Archidiaconum, Arboreensem, defunctum, accipiat cum conditio nib^{us} ap
probitis in testamento dicti Domini. —

Ch. 1568 obiit D. Joannes Boirin prof^{us} et prior Vallis S^{ti} Petri. — (Est donc le 25 Jan. 1568
1568 — Rector. — (qui est mort.)

Ch. 1568 Rectori Vallis S^{ti} Petri fit n^{ia}.

1568 - 1574. — D. Petrus Girault. — 1574 per Ch. fit Prior Rothomagi.

Ch. 1568. — et prof^{icimus} in priores, dictae P. D. Petrus Girault propterea absolutum
a priore Pontis Dei. — Ch. 1569 Prior V. S. P. non fit n^{ia}. Et institutus in vicariis dictae

D. Julianum de Ricourt prof^{us} et olim vicarius P. Valencem arum, mod^o hospitalit^{is}
in D. Sylvae S^{ti} Martini. — 1570 mangue. — Ch. 1571 Prior V. S. P. non fit n^{ia}. Et D. Ludovicus Vonguill
prof^{us} P. Montis Dei ibidem hospes & ad ad hospitalem ad domum Norionis ad ord^{em} & voluntatem. — Ch. 1572 Prior V. S. P.
non fit n^{ia}. Ch. 1573 Prior V. S. P. non fit n^{ia}. Ch. 1574 Prior V. S. P. ad man^u magnam, instantiam, fit n^{ia}.

et prior absolutus reddat computata et aliqua conventui in praesentia priorum Domorum Valencem et Montis Dei
qui se informabunt de veritate scriptorum, eis ad partem datorum, et pro delictis auctoritate capituli gen^l. Et D.
Joannes Bergeant ibidem hospes & vicarius representat ad domum Lomaci n^{os} prof^{os} et ibidem exercet
officium procuratoris ad ord^{em} & voluntatem. — Petrus P^{ri}or pro c^o Valencem et Vallis S^{ti} P. — 1573 absolutus a priore
1576 - 1584. — D. Ludovicus de Castres. — (Lomaci)

Ch. 1565. — Et D. Ludovicus de Castres ibidem (in se P. Valencem arum) hospes representat ad domum
Vallis S^{ti} Petri n^{os} prof^{os} ibique exercet officium vicarii ad ordinis & voluntatem. —

Ch. 1567. — prof^{icimus} in priores P. Montis Dei Ludovicum de Castres prof^{us} et vicarius
Vallis S^{ti} Petri. — In 1570 il parat a priore & Abbat^{is} ville. — In 1576 il y a un nouveau comp^{te}
à Abbat^{is} ville, ce qui confirme l'arrivée de D. Louis de Castres comme P^{ri}or de Vallis S^{ti} P. en l'année 1576.

annis 1567 et 1570, deinde & alii ^{Sti Petri} 1576; unde absolutus 1584 missus est prior
 Saligniacum, inde transfertur ad domum Montis Dei ubi et obiit. Visitator principalis provincie
 Provincia anno 1592, 26 oct. in utroque regimini statu doctissimus, praeditus magni dei
 et ordinis zelo. Fuit regularis observantiae exemplar quique ingenio plurimum & alibi
 & exterrimus ^{imud?} ei quis alius in proxi ordinis et ad plerumque negotia adhibitus. Circa
 cultum, divinum, non parum zelatus, cujus exemplum patet ut ex relatione V. P. D. Antonii Pa-
 rulli constat. Cum aliquando quodam juniores Montis Dei & Vallis Sti Petri ordinandos
 Laudunum, duceret, opportunitate itineris et devotionis implende per sedem, B. M. ^{de}
 Loctitia transiret, in cujus altari cum celebraret, animadvertit & iras neglecta omnia
 mantilia, pallas altaris et coetera sacrae sedis utensilia sordida et confusa, ingemit
 tum, et tacuit. Invitatus vero ad praedictam, a clerico thesaurario, cui servandi sacra,
 basilicam, et oblationes fidelium, recipiendi cura incumbit, cum mensae mantilia et
 tesoria candidissima et exquisita cerneret, exasperatus in thesaurarium, objurgavit eum,
 & verbis acerbis quod circa domestica tam laetus et nitidus, circa cultum, famorem
 & ecclesiae virginis tam negligens et sordidus videretur. Quare hanc deposuit apud
 clericos capituli Laudunensis qui, amoto illo, alium magis idoneum, et in B. Virginem
 devotionem, substituerunt. — (ita, heu feillet mix aut semble ar ois ite arrache). —

1584-1590. —

D. Dionisius Guillebon. —

p. 83. Dionisius Guillebon, professor de Parisiensis, praefectus per cartam 1586 quae sic habet:
 Dionisius & alii ^{Sti Petri} (Ludovicus) multum nobis in alia domo necessario sita in ^{maribus} et ceteris
 et prior absolutus pro novi prioris institutione et domus de qua optime ^{maribus} est
 utilitate & ad ad dictam domum, quamprimum poterit, deinde ad domum, sibi commi-
 -sam, accessurus. Igitur D. Dionisius Guillebon, prior in valle ^{Sti Petri} demoratus est
 usque ad annum 1590, quo Belnam translatus est prior. Cum autem Vallis ^{Sti Petri}
 moderaretur multa passus est ab externis & vicinisque hostilibus qui licentia bellorum
 affores & oviter in illam Vallis et subditas sibi villas debaccharunt. Hujus procurator
 D. Martinus Belnam cum pro ^{expediendis?} domus negotiis fores praedictas a host. arros com-
 -prehensus est et carceri detinere usque ad caecum exinanitionem ^{om} am. et ita multo
 -tatus est. — Belnam igitur transactus Dionisius paulo post missus prior Abbatillam
 ab anno 1602 ad 1611. Inde ad domum Vallis & vidis rediit factus, in eadem obiit
 anno 1616, 26 februarii. —

1590-1604. — D. Bernardus Vassail. —

Bernardus Vassail patria Arcensis, professor Parisiensis ex vicario Valli ^{Sti Petri} fit ibidem prior, qui assumpti regiminis anno 1602, id est 1604, translatus est prior ad domum, nec professionis, in qua etiam prior obiit anno 1613, 11 martii; factus etiam, et doctor licentia, et Francie consiliator. Anno autem, 1598, a pace generali inter Francos et hosque in Virvino oppidulo, Rube Cardinalis legatus Alexander Medicus devotione impellente ad Valli, ^{Sti Petri} contulit comitatus R. P. Bonaventura a Calatogirona ex generali ministro Minoritarum, recentor creato patriarcha constantinopolitano. Domino autem legato presentem est obviam, ab universis monachorum, laicorumque conventu idque honorifice, qui deinde p. 86. legatus de tota, honorifica susceptione coram familiaribus suis gratulabatur. —

Bernardus vero prior et in modestus et multa gravitate reverendus uni mortificationi et se et sibi commissos omnimode tradere volebat. Videtur autem, aera ista et illis quae sub eius regimine primum, respirasse et in utroque statu proficisse; revera enim, nos ad observantiae regularis sanctas instituent eos ad dexteram, sive ad sinistram, vel laterem, unquam, vix reflecti vix potest. Cui quidem, operi ipse praesere et per alios insistebat, cum enim orationi deditus esset, magnis discendi a cunctis pollebat. Unde aliquando quasi ad interiora hominum, penetrando pertingere videbatur. Mirus in eo miraculum erat, a gravitate sibi temperare prodigium. — Cum prior in monte Dei Dagormeus transmississet ad eum, quosdam scriptos a se libellos, ut eos ex mandato R. P. Patris Cartusiae examinare, miratus sum, (ut in eius litteris deprehendi) tantam in eo censurae ingenuitatem, et quod magis est infactum, et constantem, pro simplicitate ordinis pertinaciam, Anno vero 1596 lues epidemica jam tertio in valle ^{Sti Petri} grassata est, ex qua nulli obicerent, inter quos D. Ludovicus du Flois 9^a Aprilis, D. Claudius Bouchard 1^a cristae 18^a maii, D. Antonius Gigon 5^a iunii, D. Iacobus Brunet sacrista et anteprior, et prius quae vicarius eiusdem 28^a oct. et quere, primum, nominare debebant, P. D. Bricius Violart professor et vicarius eiusdem, et vir religiosus exemplaris et circa obitu, officium in valle sollicitus qui quondam in Remensi seminario eruditus bonos mores cum litteris hauserat obiit autem, 11^a Augusti. —

1604-1616. — D. Ludovicus Poart. —

p. 85. Ludovicus Poart alumnus et proles inclita Bernardi Vassail, cui in paucis charus erat, cum enim ad expressendum regimen Valli viridis pergeret, neque sit contentualibus ut in parvam

ch. 1614 obit D. Dionysius Guillems prof^r & P. Parisiensis, alias prior domorum Vallis S^ti Petri, B. d. et Abbatis illarum habens miss. de B^{ea}ta per tot. ord. — Les tombeaux de la chartreuse de Paris qui ont rien de particulier ne lui disent que « D. Denis Guillems » / profession à Paris le 5 juin 1571, deux ou 3 ans après il fut coadjuteur jusq. à sa nomination au priorat au Val St. Pierre 1586. enfin il est mort le 26 février 1614. —

1590—1603. — D. Bernardus Vassail. —

ch. 1590. ... et proficimus in priorem, dictor. D. Bernardus, prof. un. d. Parisiensis ibidem (in de Vallis S^ti Petri) vicarium. — ch. 1592. Prior Vallis S^ti Petri non / it. m. it. f. Philippus Maille coadjutor ibidem hospes revertatur ad domum Norionis sive professionis. — ch. 1593. Prior V. S. P. non / it. m. it. et D. Gilbertus Coquilloy (en 1587) et dit Coquilloy et est élu à Montreuil d'après le priorat de son aïeul de profession) ibi habuit gratificationem. — ch. 1596. Prior V. S. P. non / it. m. it. et solus ad domum lomaci expressus ad D. Martinum Boies, et D. Nicolaum, le Tage ibidem professus lib. eramus a carcere declaratus eius immunitatem et lib. eramus a gravibus criminibus. de quibus suspectus et delatus fuerat. —

ch. 1595. Prior V. S. P. non / it. m. it. — ch. 1596. Prior V. S. P. non / it. m. it. et D. Ludovicus Poullart est ad domum Montreuil, ibi ipse exercet officium vicarii. et D. Franciscus Ravicent est ad domum sive professionis. — ch. 1597. Prior V. S. P. non / it. m. it. — Prior Vallis S^ti Petri institutus coadjutor, —

ch. 1599. Prior V. S. P. non / it. m. it. et f. Philippus Maille est ad domum Norionis sive professionis. D. Bernardus Vassail fuit electus prior Parisiensis post capitulationem, per le an. 1603. — Son prédécessent est à Paris étant en voyage ailleurs par le même chapitre de 1603. —

D. Bernardus Vassail. av. ait / ait profession à Paris le 5 février 1586, l'année suivante il fut envoyé vicaire au Val St. Pierre. et prior de Paris en 1603 — mort le 11 mars 1613. dès que les tombeaux de la chartreuse de Paris qui font de lui un grand éloge. — Voir aussi les éphémérides au 11 mars. —

ch. 1613. obit D. Bernardus Vassail prof^r et prior Parisiensis, alias prior Vallis S^ti Petri non vicarius prior de Picardie, coadjutor prior de France, hab. per tot. plen. ann. per mon. et miss. de B^{ea}ta et am. et respect. ubi. — 11 martii. —

1603—1616. — D. Ludovicus Poart. —

personam, Ludovicus ad electionem congregati venient, quod et factum est, et sequens capitulum electionem factam ratam habuit. Fuit Vallis S^{ti} Petri singularis benefactor necnon et in cartusian, Monacholien^{en}, & aldo beneficus. Ante et post emissam professionem, multa enim subsidia eidem procuravit, multa in elemosinas contulit ita ut ad mille francos reuocasset estimari queat & uis extenuari, illam cartusian, benivolentia. Ingenuis et benefamatis parentibus pro genitis, ejus pater ob probitatem, et integritatem, olim in tutorem, et curatorem, datus a Parisiensi curia liberis & omni de 18 arilleat, quorum unus pro cancellarius Francie alter marischallus. - Fuit vero (quod magis miramur) Ludovicus disciplinae claustralis studiosus observator etiam in minimis circa se et suos sollicitus. Leuius culas negligentias corrigi abbat nec tamen, a suis importunus habebatur, eo enim plus diligebatur quo in seips o doctrinam suam, exhibebat. Quoniam, vero naturali complexionem ad melancholiam inclinatus tristior esset, nulli unquam tamen vel tristitia ejus vel natura morosior oneri fuit; et cum, in lecto oegritudinis pro materia morte morbis frequentioribus attenuatus decumberet omnibus et singulis probitatis sue admiratoribus, pro omni legato singultus et lacrymas diu duraturas reliquit. Caritas enim ejus quae in omnes effusa erat vix parum post se habitura est. Morunt omnes quam humilis et quanta charitate in quendam, ex sibi commissis licet extraneum, offerebat. Cum enim scabie corpus raspsu esset, haberet et in quibusdam corporis partibus foedissima ulcera ita scaturirent & anie, ut vix illud ad eum, proe pectore a cadere, valeret; seposita prioris adhoram, personam balneum, p.86. medicinalibus et aromaticis herbis inspersum, ipsemet preparavit, in quo oegrotum, propriis lacris et manibus et sanitatem, reparavit, stupente ipso oegroto quomodo tam caritative et humiliter circa se semetipsum habuerit, neque hoc solo contentus quasi retributionem, ab ipso quoesisset humiliter oegit ab eo ut vice versa ignorantias suas et delicta ista sibi proponeret, quod ubi vix ille ad hoc utrumque donens ut protale quae et verbosus facisset, pias prior de quibusdam sibi impositis satisfactionem omnimodam, dedit, de coeteris emendatione promissa.

Sed Ludovicus sic spiritualibus intentus temporalia non neglexit, circa quaestiones et atis accurate se habebat, pagum namque & viciniam, Nancellas proprio corpore domus comparavit et ante obitum, et cuncta prospere incederent curavit. Sed huius anno 1616, 13 martii magnum et inestimabile damnum, domus Vallis S^{ti} Petri postea est, tunc enim

enim ut antea diximus constituta sit in imo Vallis et habeat circa se fere ex
 omni parte circumstantes montes ex quibus aquarum inundationes in eam val-
 lem influunt, ex liquefactis nivibus tantae aquarum congeries retro muros exterioris
 clausurae aggregata est, ut offacto muro, magno impetu aquae discurrerent per
 universam fore domum, et precipue claustrum, claustrique cellas et cellas
 ita ut tubus ab itis altare ecclesiae primarium, aquae supergraderetur; cellae
 etiam claustrales ita ex abundantia inbordantes aquae opplerentur ut franden-
 tium, monachorum, mensae cum ceteris utensilibus quasi in flumine natarent.
 Quis vero nunc de anni magnitudine, aestimet cum ad plus quam decem millia
 librarum ruina haec aestimata fuerit. Habet tot ruinas et casus Ludovicus de quo
 semper animo erat et si quod ^{quid} interdum, pulsabat ex tantis flagellis animus, non
 propter seipsum, cui Christus erat vivere et mori lucrum, sed propter sibi commissa
 p. 87. - 5. 03. q. eorum molestiae et angustiae semper sibi cordi fuerant. Tandem et ipse
 flagellis eruditus sed praematura morte appetitus est ad patres suos 1616, 9 novemb.
 1616-1623. — D. Martinus de Bleneau.

Martinus de Bleneau verus et germanus alumnus S. Dionisi, quando prioris istius
 eremi, ex electione conventualium, successit. Ludovico et tunc prioris onere
 apud Montem S. Ludovici irritatus erat. Qui Parisiensi agro ortus et Vallis S. Petri
 Petri professor in officio prioris permansit usque ad annum 1623, quo fuit absolu-
 tus. ob senium, et infirmitates, vixit nihilominus usque ad annum 1629 denatus
 10. aprilis. Hunc singularem, in temporis oeconomicum, discrimin, quippe qui apud
 cartusiam, non iomensem partem, majoris perystilii restiterat et tamque bello-
 rum injuriâ multa oera alieno gravata, exoneravit, comparatis in super ad
 ejus subsidium, novellis praedictis. Eadem et fors an majora in Valle S. Petri
 patrare aggressus est; oedificia enim illa majora in area majori a sacello famina-
 rum ad ecclesiam, usque sita multis sumptibus extrui curavit, hortum anteriorem,
 cum congruis oedificiis ad hospitium, foeminarum, ad mundationem, pannorum, ad
 janitoris domicilium, colloquium, ostivale horti posterioris cum viridantibus pergulis,
 muros exterioris clausurae a parte septentrionali impetu superi diluvii anni 1616
 subrutos; pristinum, et adjuncta oedificia corruerit constravit. Ad usum, autem, sacrae
 oedis pretiosorum, et olde suppellectilium, comparavit, ornamenta videlicet holoserica, crucem,
 grandis uel.

ch. 1617 obit. Ludovicus Poat prof^{us} et prior de Vallis ~~stⁱ Petri~~ habens missam ~~et~~
B^{ta} per totam ~~et~~

ch. 1629 obit. Martinus de Bleneau prof^{us} de Vallis ~~stⁱ Petri~~, alias prior quidam et de
Norwiche necnon visitator par^{och}ie Ricordie habens plen^{am} curiam ~~per~~ alt^{er} mon^{ach}o, miss^{am} de B^{ta}
et annis ~~per~~ sub 9^{to} ^{ita} Apud per totam ~~et~~

grandiusculam, cum 4 cand. alabris, duobus urceis, instrumenta pacis et palve congrua, quae omnia ex puro pectore christallo argente incluso constant etc. . . . Erat autem, vir mansuetus et ingeni acumine procellens, qui licet minus ex rito lingua habilis esset ad loquendum, scite tamen et politè scribat ita ad elegantiam, Bernardini styl. assurgens ut in alterum, Bernardum, mutatus videretur. In collationibus vero quae p. 88. visitationes | procedunt, in cartis ipsarum, visitationum, tanta stili majestate decurrebat, ut mox omnes obstepescerent; multas sane ante mortem, collegit dignas quae in lucem prodirent, sed quidam, vigilantiores quandoque ad instar oesopicae corniculoc alienis plumis ornandi, rapacibus digitis in illa selecta monumenta involarunt. — Quantum, vero prosit & abeatque pietatis exemplum, ex subjacta historia edocemur. P. Martinus tunc procurator Vallis S^{ti} Petri pro expediendis negotiis peregre profectus uti vobis dixeris orio quodam, in què jam hospitia omnia occupata erant proctor cameram, in quà etiam, quidam, religionaster Calviniano fermento dementatus, hospitari elegerat. Id insinuat hospita P. Martinus, narrat unicam, cameram, residuam esse, in quà gemini lectuli, quorum unum, accipere habebat haereticus, alterum ut esset ipse acciperet; nihil cunctatus Martinus in illam cameram, se recipit tristi salute exceptus ab haereticis. Et cum, post sobria et vaga quodam colloquia, haereticus in lectulo se reclinasset et statim, repetitis ronchis stertebat quasi dormire videretur, volebat enim, curiose explorare quidnam, solus monachus ille faceret. Ut vidit autem Martinus contubernalem, haereticum, somno sepultum, legit horas matutinas quae sequentis diei cum debitis coereemoniis cartusiani instituti; deinde orationi et examini conscientiae & acat et demum, more ordinis indutus uehitum, se recipit. His attentè consideratis falsus ille dormitor, totam noctem, dormitioni deputat et summo mane in salutato hospite discedit P. Martinus. Cum autem evigilasset haereticus nec videret monachum, dixit ad hospitam, se de plurimas horas observasse de otum, illum cartusianum, et ex perspecta ejus pietate tamopere succiatum, ut ex otigio & obediare sectae hugonisticae constituisset, quod et executioni mandavit sicut ab ipsa hospita post modum, dicit Martinus. —

1623 - 1624. — D. Franciscus des Lyons. —

p. 89. Franciscus Des Lyons Pontis arvensis, professor Vallis S^{ti} Petri, per Capitulum gen^{te}le anni

- Priores -

anni 1623 electus, vir pacificus, quietus, exemplaris, silentio deditus, in divinis laudibus pro
 dato sibi vocis talento quas i alter Pythaeus psallens Dominis die ac nocte. Sed cum, Merito
 potius quietem, quam Martiae ministerium, frequens requireret, in visitatione facta anno 1624
 mense novembri, absoluteionem, quam instantibus postulaverat, concessus est et statim
 ad domum, ^{Sti} Honorati ad Abbatis villam, vir omnis ambitionis perosus profectus est. Inde post
 plures annos Montoliens, translatus vicarius, tandem ob bellicos tumultus ad Ponton, ^{8^{ta}}
 Morice missus est ubi stallum, sicut proestoloturus in silentio salutare dei. Et electione data
 conventui Vallis ^{Sti} Petri post absoluteionem, g'us, -

1624 - 1626. - D. Nicolaus Le Picard. -

Nicolaus Le Picard procurator electus est. Hujus in cartusian, Montoliensem, cleemosynas,
 cum professionem emisit, enarravit omnis ecclesia sanctorum. 300 annis, libras turonenses
 eidem in magna angustia constituta legavit. Petram, Ludovicus Poart ante professionem,
 eidem 60 circiter libras dono transmisit et haec ad visitationem Bernardi prioris sui et con-
 visitatoris provinciae, qui et alia jam subdia eidem desolatae donec pro curaverat.

Electio itaque Nicolai in priorem, se ad omnes ratihabita fuit in tunc sequenti capitulo
 anni 1625. Verum, anno 1626 absoluteus Noriomum, perrexit, inde ad Vallis ^{Sti} Petri
 regressus ad procuratoris officium, in eo hydropeus mortuus anno 1632, 18 nov. pro quo et
 parentibus singulis annis Kalend. Tubi, fit officium, defunctorum propter summam, duorum
 circiter millium, librarum, quas profate parentes illius eidem donum in cleemosynas
 contulerunt. -

1626 - 1629. - D. Claudius Courcher. -

Claudius Courcher professionem emisit in domo Vallis viridis anno 1604, 20 augusti, vir
 f. g. o. valde humilis mundi inortuus et cuius aspectus / nescio quid spirabat et antiquae vitae soli-
 tariorum, quam ita simulabat, cuius delicias ita inhiabat et ut omnem proclatitiam, abdic-
 -avit. - Anno absolute per Cartam, Capituli gen^{lis} anni 1626 Nicolao Picardo, successit ex
 institutione eiusdem Capituli gen^{lis} praedictus Claudius Courcher tum prior Abb. ex illoens quon-
 -dam, Vallis profunde vicarius, vir religionis et timens Deum, qui anno 1629 nra consuetu
 protitus ad aliud omnes subeundum, translatus est nempe cartusiae Aurelianensis recenter
 erector, cuius rector et promotor designatus eidem, quoad oedificia struendum, navavit operam,
 sed ad portum tranquillioris vitae anhelans missione ab illo officio accepta ad dilectos sibi colle-
 quietem, Parisios rediit, ubi materae debitorum, persolvit anno 1652, 14 februarii. -

ch. 164 ob'it D. Franciscus d'Alions prof^{us} et alias Prior Vallis S^{te} Petri, hasset in
Demo Fontes B^{ea} M^{ae} —

ch. 1638 ob'it D. Nicolaus le Picard prof^{us} et procurator et alias prior Vallis S^{te} Petri.

1626-1629. — D. Claudius Courchet. —

D. Claude Courchet né à Beauvais, fit profession à Paris le 20 août 1604, puis après
proct de la maison, jus qu'à 1617, alors vicaire à Valprofonde, Prieur à Abbouille
au Val S^{te} Pierre, ^{1^{er}} Recteur à Orléans jus qu'à 1632. Revint à Paris où il est mort
en 1652. — 3^e élé pour la règle. — V. les tombeaux de la chartreuse de Paris —

ch. 1652 ob'it D. Claudius Courchet prof^{us} et antiquior S^{te} Parisiensis, alias prior Abbatis Villae
Vallis S^{te} Petri et Avallianensis. —

1629-1632. — D. Simon Regnault. —

Alumno Parisiensi Parisiensis alumnus successit prior in Valle S^{ti} Petri anno 1629 D. Simon Regnault domesticæ eremitæ, procurator condoris, humilitatis, doctrinæ et religiosæ conversationis profulgens exemplis, qui tandem anno 1632 ad Vallem, rivedem, translatus est successores D. Augustino Toyeræ in officio prioris. Anno vero 1636 rediens a Capitulo generali, cum, ex mandato R^{di} Parisiæ Cartusicæ in deserta visitaret domum, Fontis B^e M^e cum, visitatore principali Franciæ D. Toamæ Lapperal priore Divionis, traxis agratus cum per castrum, Theodoricentem oppidum transiret, ibidem peste correptus occubuit, cuius corpus ad Fontem B^e M^e translatum, in communi coemeterio terre mandatum per P. procuratorem, funeris æsequias interim celebrante conventu in ecclesiâ, et remonente patre visitatore in villa de Rexol Divionis ejusdem, cartusicæ, nec ullus deo volente in tota domo illâ ex hujus epidemica incommodum ullum sensit.

p. 91. Per annis precedentibus cum Ludovicus Dumont prior Fontis B^e M^e minor ad Capitulum generale ascenderet, morbo viralescente, Parisiis subsistere compulsus ibidem defungitur et sepelitur quasi vicarius, corpus pro corpore Regni aldi prioris coemeterio Parisiensi prociens esset. — Cum autem, adhuc Simon prior Cartusianus, Vallis S^{ti} Petri moderaretur tentatum sospit consilium, de transferendâ in alium, commodiorem, et salubriorem locum, domum renovari cepit ex consideratâ multorum, monachorum, malâ & aletudine; nam cum in, imo totius Vallis claustrales degenerent et aliquorum, semper aut plurimum, infauste laborarent, visum est & aldo proficuum ut illeque consilium, si in alium locum, ameniorem, et saniores, transferretur. Cui cum omnes mature consensus essent unanimiter ab omnibus ad R^{du}m Petri, Cartusicæ D. Brunonem, d'Affringes supplicatum est ut calculo suo consilium, hujusmodi firmaret et probaret, scriptis ad eum, pro negotio communibus litteris, anno 1629, qui anno eodem, deputavit in speciales commissarios ejusdem in vestigandæ et promovendæ N. P. D. Toamem, Lapperal Divionis et Petrum Hurier Bomboniensis Cartusiarum, Priores. Si vero accedentes ad locum, consideratis consid' erandis eam, translationem, approbarent factaque relatione in communi Capitulo generali anni 1630, lotum, negotium, ratum, sanctionem, et firmatum, est, et anno sequenti inchoatum est opus. —

Igitur Anno a creatione mundi 5545, a Nativitate Domini 1631, indictione

D. Simon Regnauld Parisien, fit prof. de l'ion à Paris le 24 juillet 1611, déjà procureur en
1616. ensuite procureur de la P. France, d. P. Paris 1632, mort le 6 juillet 1636
Lombard et Lochast de Paris qui en font un bel éloge. —
ch. 1637) obit D. Simon Regnauld prof. et finis d. Parisiens, consiliator pro ce Provincia
alias pro ce et alii ce Petri et consiliator pro ce F. condico, habens per tot. ord. filios cum pro. ce
mis. ce B. et agenda irregulari, eo quod obierit in ce imitatione meorum amicit. ce
scilicet m. 5 a. julii. —

xiiii^a, Pontificatus Urbani papae 8ⁱ anno 9^o, Ferdinandi Romanorum Imperatoris
 13^o, Ludovici 13ⁱ Francorum regis 31^o, Henrici Lotharingi Remorum Archiepiscopi
 3^o, Philiberti a Brichanteau Laudunensis episcopi 3^o, R^o Parisiensi Perroti
 cartivae Prioris Generalis 1^o, Symonis Reginaldi prioris ejusdem, Vallis S^{ti} Petri 3^o,
 f. 92. Anno 1491 a fundatione primaria domus ejusdem, 8^o Julii intra octavas visitationis
 8^o M^o jacta fuerunt fundamenta novae domus Vallis S^{ti} Petri in vicino colle septen-
 trionali Brogem versus, salubrem, nimirum, et gratam, superficiem, in supremâ parte
 extirpatis arboribus habent. Prima autem, clausura s. exterior ambitus domus novae
 continet in longitudine 600 pedes et in latitudine 400; muri autem ipsi (quorum
 constructioni P. Symon prior ante absolutionem suam, pro majori parte incubuit) 15^{is} altitu-
 dine habent. Sequitur distichon numeralibus litteris continens amum, trans-
 lationis novae domus:

Anno 9^{vo} Coepit IV^{to} Perrot^{us} habenas

Ordinis Ista petit reparata apparet Era^{to} 1632. — (sic). —

1632 - 1639. — D. Joannes Pegon. —

Joannes Pegon est prior domus beccensis per capitulum generale anni 1632 / et
 prior Vallis S^{ti} Petri usque ad amum, 1639, quo profectus domum Divisionis et anno
 1650 ad summam ordinis profecturam, assumitur (anno 1619 factus est persecutor Bel-
 -lor, anno 1629 Rector hatae, anno 1630 prior ejusdem). —

1639 - 1663. — D. Anthelmus Pinchart. —

Anthelmus Pinchart patria Remensis anno 1597 natus, anno vero 1615 nota profes-
 -sionis emit die S^{ti} Brunoni sacra in celeberrimo Montis Dei monasterio, ubi super
 custodiam sanctuarum propositus, inde ad Cartusiam, Noriodunensium, directus est, unde
 ad domum professionis suae revocatus paulo post anno scilicet 1625 (sic, est 1626)
 prior Abbatis villae institutus est. In cujus canobii regimine ad majoris domus scilicet
 Vallis S^{ti} Petri gubernaculum, anno 1639 proventus, hanc remam, religiosae admodum
 vitae conversatione illustravit. Quam heredes et calculi doloribus et aemulenti-
 -mis die tanquam curam informale probatus spiritum deo reddidit anno 1663, 3 Junii

(Haec manus scriptum diligencia. — Valsainte 19 dec. 1899. f. Pal. B. —)

Ch. 1666. obiit D. Anthelmus Pinchart prof^{us} de Montis Dei, Prior de Vallis S^{ti} Petri et aliorum
 prior de Abbatis villae, habens missam 8^{ta} per tot. ordinem, —